

# Enquête sur les déterminants du vote des jeunes en Tunisie

## Rapport Principal



*Ce projet est financé par  
l'Union Européenne*

**Novembre 2020**

**Direction de l'enquête**

**Moncef Ben Slimane ;**

**L'équipe technique de l'enquête**

**Hafedh Chekir : Consultant principal**

**Ahmed Mzoughi : Consultant**

**Appui Administratif et financier**

**Tarak Mahdhaoui**

**Secrétariat de l'enquête**

**Wahiba Cherif**

## Table des matières

Avant Propos .....	6
Présentation l'enquête .....	7
Les caractéristiques des jeunes enquêtés.....	12
La tentation par l'émigration.....	18
Perception de certaines questions en relation avec le développement durable.....	20
Attitude vis-à-vis de certaines questions sociales .....	21
Les jeunes et la Politique.....	27
La religion .....	34
Le suivi de la campagne électorale .....	36
La perception des dépassements pendant les élections.....	45
L'inscription sur les listes électorales selon les caractéristiques socioéconomiques des jeunes.....	47
La participation des jeunes au vote .....	53
Conclusion.....	74
Annexe 1 : Liste des questions.....	77
Annexe 2 : Les données utilisées pour la pondération de l'échantillon.....	81
LISTE DES ENQUETEURS .....	83

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Taux de participation au second tour des élections présidentielles par groupe d'âge.....	8
Tableau 2 : Répartition de l'échantillon selon l'Etat matrimonial et le sexe .....	12
Tableau 3 : Répartition de l'échantillon selon le lieu de résidence avant l'Age de 15 ans .....	12
Tableau 4 Répartition de l'échantillon selon le niveau d'éducation et le sexe.....	13
Tableau 5 : Répartition de l'échantillon selon le statut d'occupation et le sexe.....	13
Tableau 6 : Ce travail correspond-il a vos diplômes ou vos qualifications professionnelles.....	14
Tableau 7 Répartition de l'échantillon selon le nombre de livres lus, l'âge et le sexe.....	14
Tableau 8 : Répartition de l'échantillon selon la pratique du sport selon le sexe et l'âge .....	15
Tableau 9 : Type des actes de Hogra.....	16
Tableau 10 : Répartition des formes de violences selon le sexe des jeunes qui en ont été victimes .....	17
Tableau 11 : Parmi ceux qui ont déclaré avoir pensé à la migration clandestine, Si l'occasion se présente seriez-vous tenté par la migration clandestine (Harga)?.....	19
Tableau 12 : Importance du travail selon le niveau de richesse de la famille.....	21
Tableau 13 : Importance de la religion dans la vie des jeunes enquêtés .....	22
Tableau 14: Importance de la patrie dans la vie des jeunes selon le sexe .....	23
Tableau 15 : Importance relative famille religion .....	23
Tableau 16 : Importance relative religion patrie .....	24
Tableau 17 : Position par rapport l'assertion : Le travail de la femme cause des souffrances à la famille.....	24
Tableau 18 : Position par rapport l'assertion « Le mari travaille et la femme s'occupe de la maison et des enfants » .....	25
Tableau 19 : Position par rapport l'assertion « Le mari ne doit pas s'occuper des tâches ménagères » .....	25
Tableau 20 : Position par rapport l'assertion « La fille a le droit de choisir son conjoint » .....	26
Tableau 21 : Position par rapport l'assertion « Le mariage est plus important pour la fille que la poursuite de ses études ».....	26
Tableau 22 : Position par rapport l'assertion : « L'interruption des grossesses est un droit pour la femme » .....	27
Tableau 23 : Position par rapport l'assertion « Position par rapport au genre ».....	27
Tableau 24 : Position par rapport l'assertion « L'élite politique ne sert que ses intérêts » .....	28
Tableau 25 : Position par rapport l'assertion « Les partis politiques œuvrent pour l'intérêt du peuple » .....	28
Tableau 26 : Position par rapport l'assertion « Les parlementaires ne servent que leurs intérêts ».....	29
Tableau 27 : Position par rapport l'assertion « La démocratie convient à notre pays » .....	29
Tableau 28 : Distribution des jeunes par rapport à la position par rapport aux élites et le niveau d'éducation.....	30
Tableau 29 : Intérêt pour la politique .....	31
Tableau 30 : Intérêt pour la politique selon la participation à une manifestation .....	31
Tableau 31 : Participation politique et citoyenne selon le sexe .....	32
Tableau 32 : Participation politique et citoyenne selon le statut par rapport à l'emploi.....	32
Tableau 33 : Niveau de participation politique : Engagement citoyen .....	33
Tableau 34 : Niveau de participation politique : Engagement citoyen et intérêt pour la politique.....	33
Tableau 35 : Régularité de la pratique de la religion .....	34
Tableau 36 : Position par rapport à la séparation de la religion de la politique .....	35
Tableau 37 :Position sur la séparation de la religion et la politique selon la régularité de la pratique de la religion .....	35
Tableau 38 : Distribution des jeunes selon le niveau de participation politique et d'engagement citoyen et la position concernant la séparation de la religion de la politique ? .....	36
Tableau 39 :Position relative Patrie-religion selon la position sur la séparation entre la religion et la politique.....	36
Tableau 41 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'éducation et le premier candidat suivi .....	37
Tableau 42 : Suivi régulier et irrégulier des candidats (les 3 premiers candidats cités par l'enquêté) .....	38
Tableau 43 : Pourcentage des jeunes qui ont suivi régulièrement la campagne électorale selon le candidat suivi et le sexe .....	38
Tableau 44 : Pourcentage des jeunes qui ont suivi régulièrement la campagne électorale selon le candidat suivi et la région .....	39
Tableau 45 : Suivi de la campagne électorale sur Facebook.....	39
Tableau 46 : Pourcentage des jeunes qui ont suivi la campagne électorale sur Facebook par région .....	39
Tableau 47 : Suivi de la campagne électorale sur Facebook selon le niveau de vie de la famille du jeune .....	40
Tableau 48 : Pourcentage des jeunes qui ont suivi régulièrement la campagne électorale sur les réseaux sociaux selon le candidat suivi et le sexe de l'enquête .....	41
Tableau 49 : Pourcentage des jeunes qui ont suivi régulièrement la campagne sur les réseaux sociaux selon le candidat et quelques caractéristiques des jeunes enquêtés .....	42
Tableau 50 : Pourcentage des jeunes qui ont suivi le candidat, qui l'ont suivi régulièrement, et ceux qui trouvent que le programme des candidats est convaincant, peu convaincant ou non convaincant.....	42
Tableau 51 : Distribution des jeunes qui jugé que le programme est convaincant selon le candidat et le niveau d'éducation des jeunes .....	43
Tableau 52 : Distribution des jeunes qui juge que le programme est convaincant selon le candidat et le niveau de refus de l'élite politique.....	44
Tableau 40 Première qualité souhaitée du président selon le sexe.....	44
Tableau 53 : Pourcentage de jeunes ayant constaté des dépassements durant les élections .....	46
Tableau 54 : Pourcentage de jeunes ayant constaté une forme de corruption.....	47
Tableau 55 : Distribution des jeunes inscrits sur les listes électorales selon le niveau d'éducation des enquêtés.....	47

Tableau 56 : Distribution des jeunes inscrits sur les listes électorales selon le statut rapport à l'emploi .....	48
Tableau 57 : Pourcentage des inscrits sur les listes électorales selon le statut par rapport au travail et le niveau d'éducation.....	49
Tableau 58 : Distribution des jeunes inscrits sur les listes électorales selon le niveau de vie de la famille du jeune.....	50
Tableau 59 : Pourcentage des inscrits selon le niveau de vie de la famille et le sexe.....	50
Tableau 60 : Pourcentage des jeunes inscrits selon le niveau de vie de la famille et le niveau d'éducation du jeune .....	50
Tableau 61 : Taux d'inscription sur les listes électorales selon la position par rapport au genre et le sexe.....	51
Tableau 62 : Pourcentage d'inscrits sur les listes électorales selon l'engagement à la contestation citoyenne et le sexe .....	51
Tableau 63 : Pourcentage d'inscrits sur les listes électorales selon Importance relative patrie religion et le sexe .....	52
Tableau 64 : Pourcentage d'inscription sur les listes électorales selon la position par rapport aux élites et le sexe.....	52
Tableau 65 : Raison de non inscription sur les listes électorales selon le sexe.....	53
Tableau 66 : Raisons de non-participation au vote selon le sexe de l'enquêtés .....	53
Tableau 67 : Raisons de non-participation au vote selon le niveau d'éducation des enquêtés .....	54
Tableau 68 : Répartition des jeunes qui n'ont pas participé au vote selon le niveau de vie de la famille des enquêtés et la raison de non-participation au vote .....	54
Tableau 69 : Pourcentage de vote obtenu à travers l'enquête sortie des urnes lors du premier tour des élections présidentielles de 2019 et pourcentage de vote obtenu par l'enquête pour le premier tour des élections présidentielles .....	55
Tableau 70 : Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le sexe des enquêtés.....	56
Tableau 71 : Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et l'âge des enquêtés .....	56
Tableau 72 : Vote des jeunes par région pour certains candidats .....	57
Tableau 73 : Pourcentage de vote par candidat et niveau d'éducation des jeunes enquêtés .....	57
Tableau 74 : Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le niveau d'éducation des enquêtés .....	58
Tableau 75 : Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le statut par rapport à l'emploi.....	58
Tableau 76 : Répartition des votants pour chaque candidat selon le candidat et le statut par rapport à l'emploi .....	59
Tableau 77 : Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le niveau de vie de la famille des enquêtés.....	59
Tableau 78 : Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et la position par rapport au genre des enquêtés.....	60
Tableau 79 : Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le niveau d'engagement contestataire des enquêtés .....	61
Tableau 80 : Le Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et l'importance relative de la patrie et de la religion des enquêtés .....	62
Tableau 81 : Répartition des votants pour chaque candidat selon le candidat et la position par rapport à la séparation de la religion et la politique .....	63
Tableau 82 : Répartition des votants pour chaque candidat selon le candidat et la position par rapport à l'élite politique .....	63
Tableau 83 : Pourcentage des jeunes qui ont voté aux législatives selon le sexe, l'état matrimonial et l'âge.....	64
Tableau 84 : Pourcentage des jeunes qui ont voté aux législatives selon le sexe et le niveau d'éducation et le niveau de vie de la famille des jeunes.....	65
Tableau 85 : Distribution des enquêtés selon la participation au vote durant le premier tour des présidentielles et le vote aux législatives .....	65
Tableau 86 : Vote des enquêtés aux élections législatives selon l'âge et le sexe de l'enquête et la liste .....	66
Tableau 87 : Structure de l'électorat de certaines listes selon le niveau d'éducation .....	68
Tableau 88 : Répartition selon le niveau de vie de la famille des enquêtés des jeunes de l'électorat de certaines listes.....	68
Tableau 89 : Répartition selon la position par rapport au genre des jeunes de l'électorat de certaines listes.....	69
Tableau 90 : Répartition selon la position par rapport au genre des jeunes de l'électorat de certaines listes .....	69
Tableau 91 : Report des voix entre le premier et le second tour des élections présidentielles .....	70
Tableau 92 : Evaluation des performances du président de la république selon le vote au premier tour.....	71
Tableau 93 : Pour qui les jeunes voteraient au cou ou il y'aurait des élections aujourd'hui selon le vote au premier tour des présidentielles.....	72

## Avant Propos

## Présentation l'enquête

### 1. Le constat

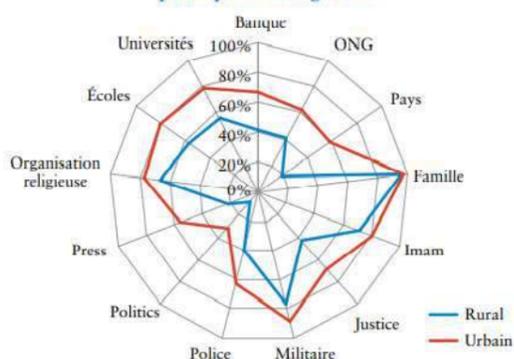
Les élections de 2011, les premières libres dans une Tunisie débarrassée de son régime autoritaire étaient marquées par une forte participation de la population, mais celle des jeunes était faible. Un sondage réalisé par le British Council et l'Université américaine de Gerhart Centre du Caire, indiquait que seul 17% des jeunes étaient inscrits pour voter. L'enquête sur les jeunes et la participation citoyenne citée par Safa Bassalha<sup>1</sup> a montré que 21% des enquêtés âgés entre 18 et 25 ans avaient voté lors des élections de 2011. C'était l'expression de l'exclusion des jeunes des sphères politiques après la révolution.

Selon cette enquête, cette forte abstention aux élections reflète les faibles niveaux de participation politique et la récupération de la révolution des politiciens, plus âgés. Le rapport de la Banque Mondiale cite certaines conclusions de cette enquête dont celle-ci « les jeunes avaient déclaré à plusieurs reprises que la Révolution avait été initiée par les jeunes, mais vite cooptés par les «anciens» politiciens, ou ceux solidement établis ». Pour autant, la faible réponse des pouvoirs établis après 2011 aux revendications des jeunes n'a fait que consolider la rupture entre les jeunes, les politiciens et les institutions de l'Etat. Différentes enquêtes avaient montré que la persistance du chômage, l'aggravation de l'injustice sociale, le régionalisme et la corruption persistaient sinon s'aggravaient.

**Le doute sur les élections est un facteur qui peut expliquer en partie cette désaffection des jeunes.** L'enquête mondiale sur les valeurs (2013), dans sa partie pour la Tunisie avait montré que les jeunes avaient beaucoup de doute sur les élections puisque presque le 2/5 (39%) des jeunes pensaient qu'il y avait « un achat des voix » (رشوة الناخبين) alors que le tiers avait des doutes sur l'achat des voix pendant les élections. De même un tiers des jeunes de moins de 30 ans pensaient que le comptage des voix ne se faisait pas d'une manière honnête (34.7% des jeunes déclarent ne sait pas à la question).

**Un manque de confiance dans les institutions politiques et les institutions de l'état** Une enquête (enquête Agora<sup>2</sup>) réalisée par L'Observatoire Nationale de la Jeunesse (ONJ) en 2012 a mis en exergue le peu de confiance qu'on les jeunes dans les

Graphique 2.1 : Confiance dans les institutions publiques et religieuses



Source : Banque mondiale 2012d ; 2012e.  
Note : La graphique inclut les jeunes 15-29 ans.

institutions politiques. La confiance dans les institutions politiques était extrêmement basse seulement 8,8% des jeunes ruraux et 31,1% des jeunes en milieu urbain avaient confiance dans les institutions politiques. On remarque aussi des différences entre les jeunes ruraux et urbains. Dans l'ensemble, les jeunes dans les zones rurales avaient beaucoup moins confiance en la police, le gouvernement, le système de justice, la presse, et le pays. Il faut dire que les résultats des élections n'étaient pas encourageants pour les jeunes : seuls 4% des membres de l'ANC étaient âgés de moins de 30 ans et 17% étaient âgés entre 30 et 40 ans.

En 2014 les taux d'inscription au vote étaient relativement faibles. Le rapport de la Mission d'observation électorale de l'Union Européenne « Tunisie2014, Rapport final sur les élections législatives et présidentielles<sup>3</sup> » indiquait que « les jeunes âgés entre 18-21 représente environ 10% de la population en âge de voter et ne sont que 5% des inscrits, de même pour les 22-30 ans qui représente 24% mais leur part dans les inscrits n'est que de 20% »

<sup>1</sup> Safa Bassalha, Les jeunes et la chose publique : quel apport, in Engagement citoyen et jeunesse pluriel en Tunisie, sous la direction de Mohamed Jouili et Lilia Ben Salem, L'Harmattan et l'ONJ.

<sup>2</sup> <http://www.onj.nat.tn/wp-content/uploads/2020/01/barom%C3%A8tre-jeunesse.pdf>

<sup>3</sup> [http://www.eods.eu/library/150313-rapport-final-moeue-tunisie-2014\\_fr.pdf](http://www.eods.eu/library/150313-rapport-final-moeue-tunisie-2014_fr.pdf)

Une jeune électricienne et conseillère pour la jeunesse<sup>4</sup>, avait affirmé que « Pour moi, les résultats [de l'élection] ne sont pas représentatifs de la jeunesse tunisienne. », et d'ajouter « Je sais que beaucoup se sont abstenus parce qu'ils se sentent exclus. Pour eux, la révolution a été récupérée », Elle se dit également déçue par l'Instance Supérieure Indépendante pour les Elections (ISIE) et regrette que ses campagnes n'aient pas suffisamment ciblé les plus jeunes. « Le slogan pour 2014, était « J'aime la Tunisie donc je m'inscris ; ça n'avait rien de créatif » reprend-elle. « Il était mieux pour la dernière élection, c'était plus motivant. ».

L'abstention des jeunes en 2014 était aussi l'expression d'un désaveu pour tous les partis politiques qui prétendaient représenter les jeunes. Mais ce refus des partis politiques ne signifiait pas un désaveu de la politique

L'enquête sur les jeunes et la participation citoyenne réalisée dans le grand Tunis, déjà mentionnée avait mis en relief les écarts de participation selon le niveau de scolarité des jeunes, le taux des non-inscrits était de 68% pour ceux qui ont le niveau primaire, 74% pour le niveau secondaire et 46% pour le supérieur. Les données de cette enquête réalisée avant le vote de 2014 avait anticipé la modeste participation des jeunes au vote de 2014 puisque 42% des jeunes âgés entre 18-24 ans avait l'intention de voter contre 53% pour les 25-30 ans<sup>5</sup>.

En 2019 grâce aux efforts de l'ISIE et des organisations de la société civile dont « Lamechamel », l'inscription des jeunes aux élections avait augmenté pour atteindre les 60% environ sans beaucoup de différence entre les garçons et les filles comme l'indique le tableau en annexe (annexe 2 volume 1) (taux d'inscription au vote par gouvernorat et par sexe) estimé par nos soins en utilisant les statistiques de l'ISIE et les projections démographiques de l'INS par gouvernorat.

De ce fait les taux de participation des jeunes ont augmenté notamment au second tour des élections présidentielles. On estime à 441000 le nombre de votants âgés entre 18-25 sur un total de 929 000 inscrits soit un taux de participation de 47.8%, un peu plus fort chez les femmes( 50.2%) contre 44.6% chez les hommes Alors que le taux de participation atteignait 51.2% pour le groupe des moins jeunes (26-45 ans) et 56.8% pour la population totale.

*Tableau 1 : Taux de participation au second tour des élections présidentielles par groupe d'âge*

Taux de participation par âge et sexe	
Groupe d'âge	Total
18-25	47.4%
26-45	51.2%
46+	65.5%
Total	56.8%

Au premier tour des élections présidentielles, les jeunes avaient voté davantage pour K. Saied. Il est le premier dans le vote des 18-25 ans (37%), et des 26-45 ans (20.3%). Son rival au second tour, N. Karoui avait été le troisième pour le vote des 19-25 ans (8.7%) alors que le candidat du parti Nahdha. A. Mourou avait reçu la quatrième place pour le groupe d'âge 18-25 ans.

<sup>4</sup> <https://blogs.worldbank.org/fr/arabvoices/why-aren-t-young-people-voting-tunisian-elections>

<sup>5</sup> Safa Bassalha, Les jeunes et la chose publique : quel apport, in Engagement citoyen et jeunesse pluriel en Tunisie, sous la direction de Mohamed Jouili et Lilia Ben Salem, L'Harmattan et l'ONJ.

## 2. Les déterminants du vote.

Nous ne disposons pas de beaucoup d'analyses sur les caractéristiques des jeunes votants à la sortie des urnes ni d'études sur les déterminants du vote des jeunes. Pour l'analyse des caractéristiques du vote en 2014 nous allons nous référer à l'enquête du Baromètre Arabe réalisée en 2018<sup>6</sup> et donc quatre années après les élections.

L'enquête du Baromètre Arabe réalisé en 2018 a donné un faible taux de vote parmi les jeunes âgés entre 18 et 30 ans en 2018 (et non en 2014) de 19.6% (calculer par nos soins à partir des données de base).le pourcentage des femmes qui avaient voté était supérieur à celui des hommes (22.2% contre 18.2%) un écart non négligeables de 4 points.

Un croisement entre le niveau d'éducation et le vote laisse percevoir que la probabilité de voter était plus importante pour ceux qui avaient le niveau d'éducation élevé (30.9% pour ceux qui avaient le niveau du supérieur contre 14,3% pour ceux qui avaient le niveau inférieur). Est-ce un effet de la variable « éducation » ou l'effet du niveau de malaise (social) pour ceux qui n'avait pas terminé leurs études ? ou bien les deux à la fois.

Les données montraient également que les jeunes qui se sentaient proches d'un parti politique avaient un taux de participation plus important. Le taux de vote était de 38% pour ceux qui s'étaient déclaré intéressés par la politique alors qu'il était uniquement de 16% pour ceux qui ne se désintéressaient pas à la politique. De la même manière ceux qui faisaient le plus confiance dans les institutions (confiance dans le gouvernement, la confiance dans la justice ... etc) avaient une plus forte participation aux élections.

La confiance dans le gouvernement semble un facteur discriminant. Le pourcentage de vote pour ceux qui faisaient confiance au gouvernement était de 30% alors qu'il n'était que de 19% pour ceux qui ne faisait pas confiance. On obtient des résultats semblables quand on croise le vote avec les variables « Confiance dans le parlement » ou « Confiance dans le système judiciaire ».

L'analyse de cette même enquête n'a pas permis de dégager des résultats probants quand on croise le pourcentage de vote avec la position vis-à-vis du genre. On a choisi les variables relatives à l'accord ou le désaccord des jeunes concernant certaines propositions comme « la femme peut être premier ministre ou présidente », « la femme a les mêmes droits pour demander le divorce », « l'homme doit avoir le dernier mots dans les décision familiales » et « l'homme est meilleurs pour le leadership politique ». Le résultat du croisement n'est pas concluant, la différence des taux de vote selon ces variables ne dépasse pas les 2 ou 3 %. Cela n'exclue pas une relation statistique mais cela nous incite à examiner davantage l'impact de ces variables sur d'autres variables intermédiaires qui ont un effet sur la décision du vote.

Mais gardons-nous de penser que l'abstention au vote est un signe du refus de l'exercice d'un droit civique, elle peut être vue, dans une société où les valeurs individualistes deviennent importantes, comme l'expression d'une volonté de voter quand le jeune arrive à identifier un candidat qui représente ses idéaux et ses valeurs. Ceci correspond à ce qu'écrivait Pierre Bréchon<sup>7</sup> « Autrefois, un nombre important de personnes, qui maîtrisaient mal les codes de la politique se sentaient incompetentes, allaient pourtant voter par devoir. C'était aussi une manière d'affirmer leur appartenance à une communauté nationale. Ces attitudes sont de moins en moins fréquentes, notamment chez les jeunes générations ». Mais la décision du vote reste assez complexe et conjoncturelle sinon comment expliquer le raz de marée des jeunes pour voter pour K. Saied au second tour des

<sup>6</sup> [ABV Methods Report-1.pdf \(arabbarometer.org\)](#)

<sup>7</sup> Pierre Bréchon. L'individualisation des attitudes politiques. Quelles conséquences pour la prochaine élection présidentielle française?. L'enjeu de la présidentielle et l'évolution du système des partis politiques français, Nov 2006, Oxford, Royaume-Uni.

élections présidentielles de 2019 alors qu'une partie de ces jeunes n'était pas allée voter au premier tour et aux élections législatives.

Pour Bréchon, trois facteurs sont importants en relation avec l'abstention au vote : le renforcement des attitudes critiques et notamment envers les politiciens, le pessimisme à l'égard de la société et son avenir et la montée des valeurs hédonistes et le droit au plaisir. Les données des différentes enquêtes en Tunisie donnent un constat qui confirme les deux premiers facteurs à savoir un mécontentement presque généralisé de tous les programmes du gouvernement, une critique de toutes les politiques en relation avec l'emploi, l'éducation etc. De plus les dernières enquêtes concernant les attitudes politiques des jeunes ne font que confirmer une attitude négative vis-à-vis des politiciens et des partis politiques.

De ce fait nous envisageons d'analyser l'abstention et le vote, à partir d'une multitude de facettes, des analyses multidimensionnelles qui tiennent du fait que les jeunes abstentionnistes ne représentent pas des groupes homogènes identifiables simplement.

L'analyse des résultats des élections présidentielles nous suggère que les déterminants du vote ont changé entre 2011 et 2019. Ce qui nous amène à la question de savoir si on peut dégager un modèle de vote en Tunisie et notamment pour les jeunes. La sociologie électorale nous renseigne qu'il y a plusieurs modèles de vote dont le modèle basé sur le déterminisme social et sur le fait que les électeurs choisissent, en majorité, leurs candidats en fonction de leur appartenance à un groupe sociologique bien défini comme ce fut le cas probablement pour les élections de 2011 en Tunisie. Les élections de 2014 ont vu l'émergence du modèle psycho-politique. Le comportement électoral était déterminé plutôt par une résultante des variables liées aux attitudes des électeurs à l'égard des candidats, des partis et des programmes ». Mais l'avènement du phénomène populiste en 2019 a changé la donne et la logique du choix des électeurs et plus particulièrement les plus jeunes d'entre eux.

### **3. Les objectifs de l'enquête**

L'enquête proposée a des objectifs multiples :

- Etudier la dynamique du vote chez les jeunes à travers le suivi de la campagne électorale, le vote au premier tour, les transferts entre le premier tour et le second tour des élections législatives.
- Etudier les déterminants du vote chez les jeunes âgés entre 20-29 ans en examinant différentes variables
- Etudier la dynamique du vote chez les jeunes à travers le suivi de la campagne et le transfert du vote.
- Etudier la sociologie régionale du vote.

### **4. L'échantillon de l'enquête**

C'est un échantillon par quotas se basant sur la distribution de la population par âge et sexe. Quatre strates ont été utilisées : Les jeunes des groupes d'âge 20-24 et ceux des groupes 25-29 ans par sexe. On a délibérément omis les jeunes âgés de 18-19 ans car l'enquête est réalisée une année après les élections. La taille de l'échantillon a été fixée entre 150 et 200 jeunes par gouvernorat.

Les résultats sont pondérés en utilisant la distribution de la population par âge et sexe (en utilisant les données du RGPH de 2014. Les taux d'inscription au vote pour le groupe d'âge 18-25 ans par gouvernorat et par sexe seront utilisés pour redresser l'échantillon (voir annexe 2 volume 1).

## 5. Le questionnaire

Le questionnaire comprend les parties suivantes (voir annexe 1) :

- Les données socio-économiques des jeunes et de leur famille comme l'âge, l'éducation, la situation de l'emploi, le revenu, la pratique de la culture et de la religion
- Les attitudes concernant le mépris (la Hogra), la violence et la corruption par les jeunes et la tentation de l'émigration.
- La perception de la qualité des services publics et l'opinion des jeunes à l'égard de certaines questions économiques et sociales comme la répartition des revenus, la pauvreté, l'utilisation des ressources du pays.
- Les opinions relatives à certains problèmes sociétaux et le genre
- Attitude concernant les acteurs politiques et l'intérêt pour la politique et la participation citoyenne
- La séparation entre le politique et le religieux
- Les préférences pour les qualités du président de la république
- Le suivi de la campagne électorale plus particulièrement à travers les réseaux sociaux
- Le vote au premier et second tour des élections présidentielles ainsi que pour les élections législatives
- La satisfaction au regard des performances des instances législatives

## 6. Le calendrier d'exécution de l'enquête

<b>Tache</b>	<b>Date</b>
Préparation du cadre conceptuel de l'enquête	Mai 2020
Elaboration du questionnaire	Juin 2020
Elaboration du premier draft du Manuel de l'enquêteur	Aout 2020
Prétest : Formation et terrain	27-30 Aout 2020
Mise à jour du questionnaire et du manuel de l'enquêteur	30-10 Septembre 2020
Formation des enquêteurs	
Collecte des données sur terrain	
Saisie des données	
Préparation du rapport principal de l'enquête	Décembre 2020

## Les caractéristiques des jeunes enquêtés

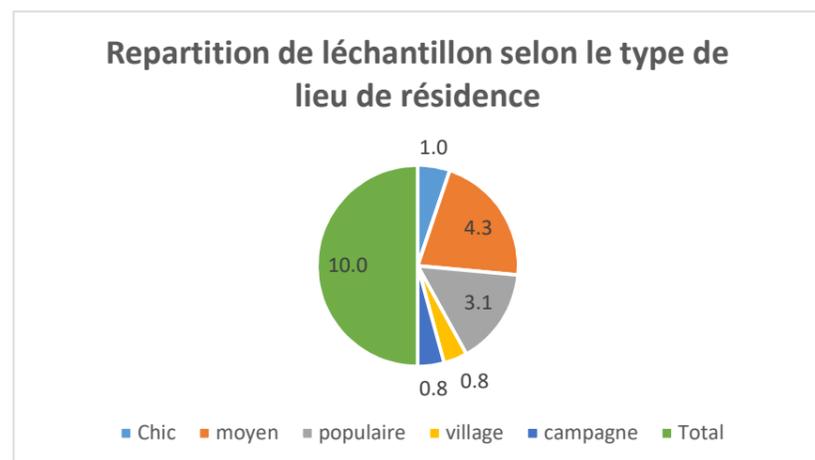
C'est une enquête par quotas basée sur deux critères à savoir l'âge (entre 20-29 ans) et le sexe. De ce fait la distribution de la population enquêtée par âge et sexe est conforme à celles du recensement. La répartition de l'échantillon se présente ainsi :

Selon l'état matrimonial : Les résultats de l'enquête ont dégagé un taux de célibataire de 88% pour les hommes et de 77% pour les femmes. Ces taux ne s'écartent pas beaucoup de ceux du recensement de 2014 qui a donné respectivement 90% pour les hommes et 65% pour les femmes. La différence pour les femmes peut s'expliquer par les tendances à la hausse de l'âge au mariage observée dans toutes les enquêtes.

Tableau 2 : Répartition de l'échantillon selon l'Etat matrimonial et le sexe

Répartition de l'échantillon selon l'Etat matrimonial et le sexe			
Etat matrimonial	Homme	Femme	Total
Célibataire	87,6%	77,0%	82,3%
Marié(e)	10,5%	19,9%	15,2%
divorcé (e)	1,8%	2,6%	2,2%
Veuf(ve)	0,1%	0,5%	0,3%
Total	100,0%	100,0%	100,00%

**Selon le type de quartier de résidence :** Nous avons demandé aux enquêtés de qualifier eux même, le type de le lieu de leur résidence, chic, moyen, populaire, village ou à la campagne. C'est ainsi que la distribution de la population enquêtée selon le lieu de résidence montre que 10,3% résident dans un lieu qualifié de chic, 42,6% qualifié de quartier moyen. 7,6% résident dans des villages et 8,5% à la campagne



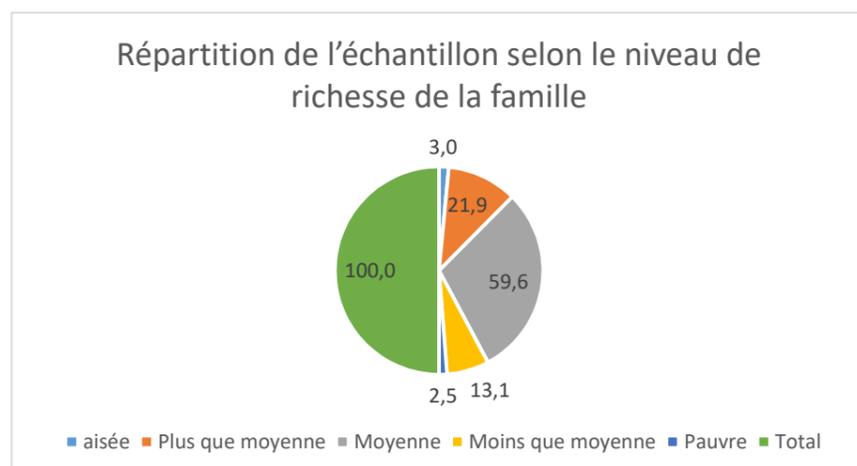
**Selon le lieu de résidence pendant l'enfance (avant l'Age de 15 ans) :**Le questionnaire a inclus une question sur le lieu de résidence avant l'âge de 15 ans, avec l'hypothèse que certaines valeurs, idées ou comportements développés avant l'âge de 15 ans peuvent être influencés par le lieu de résidence durant l'enfance.

Très peu de jeunes enquêtés ont vécu ou ont passé une partie de leur vie avant l'âge de 15 ans à l'étranger (09%) alors que ceux qui ont vécu une partie de leur enfance dans une ville moyenne est de 48.5%.Ce pourcentage est de 25,7% pour les grandes villes. 12,5% pour les villages ou petite villes et 12,4% pour la campagne,

Tableau 3 : Répartition de l'échantillon selon le lieu de résidence avant l'Age de 15 ans

Répartition de l'échantillon selon le lieu de résidence avant l'Age de 15 ans	
	Pourcentage
Grande ville	25.7
Ville moyenne	48.5
Village/ petite ville	12.5
Campagne	12.4
A l'étranger	.9
Total	100.0

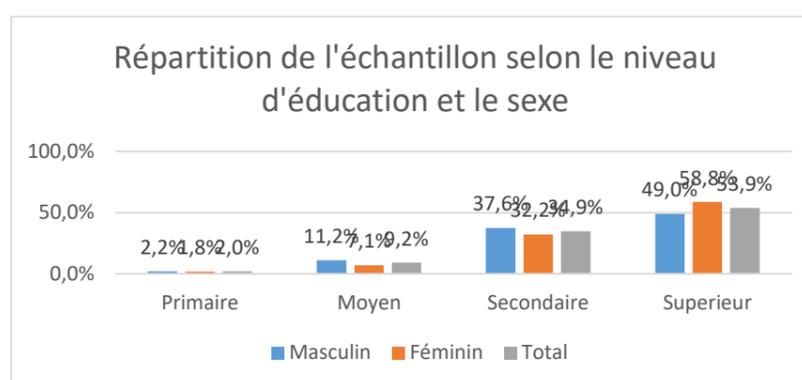
**Selon le niveau de vie dont est issu le jeune enquêté :** Pour pouvoir collecter une information sur le niveau d'aisance de la famille des enquêtés, nous avons posé une question sur l'appréciation de l'enquêté lui-même sur le niveau de richesse de sa famille, sachant à l'avance que les réponses seront entachées d'un fort degré de subjectivité. Il en ressort que les jeunes ne se sont pas positionnés à l'extrême, c'est-à-dire pauvre (2,5%) et riche (3,0%). Par contre ils se sont étalés sur les différents segments de la classe moyenne : 59,6% se sont déclarés classe moyenne, 13,1% classe moyenne inférieure et 21,9% pour la moyenne supérieure.



**Selon le niveau d'éducation :** La grande majorité des jeunes enquêtés ont le niveau du supérieur, 58,8% pour les femmes et 49,2% pour les hommes. Un plus que le tiers, 34,9%, ont le niveau du secondaire, 37,6% pour les hommes et 32,2% pour les femmes. Ceux qui ont le niveau du primaire représentent 2% de l'échantillon.

Tableau 4 Répartition de l'échantillon selon le niveau d'éducation et le sexe

	Homme	Femme	Total
Primaire	2,2%	1,8%	2,0%
Moyen	11,2%	7,1%	9,2%
Secondaire	37,6%	32,2%	34,9%
Supérieur	49,0%	58,8%	53,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

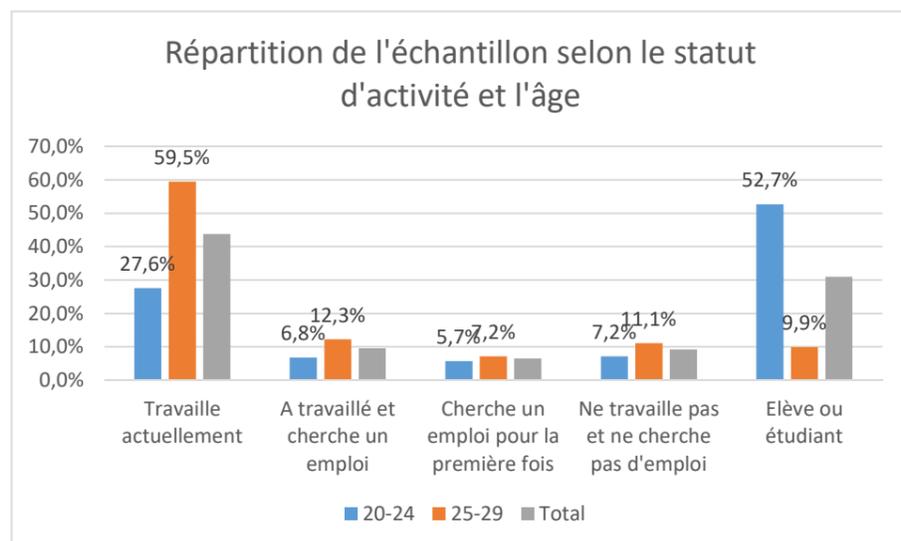


**Selon le statut d'occupation :** L'enquête confirme ce qui est observé dans beaucoup d'autres enquêtes comme l'enquête emploi menée périodiquement par l'Institut national de la statistique. La situation de l'emploi est plus difficile pour les femmes que pour les hommes. Parmi les jeunes enquêtés, 43,8% sont actifs occupés au moment de l'enquête, ce pourcentage est relativement plus fort chez les hommes (47,9%) que chez les femmes (39,7%). 9,6% des jeunes enquêtés ont déjà travaillé et cherchent un emploi (10,3% pour les hommes et 9,2% pour les femmes) alors que 7,3% des hommes et 5,7% des femmes sont des primo-demandeur d'emploi. Le taux de chômage est estimé à 26,9% pour les deux sexes réunis, il est de 26,5% pour les hommes et 27,3% pour les femmes

Tableau 5 : Répartition de l'échantillon selon le statut d'occupation et le sexe

	Homme	Femme	Total
Travaille actuellement	47,9%	39,7%	43,8%
A travaillé et cherche un emploi	10,0%	9,2%	9,6%
Cherche un emploi pour la première fois	7,3%	5,7%	6,5%
Ne travaille pas et ne cherche pas d'emploi	6,0%	12,4%	9,2%
Elève ou étudiant	28,8%	33,1%	31,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Les moins âgés ont plus de problèmes à s'insérer dans le marché de l'emploi avec des taux de chomages de 31,2% pour les 20-24 ans et de 26,9% pour les 25-29 ans. Signalons que 52,7% des jeunes du groupe d'âge 20-24 ans sont encore des élèves ou étudiants contre 9,9% pour les 25-29 ans.



Il est à signaler également que 30% des hommes et 37,8% des femmes occupent des emplois qui ne correspondent pas à leurs qualifications professionnelles ou à leurs diplômes. Nombre d'entre eux ne se sentent pas à l'aise dans leur travail (20%) et 17% ne sont pas très satisfaits de leurs conditions de travail.

Tableau 6 : *Ce travail correspond-il à vos diplômes ou vos qualifications professionnelles*

	Homme	Femme	Total
Oui	496	370	866
	69,3%	62,2%	66,1%
Non	220	225	445
	30,7%	37,8%	33,9%
Total	716	595	1311
	100,0%	100,0%	100,0%

**Selon la lecture des livres et romans :** La lecture ne semble pas une activité très répandue chez les jeunes. Les plus jeunes (20-24 ans) lisent plus que leurs aînés (25-29 ans) et les filles lisent plus que les hommes. L'enquête a montré que 61,2% de l'échantillon n'ont lu aucun livre au cours de la dernière année précédant l'enquête. Ce pourcentage est de 54,9% pour les jeunes 20-24 ans et de 67,4% pour ceux du groupe d'âge 25-29 ans. Il est aussi de 68,1% pour les hommes et 54,3% pour les femmes.

Tableau 7 *Répartition de l'échantillon selon le nombre de livres lus, l'âge et le sexe*

	20-24	25-29	Homme	Femme	Total
Aucun livre	54,9%	67,4%	68,1%	54,3%	61,2%
1 livre	11,1%	7,9%	8,5%	10,4%	9,5%
2 livres	11,2%	8,1%	7,7%	11,6%	9,6%
entre 3 et 5 livres	15,2%	10,2%	9,4%	15,8%	12,6%
6 livres et plus	6,2%	4,6%	4,6%	6,2%	5,4%
Non déterminé	1,5%	1,8%	1,5%	1,8%	1,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

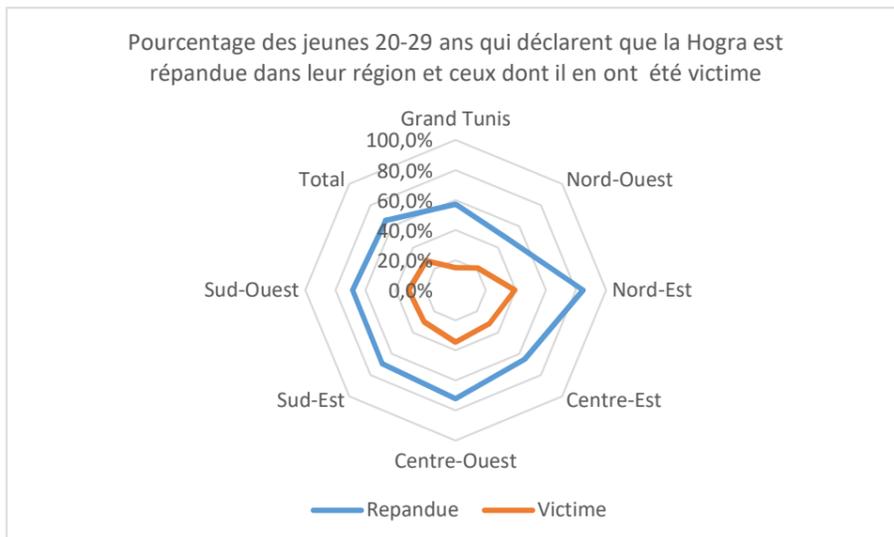
**La pratique du sport :** La question sur la pratique du sport a été posée pour avoir s'informer sur la manière dont les jeunes entretiennent leur corps qui peut être l'expression d'un bien être mental et physique. Les données de l'enquête montrent que les hommes font plus de sport que les femmes (44,6% contre 22,6%) et les 20-24 ans (38,6% beaucoup plus que les 25-29 ans (33,6%).

**Tableau 8 : Répartition de l'échantillon selon la pratique du sport selon le sexe et l'âge**

	Homme	Femme	20-24	25-29	Total
Pratique le sport	947	478	808	616	1424
	44,6%	22,6%	38,6%	28,6%	33,6%
Ne pratique pas le	1178	1641	1283	1537	2820
	55,4%	77,4%	61,4%	71,4%	66,4%
Total	2125	2119	2091	2153	4244
	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

## I. La Hogra, la violence et la corruption : des phénomènes qui renforce l'injustice envers les jeunes

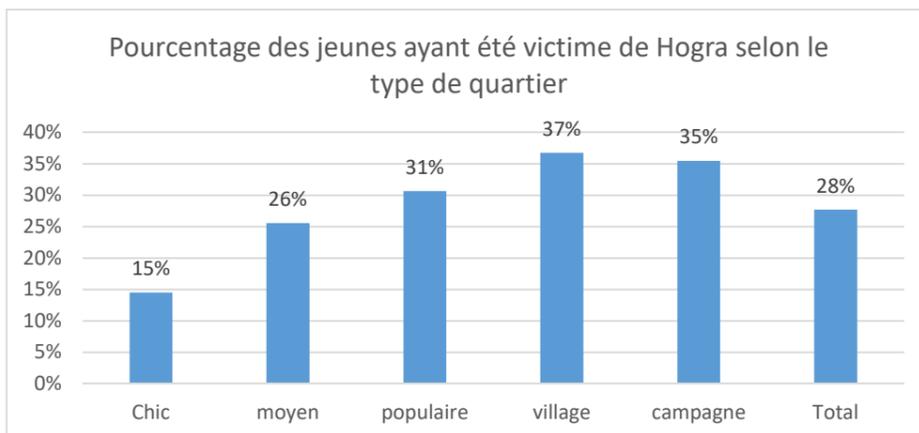
### La Hogra



La Hogra est un phénomène assez répandu dans le pays. A la question « le phénomène de la HOGRA (Mépris) est-il répandu dans votre région ? » Les deux tiers ont répondu par l'affirmative (Tableau 1 en Annexe). Ce pourcentage ne varie pas beaucoup selon et le sexe des enquêtés. Ce phénomène est plus marqué dans le Nord-est et le Sud alors qu'il est moins intense dans le Nord-ouest et le grand Tunis. Il est plus ressenti dans les quartiers populaires (70%) et plus faible dans les quartiers chics (50%). Les moins éduqués ressentent plus le sentiment de la Hogra : Environ 70% de ceux qui ont le niveau du primaire, moyen et secondaire pense que le phénomène de la Hogra est très répandu. Ce pourcentage est de 62% pour ceux qui ont le

niveau du supérieur. IL se pourrait qu'une bonne proportion de ceux qui le niveau du supérieur aient un autre regard sur ce mépris en raison d'une quelconque forme de réussite (scolaire).

La prévalence de la Hogra est élevée et se situe à des niveaux inquiétants chez les plus défavorisés. Une proportion importante de jeunes 28% (29% homme et 26% femme) (voir tableau 1) ont déclaré qu'ils étaient victime de la Hogra. Ils ont répondu par « Oui » à la question : Avez-vous été victime d'une forme quelconque de Hogra que vous n'avez pas pu oublier. La prévalence de la Hogra est plus importante dans le Nord-Est, Sud-Est et Centre-Ouest. Elle est plus faible dans le grand Tunis.



Et c'est dans les villages et la campagne que les jeunes ressentent la Hogra le plus ; Alors que le pourcentage des jeunes qui ont été victime de Hogra est de 15% pour ceux qui résident dans les quartiers chics, il est de 35% pour ceux qui habitent dans des villages et de 31% pour ceux qui habitent à la campagne.

Il est intéressant de remarquer que ceux ayant un niveau d'éducation supérieur reportent moins les actes de Hogra que ceux qui ont un niveau moyen, primaire ou secondaire. Le pourcentage des jeunes ayant été victime

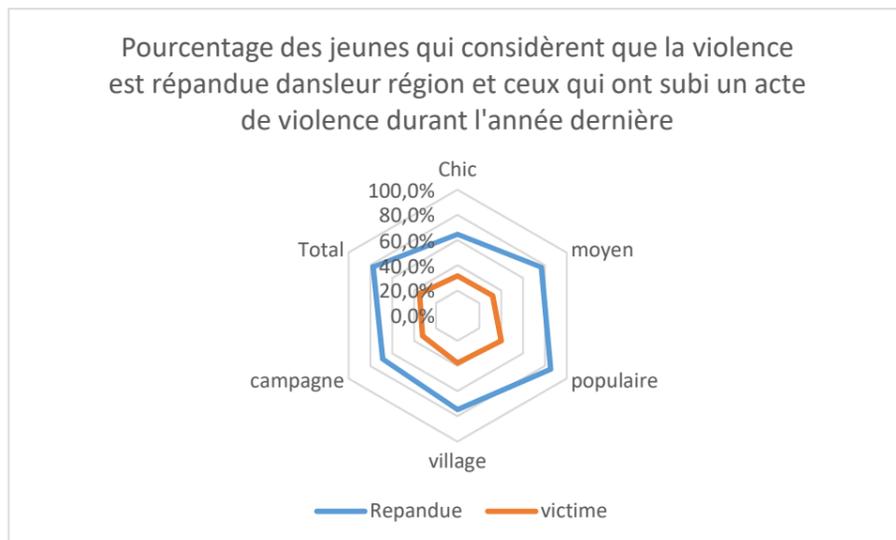
de Hogra est de 21% chez ceux qui ont le niveau supérieur et se situe entre 34% et 39 % pour ceux qui ont un niveau inférieur d'éducation.

La Hogra prend plusieurs formes dont les plus importantes sont le regard méprisant (نظرة دونية) (32.1%) les insultes (21% et la privation d'une opportunité d'emploi (13.7%). La privation de l'enseignement reste également importante, elle représente 5.5% des cas.

Tableau 9 : Type des actes de Hogra

	N :	Pourcentage :
Insulte	439	21,2%
Injure	274	13,2%
Un regard méprisant	665	32,1%
Refus de l'accès à une institution publique	94	4,5%
Refus de l'accès à une espace privée	66	3,2%
Privation d'une opportunité d'emploi	284	13,7%
Privation de l'éducation	114	5,5%
Autres	135	6,5%
Total	2071	100,0%

## La violence

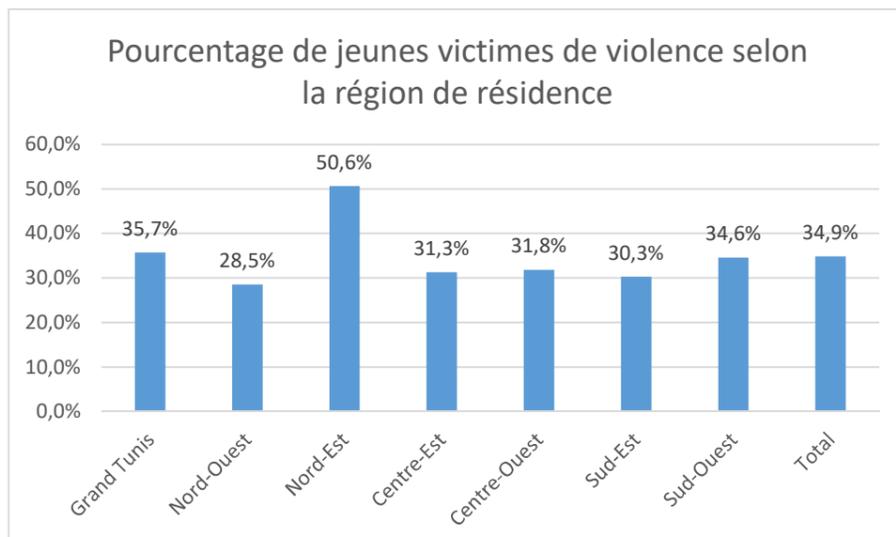


La perception de la violence dans les quartiers est un indicateur de l'insécurité ou l'insécurité potentielle ressentie par la population (Tableau 2 en annexe). Dire que la violence est très répandue pourrait signifier pour certaines catégories de la population que le risque d'une dégradation est important.

Les jeunes pensent que la violence est bien répandue dans leur région. Le pourcentage des jeunes qui pensent que la violence est répandue est de 77% environ et ne varie pas selon l'âge ou le sexe de l'enquêté alors qu'elle semble plus répandue dans la région du grand Tunis et dans le Nord-Est. Elle est moins répandue dans le Nord-Ouest et dans le Sud

(Est et Ouest).

C'est dans les quartiers populaires qu'on ressent le plus cette violence. En effet 85% des jeunes qui résident dans ces quartiers pensent que la violence est répandue alors que ce pourcentage est de 64,7% pour ceux qui habitent dans des quartiers chics. Les jeunes des quartiers moyens et des villages ont également la perception que la violence est répandue dans leurs régions respectives (77% pour ceux des quartiers moyens et 74% pour ceux des villages). Comme pour la Hogra, la perception de l'étendu du phénomène de la violence est légèrement plus faible chez ceux qui ont un niveau d'éducation supérieur (74,8%) alors que ce pourcentage est autour de 80% pour ceux qui le niveau primaire, moyen ou secondaire.



Plus du tiers des jeunes ont été victime de violence (34,9%) durant l'année précédente l'enquête. Ce pourcentage est légèrement plus important chez les hommes (37,8%) que chez les femmes (31,9%). Il est légèrement plus élevé chez les 25-29 ans (33,2% pour les 20-24 ans et 36,4% pour les 25-29 ans).

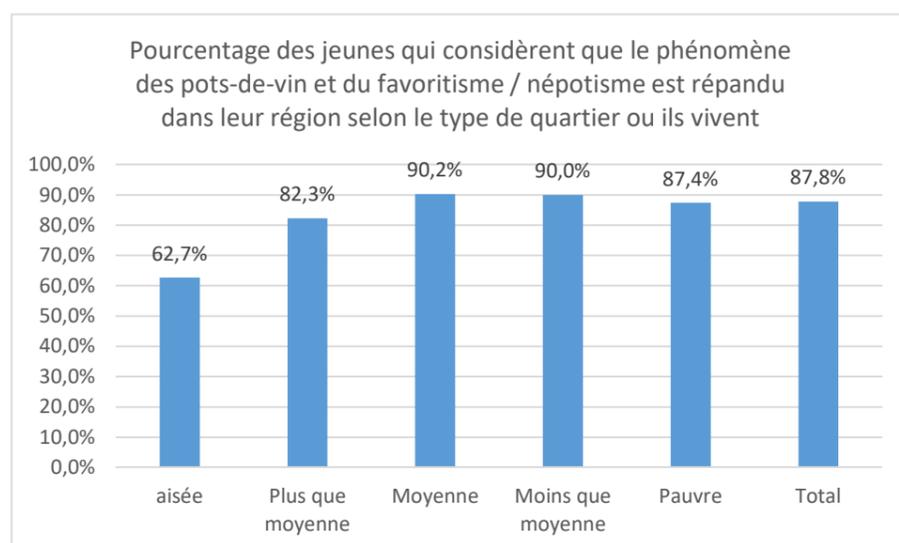
Le pourcentage des jeunes qui ont subi une quelconque forme de violence est presque stable au tour de 30-35% dans toutes les régions sauf pour le Nord-Est où il atteint un niveau important de 50%. Ce pourcentage est assez élevé aussi pour les jeunes qui habitent dans les quartiers populaires (40%).

Les violences verbales restent les plus courantes. Parmi ceux qui ont été victimes de violence, 77,2% des hommes et 81,2% des femmes ont subi une forme de violence verbale. Les violences physiques sont aussi importantes, elles ont touchées 59% des hommes et 22,1% des femmes alors que 29,9% des femmes ont été victime d'agressions sexuelles.

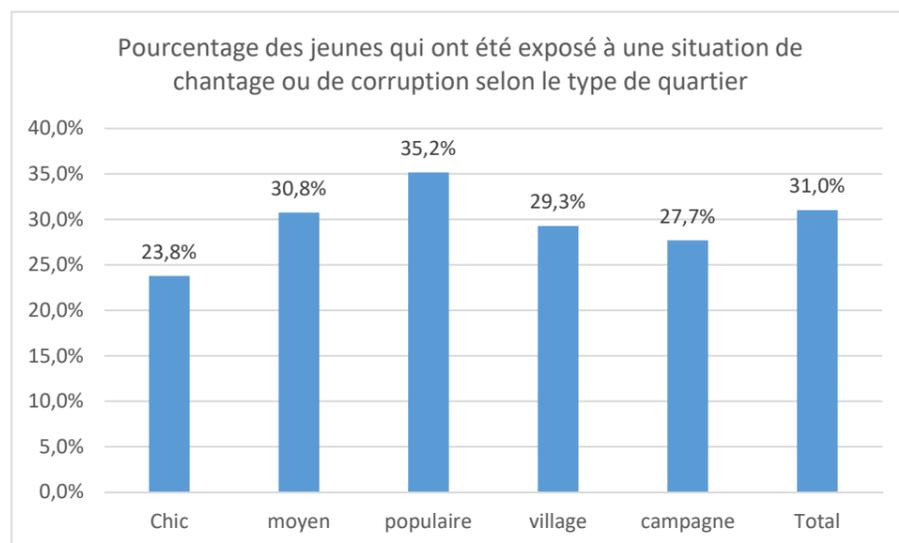
Tableau 10 : Répartition des formes de violences selon le sexe des jeunes qui en ont été victimes

	Sexe		
	Homme	Femme	Total
Violence verbale	625	556	1182
	77,2%	81,2%	
Violence physique	478	151	629
	59,0%	22,1%	
agression sexuelle	19	205	224
	2,4%	29,9%	
Autres formes de violences	28	35	63
	3,4%	5,1%	
<b>Total</b>	<b>810</b>	<b>685</b>	<b>1495</b>

## La corruption



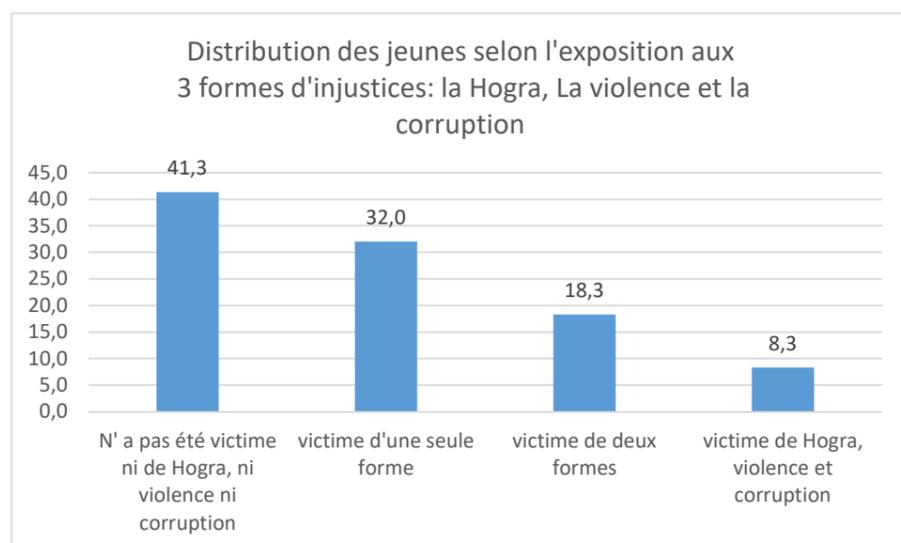
Plus que la Hogra et la violence, les jeunes perçoivent la corruption comme un phénomène presque généralisé dans tout le pays. Ils sont 87% à penser que le phénomène des pots-de-vin et du favoritisme / népotisme est répandu dans leur région (Tableau 3 en annexe). Ce pourcentage ne varie pas beaucoup selon l'âge et le sexe de l'enquêté. C'est dans le grand Tunis et le Nord-Est que la perception de la corruption est la plus importante. C'est aussi dans les quartiers populaires et les quartiers moyens que la perception de la corruption est plus importante alors qu'elle est presque sans variation selon le niveau d'éducation des enquêtés. Cette perception dépend également du niveau de vie de la famille. Plus on est pauvre plus on subit la corruption. Le pourcentage des jeunes qui considèrent que le phénomène des pots-de-vin et du favoritisme / népotisme est répandu est plus faible pour les jeunes issus des familles aisées (62%), suivi par les jeunes issus des familles « un peu plus que la moyenne » (82%) et augmente chez les jeunes des couches les pauvres.



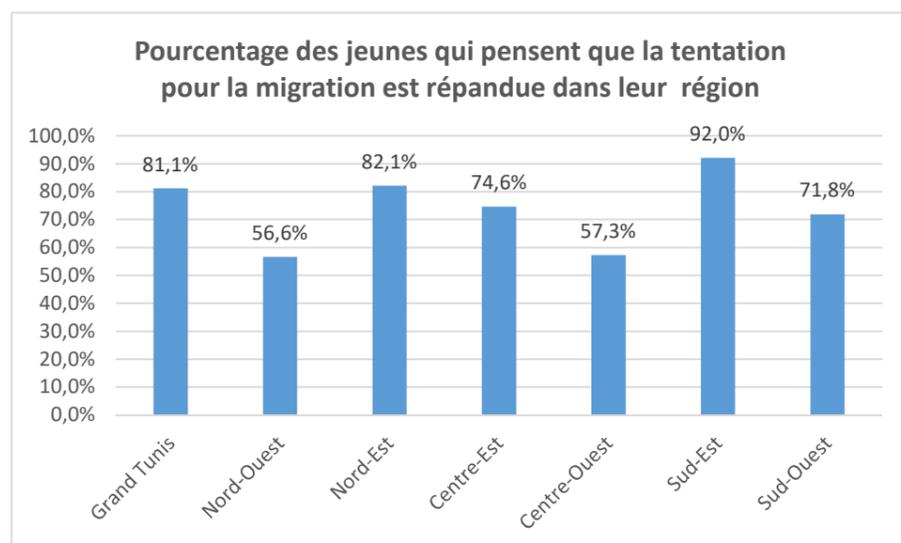
Le tiers (31%) a été exposé à une situation de chantage (ابتزاز) ou corruption, plus pour les hommes (35,4%) que pour les femmes (26,5%) et plus pour les 25-29 ans que pour les 20-24 ans. Ceci peut être expliqué par le fait que ce sont les hommes et les plus âgés parmi les jeunes sont plus en contact avec l'administration. Ce sont les jeunes qui habitent les quartiers populaires et dont les familles sont en dessous de la moyenne qui souffrent le plus de la corruption. Le pourcentage des jeunes victimes de la corruption est plus élevés parmi les habitants des quartiers populaires (35,2%) alors qu'il est plus faibles pour les quartiers chics (23,8%).

## Un indice synthétique d'exposition des jeunes des jeunes aux trois formes d'injustice : La Hogra, La violence et la corruption.

En utilisant les résultats de l'enquête et en attribuant des scores en fonction des trois précédentes variables (exposition à la Hogra, violence et corruption), on a construit un indicateur d'exposition à ces trois formes d'injustice dont il ressort: 41,4% des jeunes n'ont subi aucune des formes d'injustices décrites, 32% ont été victime d'une forme, 18,3% à deux formes et 8,3% à trois formes d'injustice.

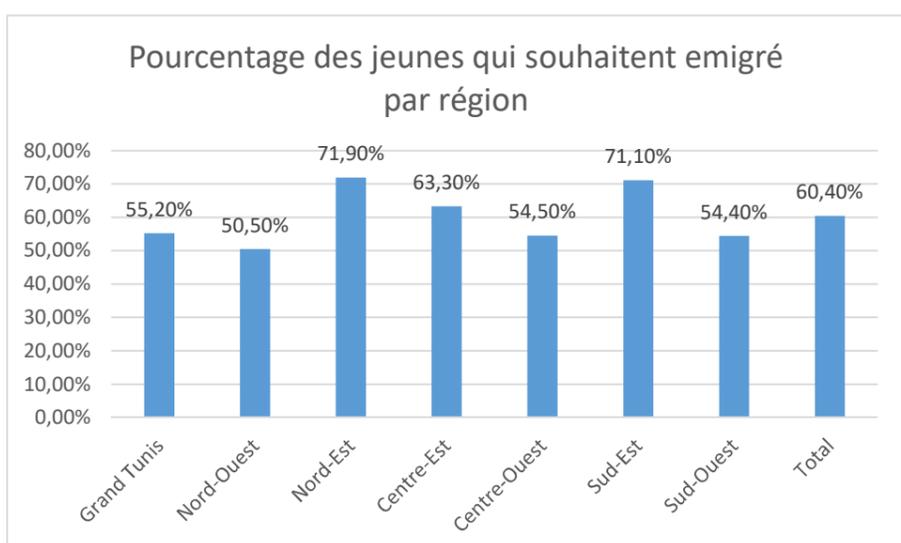


## La tentation par l'émigration



A la question « la tentation par la migration est-elle répandue dans votre région ? » les  $\frac{3}{4}$  des interviewés ont répondu par l'affirmative. Cette proportion ne varie pas beaucoup selon l'âge et le sexe des jeunes mais varie selon la région de résidence du jeune ; elle est relativement plus faible dans le centre-Ouest (57,3%) et le Nord-Ouest alors qu'elle atteint son maximum dans le Sud-Est (92,0%).

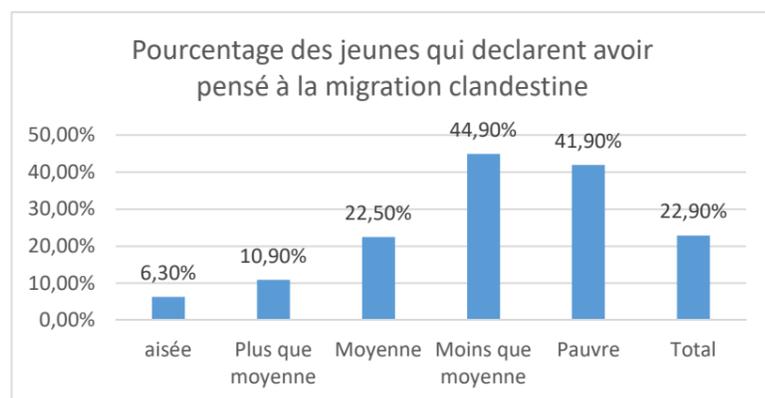
L'enquête confirme les résultats des différentes enquêtes qui abordent la question migratoire à savoir que la tentation pour l'émigration est importante pour les jeunes Tunisiens (tableau 4 en Annexe).



En effet 60,4 % des jeunes ont exprimé leur souhait d'émigrer. Ce pourcentage est de 70,8% pour les Hommes et de 50% pour les femmes. Il est plus élevé chez les jeunes de 20-24 ans (63,6%) alors qu'il est de 57,3% pour ceux âgés entre 25-29 ans. Ceci s'explique entre autres par des taux d'activité plus élevé dans le dernier groupe d'âge et par le changement du statut social du jeune qui évolue avec l'âge et avec le cycle de vie, comme l'avènement du mariage etc. Ce souhait pour l'émigration traverse tout le pays mais il est plus fort dans certaines régions comme le Sud-Est et le Nord-Est, il est plus bas dans des régions comme le grand Tunis (55,2%), le Nord-Ouest (54,4%). Ce souhait est plus fort chez les jeunes des quartiers populaires (64,8%) alors

qu'il est de 62% pour les quartiers moyens et 44,7% pour ceux les jeunes des quartiers chics.

A la question « Avez-vous pensé à la migration clandestine (Harga)? » 22,8% des jeunes ont répondu par l'affirmative. Ce pourcentage est plus élevé chez les hommes (35,0%) que chez les femmes (10,5%), il reste invariable selon le groupe d'âge (tableau 5 en annexe).



Mais cette tentation semble plus forte dans certaines régions du pays et chez les couches les plus pauvres : Le pourcentage des jeunes qui ont réfléchi à la migration clandestine est de 6,3% pour les jeunes issus des familles aisées et de 22,5% pour les jeunes des familles à moyen revenu et grimpe à 44,9% pour les jeunes dont le niveau économique des familles est inférieur à la moyenne.

Le même tableau 5 montre que la tentation à l'émigration clandestine touche tous les niveaux scolaires en deçà du niveau supérieur. Les pourcentages de ceux qui veulent essayer l'expérience de l'émigration

sont très élevés quand le niveau scolaire du jeune est inférieur au supérieur (autour de 35%) et baisse à 12% pour ceux qui ont le niveau du supérieur.

La propension à l'émigration clandestine reste importante même pour ceux qui ont répondu qu'ils n'ont pas pensé à la migration clandestine. A la question « Si l'occasion se présente seriez-vous tenté par la migration clandestine (Harga)? » 22,7% ont répondu par l'affirmative et 8,6% ne sont pas convaincu de tenter l'expérience (voir tableau 6). Ce pourcentage est de 33,7% pour les hommes et de 11,7% pour les femmes.

Tableau 11 : Parmi ceux qui ont déclaré avoir pensé à la migration clandestine, Si l'occasion se présente seriez-vous tenté par la migration clandestine (Harga)?

Parmi ceux qui ont déclaré avoir pensé à la migration clandestine, Si l'occasion se présente seriez-vous tenté par la migration clandestine (Harga)?					
		Oui	Non	Peut être	Total
Sexe	Homme	590	90	64	744
		79,3%	12,1%	8,6%	100,0%
	Femme	172	34	18	224
		76,8%	15,2%	8,0%	100,0%
Total		762	124	82	968
		78,7%	12,8%	8,5%	100,0%

Parmi ceux qui ont déclaré avoir pensé à la migration clandestine, 78,7% ne rateraient pas l'occasion de tenter l'expérience si jamais celle-ci se présentait à eux. Ce pourcentage est assez haut pour les hommes que pour les femmes.

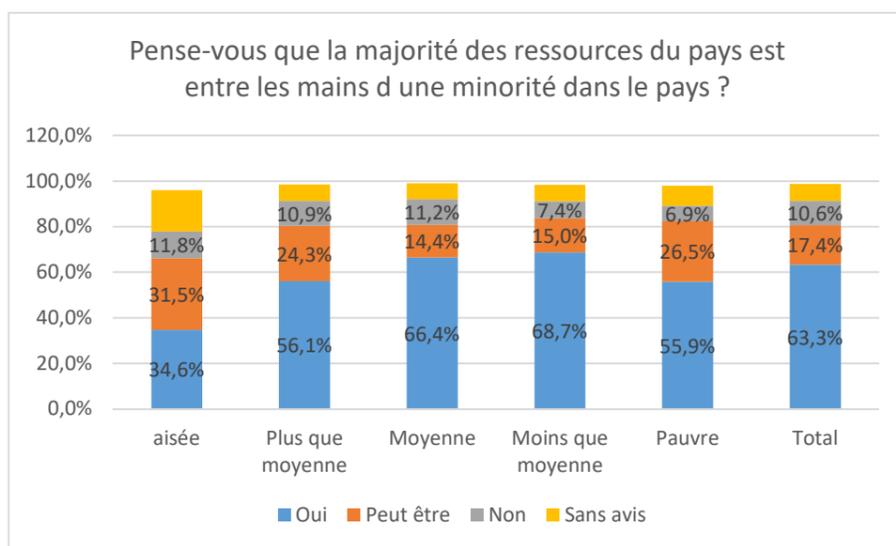
En plus de la migration, les données sur la migration clandestine, reflète la prédisposition des jeunes tunisiens à prendre des risques.

## Perception de certaines questions en relation avec le développement durable

D'une manière générale, les jeunes pensent que le gouvernement n'est pas en train de mettre en place des programmes qui améliorent le niveau de vie de la population. Ceci est perceptible à travers les réponses des jeunes à la question « comment évaluez-vous l'existence des programmes de développement dans votre région », 5,1% des jeunes ont affirmé que ces programmes existent ; 37,7% déclarent que ces programmes sont rares alors que le reste (plus que la moitié) pensent que ces programmes n'existent pas (tableau 7 en annexe).

Très peu de jeunes pensent que la répartition des richesses est équitable (voir Tableau 7 en annexe), 4,8% répondent par l'affirmative alors que 13,4% sont hésitants. Presque les ¾ des jeunes (77%) pensent que la répartition des richesses n'est pas équitable. Ces taux varient selon la région mais non en fonction du sexe et de l'âge de l'enquêté ; C'est dans le grand Tunis et dans le Sud-est que les jeunes pensent le plus que la répartition des richesses est inégalitaire (89% dans le grand Tunis et 92% dans le Sud-Est).

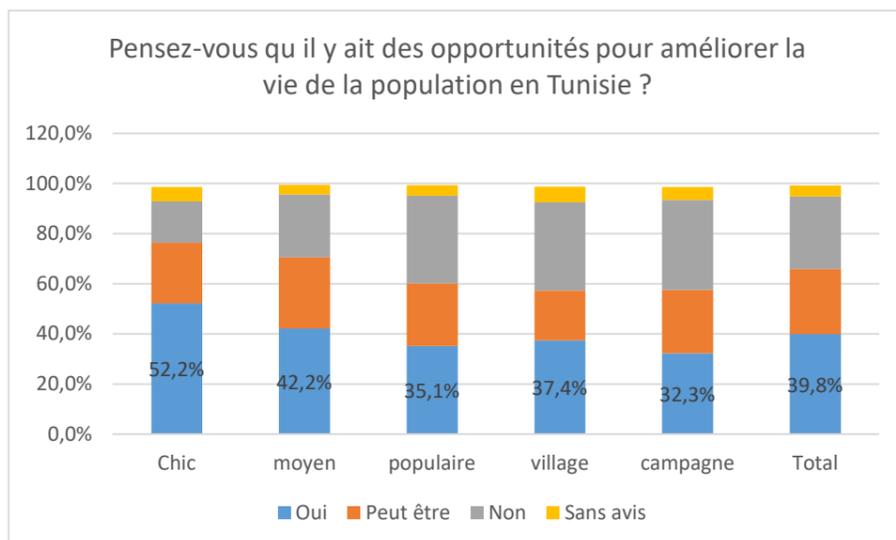
Les jeunes ont une perception assez marquée de la gravité de la question de la pauvreté en Tunisie. A la question « **Pensez-vous que la pauvreté constitue un phénomène dangereux dans le pays ?** » les 2/3 des jeunes (63,7%) ont répondu par l'affirmative et 21,3% ont répondu par « peut être » soit un total de 85%. Seul 11,1% ont répondu par la négative (voir tableau 8)



Une grande partie des jeunes, les 2/3 environ (63,3%) pensent que la majorité des ressources sont entre les mains d'une minorité (Tableau 8 en annexe) ; cette vision de la répartition des ressources du pays est plus marquée chez les hommes (66,3%) que chez les femmes (60,4%). Seulement 10,5% des jeunes pensent le contraire alors que 17% sont incertains (peut-être) et 7,4% sont sans avis. Les jeunes du Nord-Est, Nord-Ouest et Centre-Est semblent être moins catégoriques que les jeunes des autres régions, effet le pourcentage qui ont répondu par Non à la question « **Pensez-vous que la majorité des ressources du pays est entre les mains d'une minorité dans le pays ?** » est respectivement de 24,2%, 14,6% et 12,0% dans le Nord-Est, Nord-Ouest et

Centre-Est.

Les réponses varient aussi en fonction du niveau d'aisance des familles des jeunes. 34,6% des jeunes issus des familles aisées pensent que la majorité des ressources du pays est entre les mains d'une minorité, ce pourcentage augmente quand le niveau économique de la famille baisse. Il est de 56,1% pour les familles dont le niveau est supérieur à la moyenne, de 64,4% pour les classes moyennes et de 68,7% pour celles inférieures à la moyenne.



Néanmoins, beaucoup de jeunes restent optimiste quant à l'existence de solution pour améliorer la vie de la population en Tunisie. A la question « Pensez-vous qu'il y ait des opportunités pour améliorer la vie de la population Tunisienne ? » presque les 2/5 des jeunes (39,8%) ont répondu par l'affirmative et 26,0% autres sont hésitants alors que le pourcentage de ceux qui ont répondu par la négative est de 29,0%. Seuls 4,4% sont sans avis (Tableau 9 en annexe). Et c'est dans les gouvernorats du Sud et du centre qu'on est le plus optimiste. Les jeunes issus des couches les plus aisées et ceux qui habitent dans les quartiers qualifiés de chic sont les plus optimistes (52,2%) suivi par ceux qui habitent dans les quartiers moyens

(42,2%),

Les jeunes ne sont pas satisfaits de la gestion des ressources naturelles et hydrauliques du pays. Le tableau 10 indique que 66% des jeunes pensent qu'il y a une utilisation irrationnelle des ressources naturelles du pays et 14% sont hésitants.

## Attitude vis-à-vis de certaines questions sociales

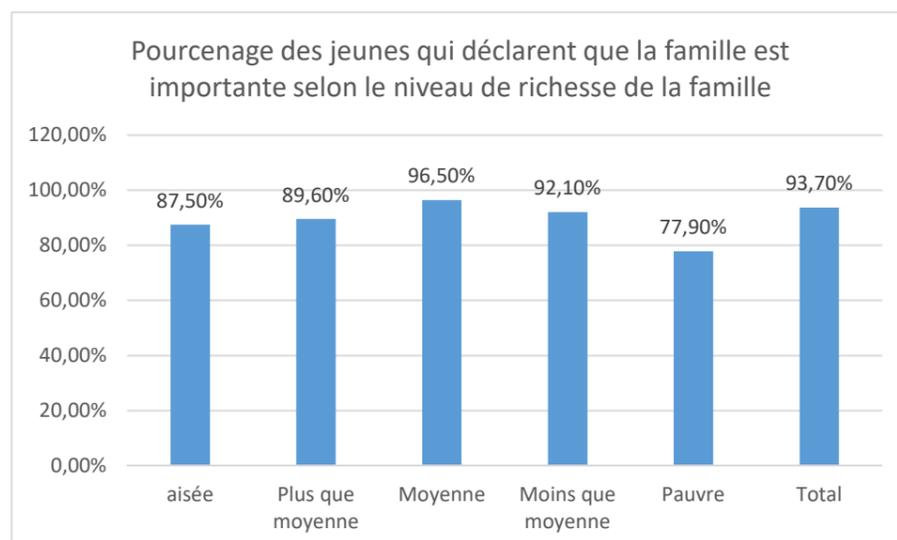
### 1. Importance Du travail, de la famille, de la religion, de la patrie et de la politique dans la vie des jeunes

**Le travail :** Pour la grande majorité des jeunes (92,9%) le travail est important. Il l'est moins pour 3,6% et il est considéré pas important pour uniquement 2,5% des jeunes (tableau 11 en annexe). L'importance du travail ne varie pas selon le sexe ni selon l'âge par contre le pourcentage de ceux qui n'accordent pas d'importance au travail est légèrement plus fort chez les plus jeunes, ceux du groupe d'âge 20-24 ans (3,3% pour les 20-24 et 1,4% pour les 25-29 ans). Le pourcentage des jeunes qui donnent une importance au travail ne varie pas beaucoup selon la région de résidence de l'enquêté (sauf pour le Centre-Ouest). Toutefois, l'analyse selon le type de quartier fait ressortir un plus faible pourcentage pour les jeunes issus des quartiers chics. Selon le niveau de vie de la famille on observe que ce pourcentage est plus faible pour les jeunes issus des familles aisées, il augmente avec la diminution du niveau de vie de la famille pour baisser légèrement pour les familles pauvres.

Tableau 12 : Importance du travail selon le niveau de richesse de la famille

Importance du travail selon le niveau de richesse de la famille						
	Important	Partiellement important	Pas important	Sans avis	Refus de réponse	Total
aisée	101	15	12	0	0	128
	78,9%	11,7%	9,4%	0,0%	0,0%	100,0%
Plus que moyenne	824	59	25	8	7	923
	89,3%	6,4%	2,7%	,9%	,8%	100,0%
Moyenne	2392	69	43	9	5	2518
	95,0%	2,7%	1,7%	,4%	,2%	100,0%
Moins que moyenne	518	14	14	7	3	556
	93,2%	2,5%	2,5%	1,3%	,5%	100,0%
Pauvre	88	4	5	1	0	98
	89,8%	4,1%	5,1%	1,0%	0,0%	100,0%
Total	3923	161	99	25	15	4223

**La famille :** La famille est importante pour 93,7% des jeunes, seuls 4,5% pensent qu'elle est partiellement importante et 1,2% pense qu'elle est sans importance.

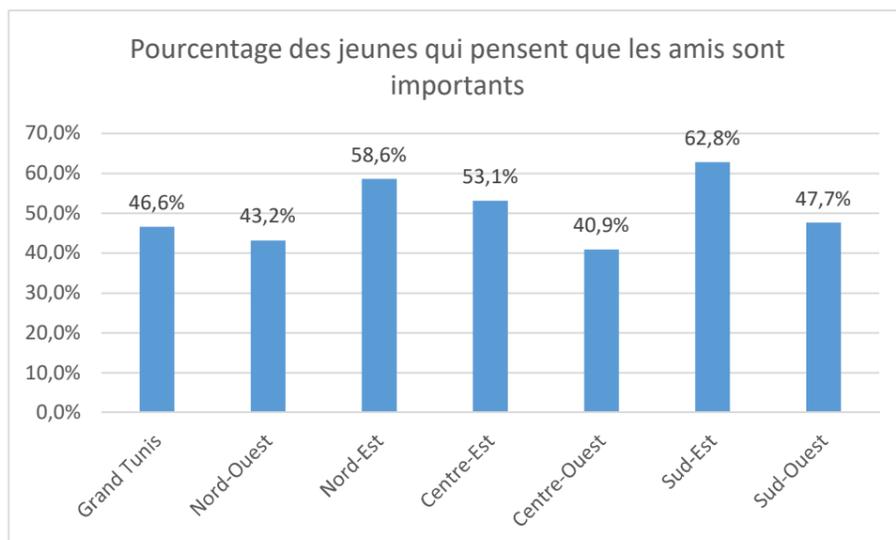


Les données (tableau 12 en annexe) ne montrent pas des différences selon l'âge, le sexe mais son importance semble plus accentuée pour les classes moyennes que pour les riches ou les pauvres. C'est un résultat plus ou moins attendu car il s'agit des familles des classes moyennes qui d'une part s'attachent plus familialisme et aux valeurs familiales mais aussi parce qu'elles entretiennent les mécanismes de la solidarité familiale. Ces familles rationalisent leurs ressources pour mieux investir dans le développement humain de leurs enfants.

On ne décèle pas des différences importantes selon le niveau d'éducation des jeunes enquêtés mais on remarque des

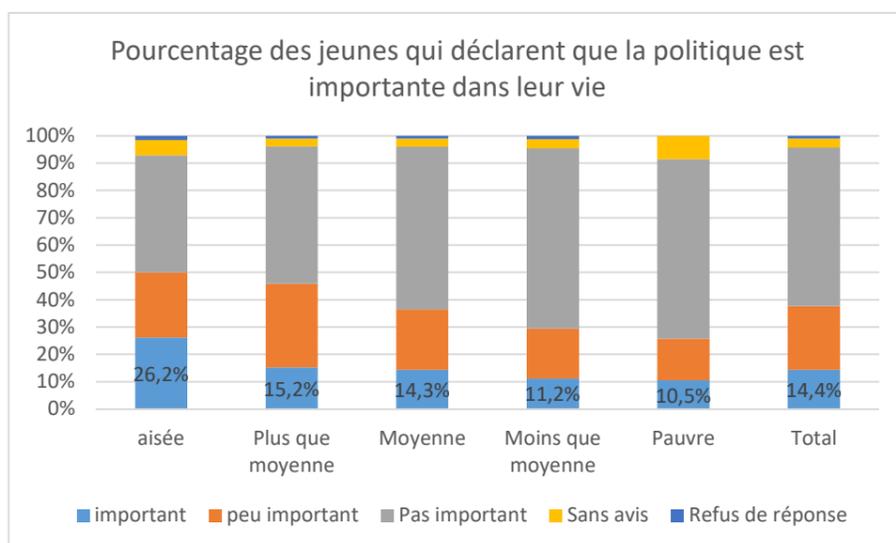
variations selon le niveau de vie de la famille. En effet le pourcentage des jeunes qui déclarent que la famille est importante atteint son maximum pour les classes moyennes et décroît par la suite continuellement quand le niveau de vie des familles baisse. Il passe de 96,5% pour les jeunes issues des moyennes à 77,9% pour les jeunes issues des familles pauvres. En conséquence, le pourcentage des jeunes qui pensent que la famille n'est pas importante dans leur vie est de 7,8% pour les jeunes issus des familles aisées et 3,8% pour les jeunes issus des familles pauvres, ces pourcentages sont insignifiants pour les classes moyennes. Pour les familles aisées, ceci peut s'expliquer par l'élargissement des valeurs de l'individualisme alors que pour les familles pauvres manque de moyen réduit les mécanismes de solidarité interfamiliale.

**Les amis :** les jeunes accordent moins d'importance aux amis (tableau 13 en annexe), Ils sont importants pour la moitié des hommes et des femmes, un peu plus pour les hommes (52,1%) que pour les femmes (48,6%). Un tiers des jeunes pensent que les amis sont partiellement importants (32,0% pour les hommes et 33,6% pour les femmes). Le 1/6 qui reste des jeunes ( 16%) juge que les amis ne sont pas importants dans leur vie. L'importance des amis baisse avec l'âge



A part le grand Tunis, l'importance des amis est plus importante dans les régions de l'est que les régions de l'ouest :58,6% dans le Nord-Est, 53,1% dans le Centre-Est et 62,8% dans le Sud-Est alors que dans les régions de l'ouest ce pourcentage est inférieur à 50%. Un des facteurs qui pourrait expliquer ces différences serait une plus grande ouverture des populations des régions côtière. En plus, ces régions ont accueilli beaucoup de migrants venus de l'intérieur du pays.

**La Politique :** La politique n'est pas importante dans la vie des jeunes d'une manière générale.Elle est importante pour 14,1% et l'est partiellement importante pour 25,6% alors qu'elle n'est pas importante dans la vie de plus de la moitié des jeunes (56,9%) (Tableau 14 en annexe)). La politique est plus importante dans la vie de hommes (15,8%) plus que dans la vie des femmes (12,9%). Mais le pourcentage de ceux qui la considère sans importante est élevé chez les hommes (59,1%) plus que chez les femmes (56,9%) vu que plus de femmes que d'hommes la considère peu importante.

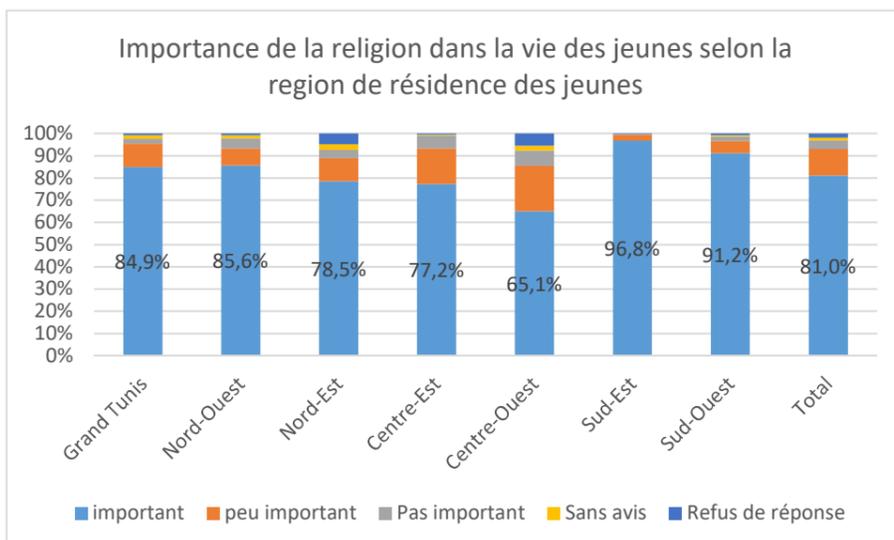


Signalons aussi que le pourcentage de ceux qui sont sans avis est relativement faible 3,5%. L'examen des distributions par région fait ressortir que l'importance de la politique est plus manifesté dans le Nord et le Sud que dans le grand Tunis et le Centre. On ne décèle pas des différences importantes selon le niveau d'éducation des jeunes enquêtés mais on remarque des variations selon le niveau de richesse de la famille. En effet le pourcentage des jeunes qui déclarent que la politique est importante décroît quand le niveau de vie des familles baisse. Il passe de 26,2% pour les jeunes issues des familles riches à 10,5% pour les jeunes issues des familles pauvres.

**La religion :** La religion est moins importante dans la vie des jeunes que la famille et le travail. En effet 81% des jeunes ont déclaré que la religion est importante dans leur vie, ce pourcentage est plus faible que celui pour la famille et du travail mais supérieur à celui de la patrie (tableau 15 en annexe). Au regard du tableau ci-contre la religion est peu importante dans la vie de 12,0% des jeunes et sans importance pour 3,9% alors que 1,2% des jeunes sont sans avis. Ceci pourrait signifier que les jeunes ont des positions tranchées sur la place de la religion dans leur vie. Les femmes accordent une plus grande importance à la religion plus que les hommes (83,5% pour les femmes contre 78,6% pour les hommes).

Tableau 13 : *Importance de la religion dans la vie des jeunes enquêtés*

	Important	Partiellement important	Pas important	Sans avis	Refus de réponse	Total
Homme	1670	275	104	34	43	2126
	78,6%	12,9%	4,9%	1,6%	2,0%	100,0%
Femme	1771	234	63	19	35	2122
	83,5%	11,0%	3,0%	,9%	1,6%	100,0%
Total	3441	509	167	53	78	4248
	81,0%	12,0%	3,9%	1,2%	1,8%	100,0%

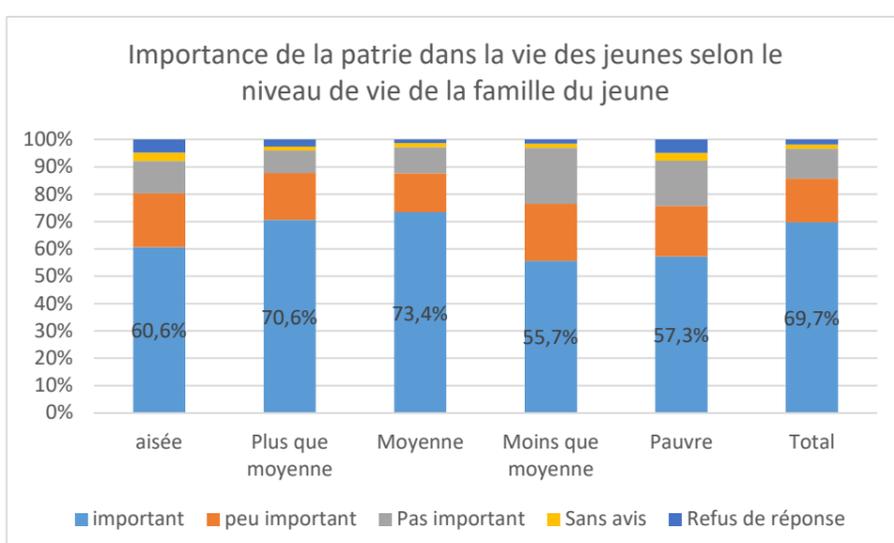


C'est dans le Sud (Est et Ouest) qu'on remarque que la place de la religion est plus importante alors qu'elle est moins importante dans le Nord-Est et Centre-Est. Elle atteint son minimum dans le Centre-Ouest (65,1%). Selon le niveau de vie de la famille on s'aperçoit que chez les jeunes issus de familles riches, la religion est moins importante que chez les jeunes issus des familles pauvres ou moyennes. Ces derniers ont le pourcentage le plus élevé (87,5%) en termes d'importance de la religion dans leur vie alors qu'il n'est que de 50,8% pour les jeunes issues de familles aisées.

**La patrie :** La place de la patrie dans la vie des jeunes semble moins importante et vient en dernier lieu après celle de la famille, du travail ou de la religion. Comme indiqué dans le tableau ci-contre, la patrie est importante dans la vie de 69,8%, elle est peu importante pour 16% des jeunes et sans importance pour 10,9% des jeunes. Les femmes accordent beaucoup plus d'importance à la patrie dans leur vie que les hommes. 12,9% d'homme contre 8,8% pour les femmes déclarent que la patrie est sans importance dans leur vie.

**Tableau 14: Importance de la patrie dans la vie des jeunes selon le sexe**

	Important	Partiellement important	Pas important	Sans avis	Refus de réponse	
Homme	1383	378	273	44	46	2124
	65,1%	17,8%	12,9%	2,1%	2,2%	100,0%
Femme	1580	301	188	23	30	2122
	74,5%	14,2%	8,9%	1,1%	1,4%	100,0%
Total	2963	679	461	67	76	4246
	69,8%	16,0%	10,9%	1,6%	1,8%	100,0%



L'importance de la patrie augmente avec l'âge des enquêtés (68,0% pour les 20-24 ans et 71,5% pour les 25-29 ans). Les jeunes issus des familles moyennes et ceux qui ont le niveau universitaire accordent plus d'importance à la patrie dans leur vie. C'est ainsi que seulement 60,5% des jeunes issus des familles riches déclarent donner de l'importance à la patrie dans leur vie. Ce pourcentage est de 70,6% pour les jeunes issus des familles dont le niveau de vie est plus que moyen et il est autour de 55% pour les jeunes issues de familles pauvres ou moins que la moyenne.

### L'importance relative « religion-famille » dans la vie des jeunes

*Tableau 15 : Importance relative famille religion*

	Pourcentage
La famille et la religion sont importantes	80,5
La famille est plus importante que la religion	15,2
La religion est plus importante que la famille	2,6
La famille et la religion sont partiellement importantes	1,4
La famille et la religion ne sont pas importantes	0,3
Total	100

Une analyse croisée de l'importance de la religion et de la famille dans la vie des jeunes a fait ressortir que le pourcentage des jeunes qui accordent une plus grande importance pour la famille que pour la religion est de 15,2%, c'est-à-dire ceux qui ont répondu que la famille est importante et que la religion est peu ou pas importante. Ceux qui donnent plus d'importance à la religion dans leur vie, c'est-à-dire ceux qui ont répondu que la religion est

importante mais que la famille est peu ou pas importante dans leur vie est relativement faible 2,6%. Pour les 4/5 des jeunes, la famille et la religion sont importantes dans leur vie. Enfin, 0,3% des jeunes déclarent que la famille et la religion ne sont pas importantes dans leur vie à comparer avec les ,4% des jeunes qui déclarent que les deux sont d'importance moyenne.

### L'importance relative « religion-patrie » dans la vie des jeunes.

Tableau 16 : Importance relative religion patrie

	Pourcentage
La patrie et la religion sont importantes	65,4
La patrie est plus importante que la religion	6,5
La religion est plus importante que la patrie	20
La patrie et la religion sont partiellement importantes	5
La patrie et la religion ne sont pas importantes	2,3
Sans avis pour les deux	0,8
Total	100

Le croisement entre l'importance de la religion et celle de la patrie indique que 65,4% des jeunes accordent la même importance pour la religion que pour la patrie mais que 20% d'entre eux déclarent que la religion est plus importante que la patrie (la religion est importante mais la patrie est peu ou pas importante) dans leur vie et 6,5% déclarent que la patrie est plus importante (la patrie est importante mais la religion est peu ou pas importante). La proportion de ceux qui pensent que la religion et la patrie ne sont pas importantes dans leur vie est de 2,3% alors que pour 5% des jeunes la religion et la patrie sont de moyenne importance.

de moyenne importance.

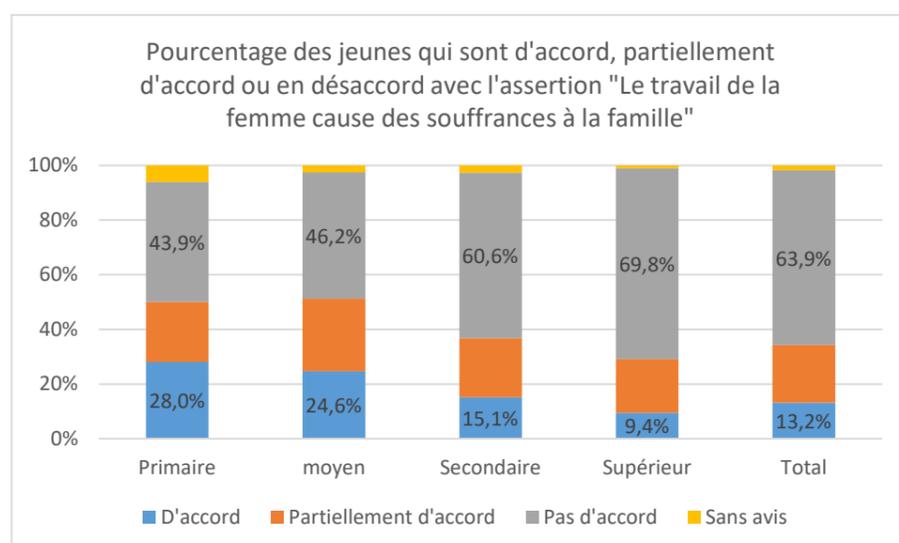
## 2. Les positions par rapport au genre

Il a été demandé aux enquêtés de donner leurs avis sur certaines assertions en relation avec le genre et certains aspects du familialisme. L'hypothèse est que leur réponse par l'accord, l'accord partiel, ou le désaccord reflétera leurs attitudes à l'égard des questions du genre.

**Attitude vis-à-vis du travail de la femme :** l'assertion suivante a été présentée aux enquêtés : **Le travail de la femme cause des souffrances à la famille.** 56,8% des hommes et 70,9% des femmes ont exprimé leur désaccord avec l'assertion présentée alors que 24% des hommes et 18,1% des femmes ont répondu par 'partiellement d'accord'. Ceux qui sont en accord complet avec l'assertion représentent 16,5% des hommes et 9,9% des femmes (Tableau 17 en annexe). Il ressort aussi du même tableau que le pourcentage des enquêtés qui sont en accord avec l'assertion augmente avec l'âge de l'enquêté. Le pourcentage de ceux qui sont en désaccord avec l'assertion est plus fort dans le grand Tunis et le centre est, et atteint son minimum dans le Nord-Ouest (44,3%) et le Centre-Ouest (50,2%).

Tableau 17 : Position par rapport l'assertion : **Le travail de la femme cause des souffrances à la famille**

	D'accord	Partiellement d'accord	Pas d'accord	Sans avis	
Homme	352	512	1209	56	2129
	16,5%	24,0%	56,8%	2,6%	100,0%
Femme	210	384	1508	24	2126
	9,9%	18,1%	70,9%	1,1%	100,0%
Total	562	896	2717	80	4255
	13,2%	21,1%	63,9%	1,9%	100,0%



Les données de l'enquête montrent que plus le niveau d'éducation de l'interviewé est important, plus ce pourcentage de désaccord avec l'assertion déjà mentionné est élevé : 46,2% de ceux qui ont un niveau moyen sont en désaccord avec l'assertion alors que ce pourcentage atteint 59,8% pour ceux qui ont un niveau supérieur.

### Attitude vis avis de la division des taches entre le mari et la femme.

Deux assertions ont été présentées aux enquêtés, la première est « **Le mari travaille et la femme s'occupe de la maison et des enfants** » et la seconde « **Le mari ne doit pas s'occuper des tâches ménagères** ». Les attitudes vis a vis de ces deux assertions laissent à croire qu'il reste beaucoup à faire pour avoir une vision plus égalitaire de la répartition des tâches dans le ménage entre les hommes et les femmes. Beaucoup reste à faire pour la sensibilisation des femmes pour qu'elles modifient cette répartition des rôles familiaux. En effet : Pour la première assertion, le pourcentage de ceux qui ont répondu d'accord est de 24,9% pour les hommes et de 13,3% pour les femmes. Alors que 30% des hommes et 23,7% des femmes sont partiellement d'accord (Tableau 18 en annexe).

Le pourcentage de ceux qui sont en désaccord avec cette assertion augmente avec le niveau d'éducation du jeune et avec le niveau de vie de la famille, plus la famille est aisée plus le pourcentage de ceux qui sont en désaccord augmente

Tableau 18 : Position par rapport l'assertion « **Le mari travaille et la femme s'occupe de la maison et des enfants** »

		D'accord	Partiellement d'accord	Pas d'accord	Sans avis	
Sexe	Homme	529	640	898	61	2128
		24,9%	30,1%	42,2%	2,9%	100,0%
	Femme	283	503	1313	26	2125
		13,3%	23,7%	61,8%	1,2%	100,0%
Total		812	1143	2211	87	4253
		19,1%	26,9%	52,0%	2,0%	100,0%

Pour la seconde assertion, le pourcentage de ceux qui sont en désaccord est de 62,4% pour les hommes et de 82,5% pour les femmes. A Noter que 19,2% des Hommes et 10,5% des femmes sont partiellement d'accord (Tableau 19 en annexe).

Tableau 19 : Position par rapport l'assertion « **Le mari ne doit pas s'occuper des tâches ménagères** »

		D'accord	Partiellement d'accord	Pas d'accord	Sans avis	
Sexe	Homme	337	407	1323	53	2120
		15,9%	19,2%	62,4%	2,5%	100,0%
	Femme	119	222	1750	30	2121
		5,6%	10,5%	82,5%	1,4%	100,0%
Total		456	629	3073	83	4241
		10,8%	14,8%	72,5%	2,0%	100,0%

Le pourcentage de ceux qui sont en désaccord avec ces deux assertions augmente avec le niveau d'éducation du jeune enquêté et avec le niveau de vie de la famille, plus la famille est aisée plus le pourcentage de ceux qui sont en désaccord est élevé. Il est navrant de constater que c'est dans les familles qui sont les moins aisées ou l'on observe des valeurs liées à la répartition sexuelle des tâches au désavantage des femmes (Tableau 18&19 en Annexe)

### Attitude vis-à-vis de la fille

Les deux assertions qui ont été présentées aux enquêtés sont : « **La fille a le droit de choisir son conjoint** » et « **Le mariage est plus important pour la fille que la poursuite de ses études** »

Les résultats de l'enquête montrent que les attitudes sont plus positives comparativement aux précédentes assertions concernant la division des tâches dans les ménages. C'est peut-être par ce que les deux assertions correspondent en partie à des préoccupations des jeunes enquêtés dont une partie fait face à la question de la sélection du conjoint et à la poursuite des études dans des conditions peu commodes. Ceci est apparent à travers la position des enquêtés vis-à-vis de ces deux assertions.

Pour la première assertion concernant le droit de la fille de choisir son conjoint on observe que 76,8% des Hommes et 87%,0 des femmes sont d'accord alors que ceux qui désapprouvent cette assertion sont de 15,7% pour des hommes et 2,1% pour les femmes. Il reste comme même 15,5 % d'hommes et 9,9% des femmes qui sont partiellement d'accord avec cette assertion (Tableau 20 en annexe).

Tableau 20 : Position par rapport l'assertion « La fille a le droit de choisir son conjoint »

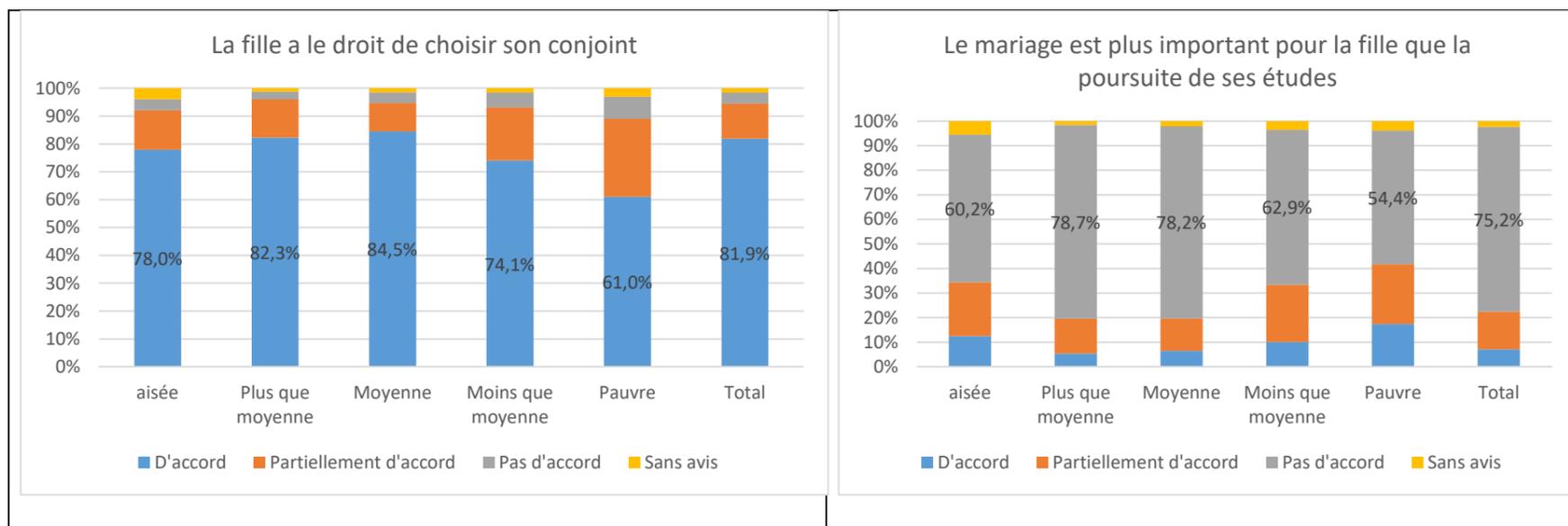
		D'accord	Partiellement d'accord	Pas d'accord	Sans avis	Total
Sexe	Homme	1627	329	120	43	2119
		76,8%	15,5%	5,7%	2,0%	100,0%
	Femme	1842	209	44	23	2118
		87,0%	9,9%	2,1%	1,1%	100,0%
Total		3469	538	164	66	4237
		81,9%	12,7%	3,9%	1,6%	100,0%

En ce qui concerne la seconde assertion relative au choix entre les études et le mariage pour la fille, le pourcentage des hommes qui pensent que le mariage est plus important pour la fille que la poursuite des études est de 9,9% alors qu'il est de 4,9% pour les femmes. Mais on observe une certaine hésitation qui se manifeste à travers les taux relativement élevés des hommes et des femmes qui sont partiellement d'accord (Tableau 21 en annexe).

Tableau 21 : Position par rapport l'assertion « Le mariage est plus important pour la fille que la poursuite de ses études »

		D'accord	Partiellement d'accord	Pas d'accord	Sans avis	Total
Sexe	Homme	200	383	1469	69	2121
		9,4%	18,1%	69,3%	3,3%	100,0%
	Femme	104	266	1722	30	2122
		4,9%	12,5%	81,1%	1,4%	100,0%
Total		304	649	3191	99	4243

Signalons que les données de l'enquête révèlent qu'il y'a des différences importantes dans les attitudes vis-à-vis de ces deux assertions selon la région, le niveau d'éducation ou le niveau de richesse de la famille dont sont issus les jeunes enquêtés. A titre d'exemple on voit que le pourcentage des jeunes qui sont d'accord pour que la fille ait le droit de choisir son conjoint est plus important pour les familles qui ont un niveau de richesse moyen (84%) alors qu'il est de 78% pour les familles aisées et de 61% pour les familles pauvres.



### L'attitude vis à vis de l'interruption volontaire des grossesses

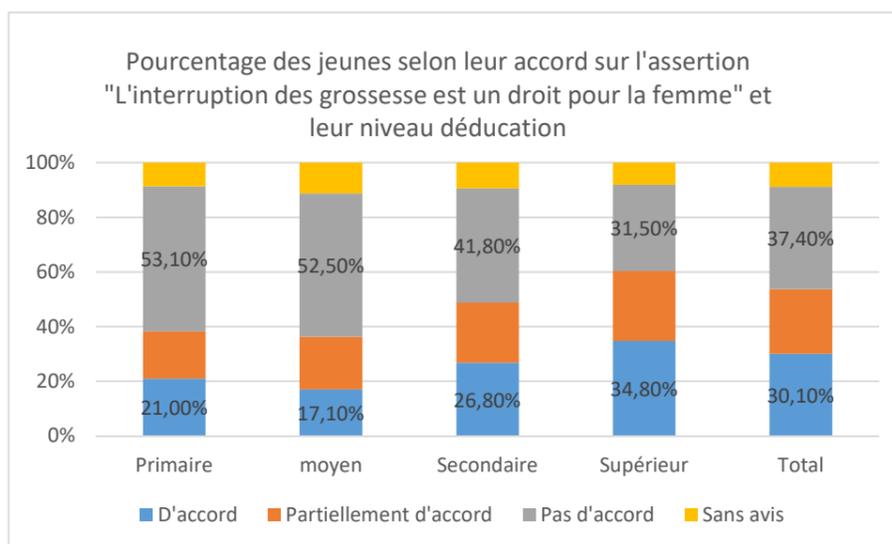
Malgré le fait que l'avortement est reconnu comme un droit pour les femmes dans la législation Tunisienne, une grande partie des jeunes, hommes et femmes, reste encore peu convaincu du droit à l'avortement. L'enquête a révélé que 46,3% des hommes et 28,4% des femmes ne sont pas d'accord avec l'assertion « **L'interruption des grossesses est un droit pour la femme** ».

Tableau 22 : Position par rapport l'assertion : « L'interruption des grossesses est un droit pour la femme »

		D'accord	Partiellement d'accord	Pas d'accord	Sans avis	
Sexe	Homme	447	459	980	232	2118
		21,1%	21,7%	46,3%	11,0%	100,0%
	Femme	828	545	601	142	2116
		39,1%	25,8%	28,4%	6,7%	100,0%
Total		1275	1004	1581	374	4234
		30,1%	23,7%	37,3%	8,8%	100,0%

Beaucoup de jeunes déclarent qu'ils sont partiellement d'accord : 21,7% pour les hommes et 25,8% des femmes, cela, voudrait peut être dire qu'ils sont d'accord sous certaines conditions. Signalons également que le pourcentage des jeunes qui n'ont pas d'avis sur la question est relativement important 11% pour les hommes et 6,7% pour les femmes (tableau 22 en annexe).

Comme pour les autres assertions on observe des différentiels importants que cela soit par régions ou selon les autres variables socio-économiques.



les résultats de l'enquête nous indique que malgré le fait que le pourcentage des jeunes qui sont d'accord avec l'assertion « L'interruption des grossesses est un droit pour la femme », le pourcentage de ceux qui sont d'accord reste faible même pour les enquêtés ayant le niveau du supérieur, 34,8% alors qu'elle est de 21% pour ceux ayant le niveau du primaire.

### Un indicateur synthétique du genre.

On a utilisé les données sur le genre, précédemment analysées, pour construire un indicateur synthétisant la position des jeunes enquêtés vis-à-vis du genre. Les résultats se présentent comme suit : 30,9% des hommes et 13% des femmes enquêtés ont des positions fortement négatives et 21,2% des hommes et 13,3% des femmes ont des positions négatives, seulement 8% des hommes et 20% des femmes ont des attitudes fortement positives vis-à-vis du genre.

Tableau 23 : Position par rapport l'assertion « Position par rapport au genre »

		Position par rapport au genre					Total
		fortement négative	négative	moyenne	positive	fortement positive	
Sexe	Homme	30,9%	21,2%	21,7%	18,1%	8,1%	100,0%
	Femme	13,0%	13,3%	23,0%	30,7%	20,0%	100,0%
Total		22,0%	17,2%	22,3%	24,4%	14,1%	100,0%

## Les jeunes et la Politique

### 1. Attitude vis-à-vis de la politique et des élites politiques.

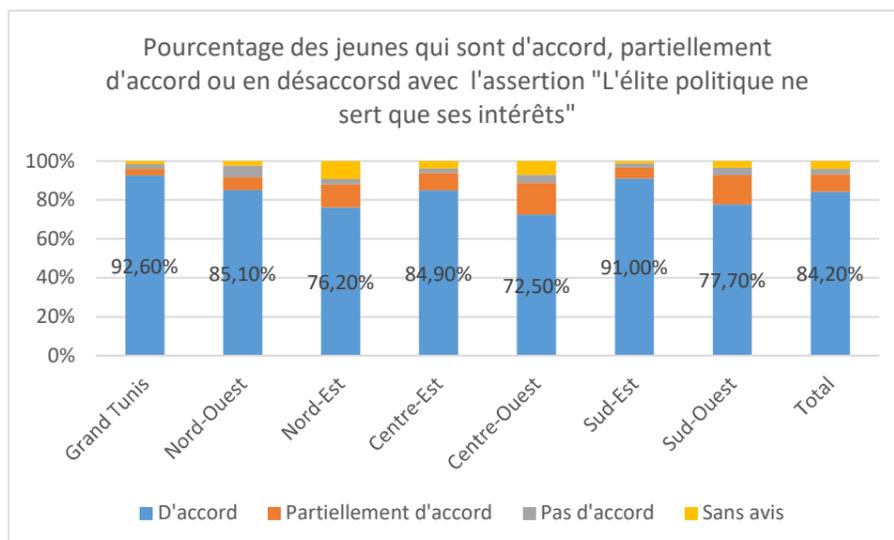
Pour essayer d'apprécier le niveau de confiance qu'ont les jeunes dans le personnel politique nous avons présenté 4 assertions aux jeunes et nous leur demandant de nous dire s'ils sont d'accord, partiellement d'accord et pas d'accord sur ces assertions.

Assertion 1 « L'élite politique ne sert que ses intérêts ». L'enquête a confirmé l'opinion négative qu'ont les jeunes sur l'élite politique dans laquelle ils ne se reconnaissent pas.

Tableau 24 : Position par rapport l'assertion « *L'élite politique ne sert que ses intérêts* »

		D'accord	Partiellement d'accord	Pas d'accord	Sans avis	Total
Sexe	Homme	1776	190	71	76	2113
		84,1%	9,0%	3,4%	3,6%	100,0%
	Femme	1783	178	56	95	2112
		84,4%	8,4%	2,7%	4,5%	100,0%
Total	Total	3559	368	127	171	4225
		84,2%	8,7%	3,0%	4,0%	100,0%

84% des jeunes ont confirmé l'assertion, pour le reste des jeunes, 8,7% sont partiellement d'accord, 3,0% ne sont pas d'accord avec l'assertion. 4% sont sans avis. On ne remarque pas de différences entre les réponses des hommes et celles des femmes.(Tableau 23 en annexe).



Cette attitude se retrouve presque dans toutes les régions quoique plus importante dans le Grand Tunis et dans le Sud-Est. Cette méfiance vis-à-vis de l'élite politique se retrouve chez les jeunes issus des couches moyennes et pauvres, elle est moins importantes chez les jeunes issus des familles aisées et elle est plus importante chez ceux qui ont un niveau d'éducation « moyen » c'est-à-dire ceux qui n'ont pas pu poursuivre pour une raison ou une autre leur cursus scolaire.

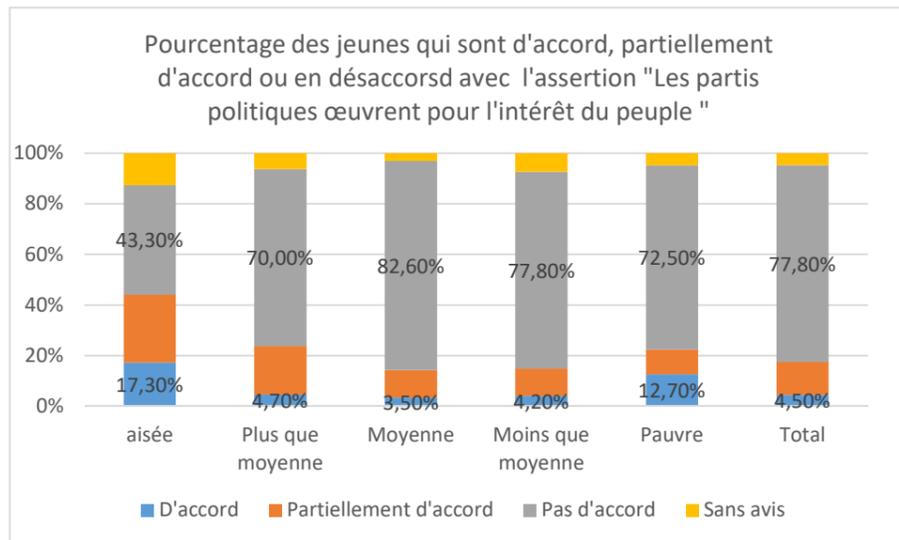
Assertion 2 : « **Les partis politiques œuvrent pour l'intérêt du peuple** ». Les résultats obtenus confirment la désaffection des jeunes par rapport aux partis politiques.

Presque les trois quarts des jeunes (77,4%) ne sont pas d'accord avec l'assertion, 13,0% sont partiellement d'accord et seul 4,5% ne sont pas d'accord avec l'assertion (Tableau 24 en annexe) sans différence entre les hommes et les femmes (Tableau 24 en annexe).

Tableau 25 : Position par rapport l'assertion « *Les partis politiques œuvrent pour l'intérêt du peuple* »

		D'accord	Partiellement d'accord	Pas d'accord	Sans avis	Total
Sexe	Homme	102	275	1650	81	2108
		4,8%	13,0%	78,3%	3,8%	100,0%
	Femme	87	272	1631	116	2106
		4,1%	12,9%	77,4%	5,5%	100,0%
Total	Total	189	547	3281	197	4214
		4,5%	13,0%	77,9%	4,7%	100,0%

Les jeunes issus des familles de niveau de vie moyen ont exprimé leur désaccord total avec l'assertion, moins de 4% de ces jeunes sont d'accord avec l'assertion, par contre ceux issus des familles aisées et des familles pauvres ont exprimé un pourcentage d'accord relativement important : 17,3% pour les jeunes issus des familles aisées et 12,7% pour les jeunes issus des familles pauvres. Ceci est dû peut-être au fait que les jeunes issus des classes moyennes ont plus d'attentes des partis politiques et les considèrent comme des intermédiaires entre l'état et eux-mêmes pour faire entendre leur voix. Les jeunes pauvres ont peu d'attente des partis politiques alors que les riches peuvent s'en dispenser.



Assertion 3 » **Les parlementaires ne servent que leurs intérêts** ». La position des jeunes par rapport à cette assertion reflète le faible niveau de confiance qu'on les jeunes dans l'élite parlementaire. Ces jeunes déçus et déçantés par le comportement des parlementaires. Un peu plus que les  $\frac{3}{4}$  des jeunes (76,6%) sont d'accord pour dire que les parlementaires ne servent que leurs intérêts .Ils traduisent en quelque sorte un sentiment véhiculé par une majorité de Tunisiens.13% des jeunes sont partiellement d'accord alors seulement 4,4% des jeunes ne sont pas d'accord avec l'assertion (tableau 25 en annexe).

Tableau 26 : Position par rapport l'assertion « **Les**

**parlementaires ne servent que leurs intérêts** »

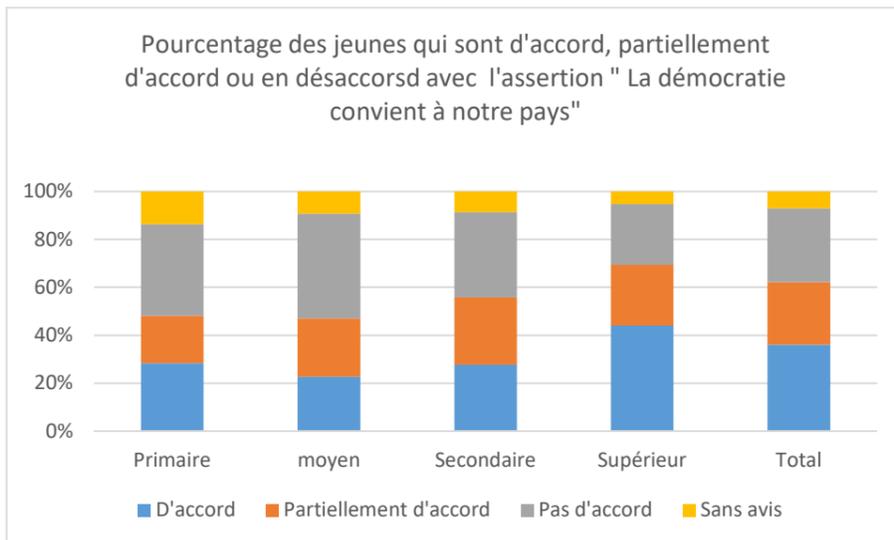
	D'accord	Partiellement d'accord	Pas d'accord	Sans avis	Total
Homme	1623	316	81	89	2109
	77,0%	15,0%	3,8%	4,2%	100,0%
Femme	1613	274	92	128	2107
	76,6%	13,0%	4,4%	6,1%	100,0%
Total	3236	590	173	217	4216
	76,6%	13,0%	4,4%	6,1%	100,0%

Assertion 4 « **La démocratie convient à notre pays** ». La réponse des jeunes à cette question reflète la désillusion des jeunes de la pratique de la démocratie et traduit en quelque sorte leur opinion sur les partis politiques, les élites et les parlementaires.

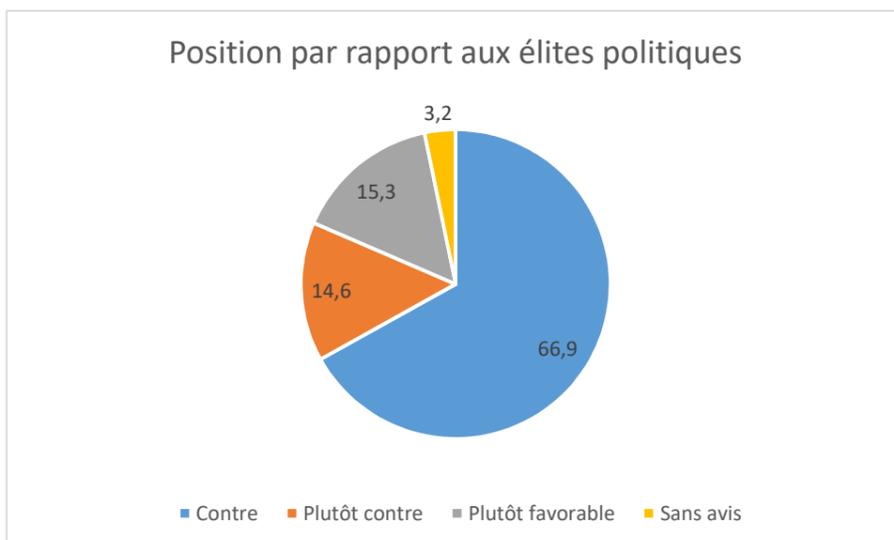
Tableau 27 : Position par rapport l'assertion « **La démocratie convient à notre pays** »

	D'accord	Partiellement d'accord	Pas d'accord	Sans avis	Total
Homme	713	530	727	138	2108
	33,8%	25,1%	34,5%	6,5%	100,0%
Femme	806	569	567	158	2100
	38,4%	27,1%	27,0%	7,5%	100,0%
Total	1519	1099	1294	296	4208
	36,1%	26,1%	30,8%	7,0%	100,0%

Un peu moins que le tiers (30,8\_ % des jeunes est en désaccord avec l'assertion et pense que la démocratie ne convient pas à la Tunisie. Un peu plus que le quart (26,1%) est hésitant (partiellement d'accord) alors que plus du tiers (36,1%) pense que la démocratie ne convient pas à la Tunisie. 6% des jeunes sont sans avis pour une question aussi importante. Ces données expriment un triste constat pour un pays qui a réalisé une révolution pour imposer la démocratie et qui plus est a organisé trois élections, qualifiées par tous les observateurs de démocratique. C'est peut être aussi un jugement sur la démocratie électorale plus que sur les autres formes de démocratie puisque les jeunes demeurent exclus de la sphère politico-économique et ne profitent de leurs droits économiques et sociaux. Ce constat n'est pas uniforme, et varie selon les différentes variables socio-économiques mais il est important de signaler que même pour les jeunes, qui ont un niveau d'éducation universitaire, seulement 44% sont d'accord pour dire que la démocratie convient au pays ; ce pourcentage est de 22,7% pour ceux qui ont le niveau secondaire et 22,8% pour ceux qui n'ont que le niveau moyen.



## Un indicateur de position par rapport à l'élite politique



En utilisant les résultats des 3 premières questions sur les élites politiques, les partis politiques et sur les parlementaires nous avons construit un indice synthétique « Position par rapport à l'élites politiques ». Il en ressort que la grande majorité des jeunes (66,9%) sont contre les élites politiques, 14,6% sont plutôt contre et 15,3 sont plutôt favorables.

La position par rapport aux élites politiques ne varie pas beaucoup selon le sexe et l'âge mais le pourcentage de ceux qui sont contre baisse quand le niveau d'éducation augmente : il est de 75,7% pour ceux ont qui le niveau du moyen et primaire, de 69,2% pour ceux qui ont le niveau secondaire et baisse à 63,7% pour ceux qui ont le niveau universitaire. Le pourcentage des jeunes qui sont plutôt favorables aux élites politiques restent faible même pour ceux qui ont le niveau du supérieur

secondeaire et baisse à 63,7% pour ceux qui ont le niveau universitaire. Le pourcentage des jeunes qui sont plutôt favorables aux élites politiques restent faible même pour ceux qui ont le niveau du supérieur

Tableau 28 : Distribution des jeunes par rapport à la position par rapport aux élites et le niveau d'éducation

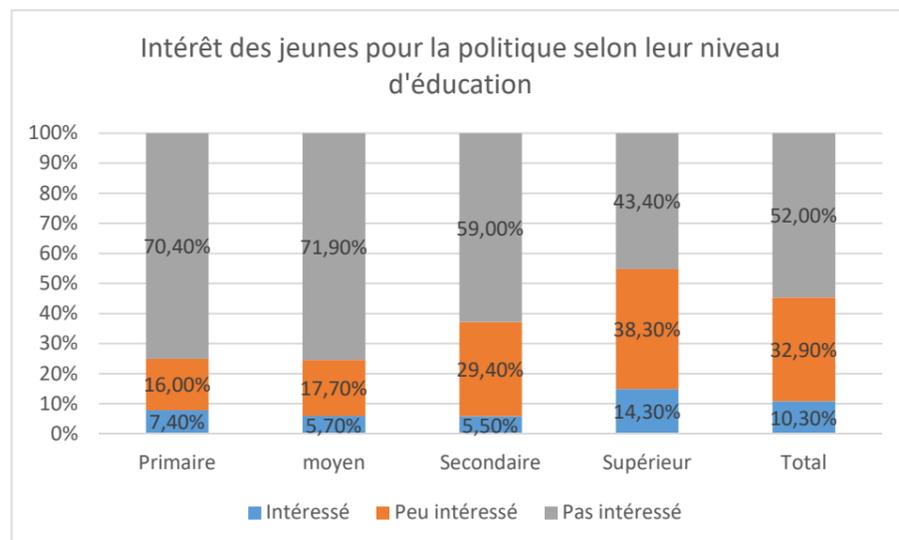
		moyen et primaire	Secondaire	Supérieur	Total
Position par rapport aux à l'élite politiques	Contre	75,7%	69,1%	63,7%	66,9%
	Plutôt contre	11,6%	13,6%	15,7%	14,5%
	Plutôt favorable	10,5%	13,0%	17,9%	15,3%
	Sans avis	2,2%	4,3%	2,7%	3,2%
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

## 2. L'intérêt des jeunes pour la politique

L'enquête confirme les résultats de différentes études et recherches qui mentionnent que les jeunes sont peu intéressés par la politique. A la question « êtes-vous intéressé par la politique ? » très peu de jeunes ont répondu par l'affirmative soit à peu près le 1/10 des jeunes (10,3%), 32,8% ont déclaré peu intéressé et 52,0% ne sont pas intéressé. Une très faible minorité de jeunes se considère politiquement active (1,2%). Les femmes ont indiqué qu'elles sont moins intéressées que les hommes (11,2% pour les hommes et 9,4% pour les femmes), celles qui en sont peu intéressé représentent le tiers des femmes presque dans la même proportion que les hommes (tableau 26 en annexe).

Tableau 29 : Intérêt pour la politique

	Intéressé	Peu intéressé	Pas intéressé	Sans avis	Refus de réponse	Total
Homme	238	680	1112	60	35	2125
	11,2%	32,0%	52,3%	2,8%	1,6%	100,0%
Femme	200	715	1096	74	37	2122
	9,4%	33,7%	51,6%	3,5%	1,7%	100,0%
Total	438	1395	2208	134	72	4247
	10,3%	32,8%	52,0%	3,2%	1,7%	100,0%



L'intérêt pour la politique, pour les jeunes apparaît comme un phénomène qui intéresse les jeunes issus de famille aisée (25,8%) alors qu'il est de 4,8% pour les jeunes issus des familles pauvres. Ce pourcentage est de 17,8% pour les jeunes qui habitent dans les quartiers chics. L'examen de ce pourcentage selon le niveau d'éducation indique un faible intérêt des jeunes qui ont le niveau moyen et secondaire alors qu'il n'est que de 14,3% pour les jeunes du niveau du supérieur.

### 3. La participation à l'action politique et citoyenne de protestation

Pour les jeunes le désintéressement de la politique ne veut pas dire la non-participation à l'action citoyenne de protestation qui attire de par sa spontanéité, son caractère non organisé et quelquefois anarchique. L'aspect non formel et parfois festif de ces manifestations attire plus les jeunes et leur donne l'occasion de faire de la politique d'une autre manière. En effet parmi ceux qui ont participé à une manifestation ou à un rassemblement politique, 24,50% s'intéressent à la politique, 42,7% sont peu intéressés et 30% ne sont pas intéressés. Parmi ceux qui s'intéressent à la politique 55% seulement ont participé à une manifestation ou un rassemblement politique.

Tableau 30 : Intérêt pour la politique selon la participation à une manifestation

		Intéressé	Peu intéressé	Pas intéressé	Sans avis	Refus de réponse	Total
Avez-vous participé à une manifestation ou à un rassemblement politique ?	Oui	24,50%	42,70%	30,60%	1,60%	0,60%	100,00%
	Non	6,10%	31,00%	59,60%	2,40%	0,90%	100,00%
	Sans réponse	4,30%	7,70%	20,50%	35,90%	31,60%	100,00%
	Total	10,30%	33,00%	51,80%	3,20%	1,70%	100,00%

D'une façon générale, les hommes ont une plus forte participation citoyenne de protestation que les femmes : 25% des hommes ont participé à une manifestation ou un rassemblement politique alors que ce pourcentage est de 21% pour les femmes et de 23% pour les deux sexes réunis.

Ces pourcentages sont de 19% pour les hommes et 15% pour les femmes en ce qui concerne la signature d'une pétition. Deux indicateurs confirment le faible intérêt des jeunes pour la politique formelle : Très peu de jeunes ont participé à des réunions

politiques, 15% pour les hommes et 12% pour les femmes (14% pour le total) et 8% d'entre eux ont pris part à une activité d'un parti politique.

Tableau 31 : Participation politique et citoyenne selon le sexe

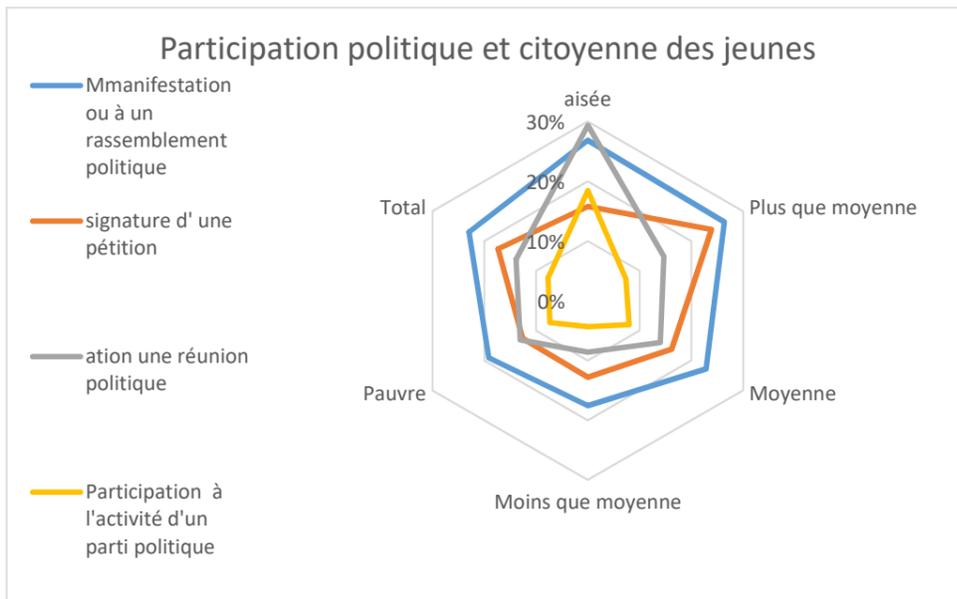
	Pourcentage des jeunes qui ont participé à une manifestation ou à un rassemblement politique	Pourcentage des jeunes qui ont signé une pétition	Pourcentage des jeunes qui ont participé à une réunion politique	Pourcentage des jeunes qui ont participé à l'activité d'un parti politique
Homme	25%	19%	15%	8%
Femme	21%	15%	13%	7%
Total	23%	17%	14%	8%

L'idée que les chômeurs participent davantage aux activités citoyennes de protestation et aux activités politiques n'est pas confirmée par l'enquête : A la lecture du tableau ci-dessous on s'aperçoit que les élèves participent plus que ceux qui ont un emploi et plus que les chômeurs dans les actions politiques et citoyennes de protestation.

Tableau 32 : Participation politique et citoyenne selon le statut par rapport à l'emploi

Statut d'occupation	Pourcentage de jeunes qui ont participé à une manifestation ou à un rassemblement politique	Pourcentage des jeunes qui ont signé une pétition	Pourcentage des jeunes qui ont participé à une réunion politique	Pourcentage des jeunes qui ont participé à l'activité d'un parti politique
Travaille actuellement	22%	18%	15%	8%
A travaillé et cherche un emploi	22%	16%	14%	9%
Cherche un emploi pour la première fois	21%	16%	11%	4%
Ne travaille pas et ne cherche pas d'emploi	14%	12%	6%	3%
Elève ou étudiant	27%	18%	16%	9%
Total	23%	17%	14%	8%

Les jeunes issus des familles aisées et des familles des classes moyennes participent le plus dans les actions citoyennes



### Un indicateur de participation citoyenne de protestation

Nous avons utilisé les informations sur la participation citoyenne et politique des jeunes pour calculer un indicateur synthétique d'engagement politique et citoyen. Il en ressort alors que 63,8% des jeunes sont sans participation citoyenne et politique, 19,1% ont une participation minimale, 10,7% participation moyenne et 8,4% ont une participation importante avec notamment des différences entre les 2 sexes.

*Tableau 33 : Niveau de participation politique : Engagement citoyen*

	Sans participation	Participation minimale	Participation moyenne	Participation importante	Total
Homme	1292	443	242	153	2130
	60,7%	20,8%	11,4%	7,2%	100,0%
Femme	1427	371	212	121	2131
	67,0%	17,4%	9,9%	5,7%	100,0%
Total	2719	814	454	274	4261
	63,8%	19,1%	10,7%	6,4%	100,0%

Un croisement entre cet indicateur de participation politique et citoyenne de protestation et l'intérêt pour la politique dégage la préférence des jeunes pour une autre forme de la politique puisque parmi ceux qui ont une forte participation citoyenne, 55,3% ont déclaré s'intéresser à la politique, 31,3 % s'intéresse peu et 11,6% pas du tout. Pour ceux qui ont une participation moyenne, 28,1% seulement ont déclaré s'intéresser à la politique.

*Tableau 34 : Niveau de participation politique : Engagement citoyen et intérêt pour la politique*

	Sans participation	Participation minimale	Participation moyenne	Participation importante	Total
Intéressé	88	72	127	152	439
	3,2%	8,8%	28,1%	55,3%	10,3%
Peu intéressé	752	349	209	86	1396
	27,8%	42,9%	46,2%	31,3%	32,9%
Pas intéressé	1705	366	105	32	2208
	63,0%	45,0%	23,2%	11,6%	52,0%
Sans avis	105	15	9	5	134
	3,9%	1,8%	2,0%	1,8%	3,2%
Refus de réponse	58	12	2	0	72
	2,1%	1,5%	,4%	0,0%	1,7%
Total	2708	814	452	275	4249
	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

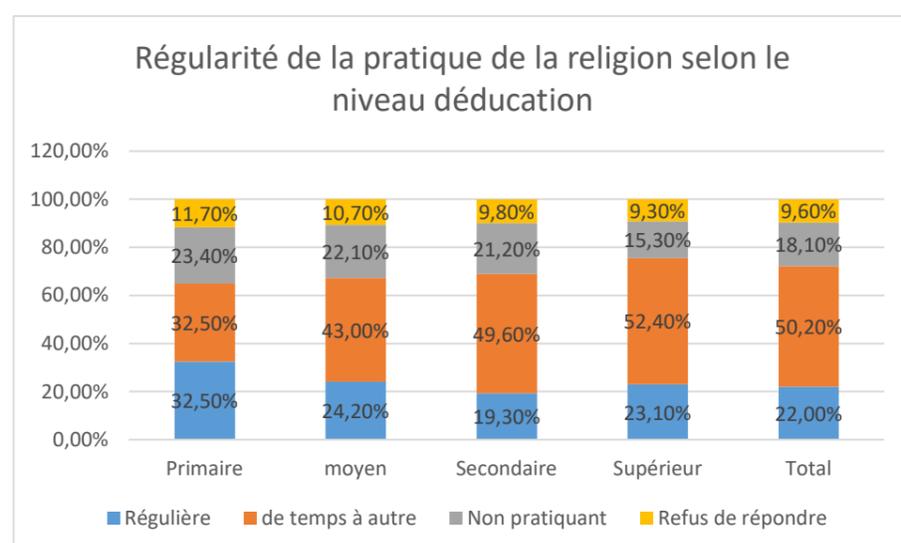
## La religion

### 1. La régularité de la pratique de la religion

A la question « comment évaluez-vous la régularité de votre pratique de la religion » 22% des jeunes ont répondu qu'ils pratiquent d'une manière régulière et 50,2% pratiquent de temps en temps alors que 18,1% se déclarent non pratiquants. 9,7% ont refusé de répondre à la question (10,2% pour les hommes et 9% pour les femmes) ; Considère-t-il que la religion est du domaine privé ? Ou ont-ils une attitude réservée vis-à-vis de la religion ? Les données de l'enquête ne nous permettent pas de répondre à ces questions. Les femmes sont plus régulières dans la pratique de la religion (29,6% pour les femmes et 14,6% pour les hommes) alors que les hommes se déclarent plus comme non pratiquant (25,2% pour les hommes et 11% pour les femmes). Les jeunes (20-24 ans) sont moins réguliers que leurs aînés du groupe d'âge 25-29 ans et se déclarent plus non pratiquants. (tableau 30 en annexe)

Tableau 35 : Régularité de la pratique de la religion

	Régulièrement	de temps à autre	Non pratiquant	Refus de répondre	Total
Homme	309	1055	533	216	2113
	14,6%	49,9%	25,2%	10,2%	100,0%
Femme	620	1062	231	190	2103
	29,5%	50,5%	11,0%	9,0%	100,0%
Total	929	2117	764	406	4216
	22,0%	50,2%	18,1%	9,6%	100,0%
20-24	367	1118	420	166	2071
	17,7%	54,0%	20,3%	8,0%	100,0%
25-29	561	999	344	241	2145
	26,2%	46,6%	16,0%	11,2%	100,0%
Total	928	2117	764	407	4216
	22,0%	50,2%	18,1%	9,7%	100,0%



L'analyse croisée de la pratique de la religion avec le niveau d'éducation nous révèle que le taux de non réponse à la question ne varie pas beaucoup en fonction du niveau d'éducation du jeune et que le pourcentage des plus réguliers et celui des non pratiquants est plus fort parmi les jeunes qui ont le niveau primaire. Pour ceux qui ont le niveau secondaire et moyen, le pourcentage des non pratiquants se situe autour de 20% et il est de 18,1% pour les jeunes qui ont le niveau universitaire alors que la moitié ou presque de ceux qui ont le niveau d'éducation secondaire et supérieur sont des non pratiquants.

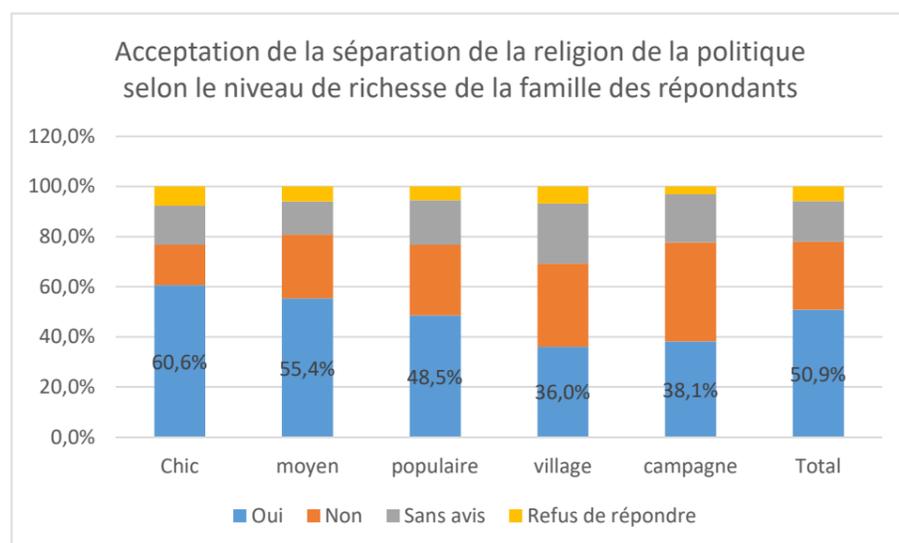
### 2. La séparation du religieux du politique

En posant la question sur la séparation de la religion de la politique, les enquêteurs ont pris la peine d'expliquer aux enquêtés le sens de cette séparation : Nous voulons dire par séparation de la religion de la politique (a) la neutralité de l'état dans la pratique des citoyens de leur religion (b) la non utilisation de la religion dans la politique et (c) la non intrusion de la religion dans les problèmes politiques.

Tableau 36 : Position par rapport à la séparation de la religion de la politique

Êtes-vous d'accord pour la séparation de la religion de la politique ?					
	Oui	Non	Sans avis	Refus de répondre	Total
Homme	1049	605	325	137	2116
	49,6%	28,6%	15,4%	6,5%	100,0%
Femme	1091	541	360	107	2099
	52,0%	25,8%	17,2%	5,1%	100,0%
Total	2140	1146	685	244	4215
	50,8%	27,2%	16,3%	5,8%	100,0%

A cette question 50,8% des jeunes ont répondu par l'affirmative, 27,2% sont contre la séparation et 16,3% n'ont pas d'avis sur la question. On n'observe pas de différence entre les hommes et les femmes. Comme indiqué dans le tableau 31 en annexe, 57% de ceux qui ont le niveau supérieur acceptent la séparation entre la politique et la religion contre 35,9% pour les jeunes ayant le niveau du moyen et 44,9% pour ceux qui ont le niveau du secondaire.



Y a-t-il un lien entre la pratique de la religion et la position vis-à-vis de la séparation entre le religieux et la politique ? On est tenté de répondre par l'affirmative puisque 45,4% des jeunes pratiquants sont favorables à la séparation. Mais on devient hésitant quand on voit que 57,7% uniquement des jeunes qui pratiquent la religion de temps en temps sont favorables à la séparation et encore plus retissant quand on s'aperçoit que 54,9% uniquement de ceux qui se déclarent non pratiquant sont favorables à cette séparation.

Tableau 37 : Position sur la séparation de la religion et la politique selon la régularité de la pratique de la religion

Êtes-vous d'accord pour la séparation de la religion de la politique ?					
Régularité de pratique de la religion	Oui	Non	Sans avis	Refuse de répondre	Total
Régulière	45,4%	40,4%	12,1%	2,1%	100,0%
de temps à autre	57,7%	28,7%	12,2%	1,3%	100,0%
Non pratiquant	54,9%	16,8%	26,2%	2,1%	100,0%
Refus de répondre	20,2%	9,4%	28,1%	42,4%	100,0%
Total	50,9%	27,3%	16,3%	5,6%	100,0%

Par contre le lien entre engagement citoyen protestataire et la position sur la séparation du religieux et du politique semble plus dégagé. En effet, le pourcentage de ceux qui sont en faveur de la séparation augmente avec l'élévation du niveau de la participation aux actions citoyennes de protestation. Le pourcentage de ceux qui sont pour la séparation du politique et du religieux est de 45,8% pour ceux qui ont une faible participation à 65% pour ceux qui ont une participation importante. Une confirmation de ces relations par des méthodes statistiques plus poussées est nécessaire pour avoir une idée plus précise de cette corrélation.

**Tableau 38 : Distribution des jeunes selon le niveau de participation politique et d'engagement citoyen et la position concernant la séparation de la religion de la politique ?**

	Oui	Non	Sans avis	Refus de répondre	Total
Sans participation	45,8%	27,1%	20,6%	6,5%	100,0%
Participation minimale	53,6%	30,4%	11,3%	4,7%	100,0%
Participation moyenne	65,7%	24,3%	4,6%	5,3%	100,0%
Participation importante	65,7%	23,0%	8,0%	3,3%	100,0%
Total	50,7%	27,2%	16,3%	5,8%	100,0%

### **La position relative Patrie –religion et la question de la séparation de la religion et du politique**

La position relative de la patrie et de la religion (indicateur calculé par nos soins en se basant sur les réponses des enquêtes aux questions sur l'importance de la famille, la religion, la politique et la patrie) semble très fortement en interrelation avec la position des jeunes enquêtés sur la séparation entre le religieux du politique. Les données de l'enquête indiquent que ceux qui pensent que la patrie est plus importante que la religion 70,8% sont pour la séparation entre le politique et le religieux, 11,2% sont contre 10,9% sont sans avis, à l'opposé ceux qui pensent que religion est plus importante que la patrie, 36,1% sont pour la séparation entre le politique et le religieux, 34,6% sont contre et 25,8% sont sans avis.

Ce résultat indique une certaine homogénéité et une consistance des données de l'enquête puisque les deux variables sus-analysées sont construites chacune d'une manière différente en utilisant des questions indépendantes. Le croisement confirme la nature du lien attendu entre elles.

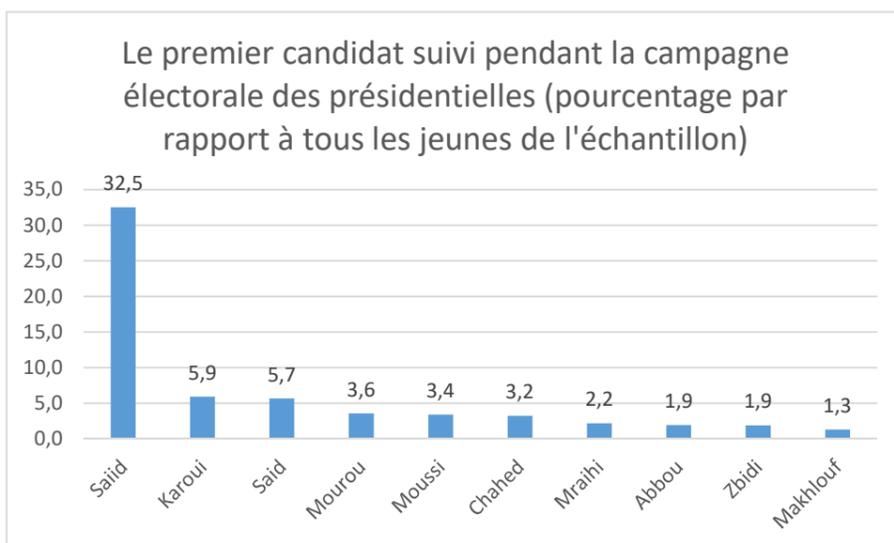
*Tableau 39 :Position relative Patrie-religion selon la position sur la séparation entre la religion et la politique*

Opposition Patrie- Religion dans la vie des jeunes et séparation de la religion du politique					
	Êtes-vous d'accord pour la séparation de la religion de la politique ?				
Opposition patrie religion dans la vie des jeunes	Oui	Non	Sans avis	Refus de répondre	Total
La patrie et la religion sont importantes	52,6%	29,1%	13,5%	4,8%	100,0%
La patrie est plus importante que la religion	70,8%	11,2%	10,9%	7,1%	100,0%
La religion est plus importante que la patrie	36,1%	34,6%	25,8%	3,5%	100,0%
La patrie et la religion sont partiellement importantes	68,4%	12,4%	14,4%	4,8%	100,0%
La patrie et la religion ne sont pas importantes	51,6%	15,8%	20,0%	12,6%	100,0%
Sans avis pour les deux	26,5%	5,9%	32,4%	35,3%	100,0%
Total	51,1%	27,7%	16,1%	5,1%	100,0%

### **Le suivi de la campagne électorale**

Nous avons demandé aux enquêtés de citer les candidats aux élections présidentielles qu'ils ont suivi pendant les élections présidentielles, avec un maximum de 3 en insistant sur le premier candidat, c'est-à-dire sur celui qui a été suivi le plus, puis le second et le troisième s'il y en a. On utilisera l'information sur le premier candidat puis les trois premiers candidats mentionnés par les enquêtés, pour approcher davantage la dynamique de suivi de la campagne, les candidats les plus suivis ainsi que les caractéristiques des jeunes qui ont en fait le suivi. Les données montrent que les 2/3 des jeunes ont suivi au moins un candidat durant les élections présidentielles

## 1. Le premier candidat suivi



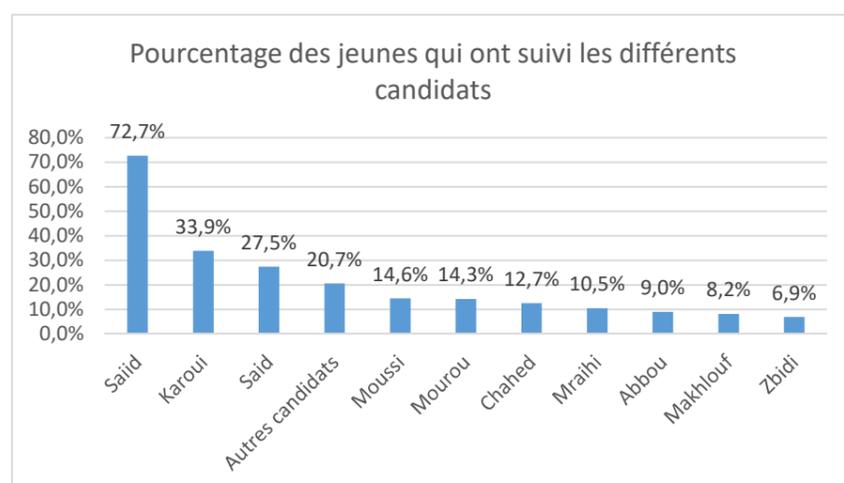
L'analyse du premier candidat suivi fait ressortir que K. Saïed a été cité en premier par 32,5% des jeunes, et presque la moitié (49,2%) de ceux qui ont suivi un candidat durant la campagne pour les l'élection présidentielles. Il est suivi de Nabil N. Karoui (5,9% du total des jeunes et 9% parmi ceux qui ont suivi au moins un candidat), S. Saïd (5,7% des jeunes et 8,6% de ceux qui ont suivi un candidat) vient en troisième position suivi de A. Mourou avec respectivement 3,6% et 5,4 et de A. Moussi avec respectivement 3,4% et 5,2%.

Un examen de la distribution des enquêtés selon le niveau d'éducation et le premier candidat le plus suivi lors des élections présidentielles fait ressortir que ceux qui n'ont suivi aucun candidats ont des caractéristiques éducationnelles inférieures à ceux qui ont suivi les autres candidats. Ces caractéristiques se rapprochent de beaucoup de ceux qui ont suivi N. Karoui, avec 41% seulement ont le niveau du supérieur, 40,5% qui ont le niveau du secondaire et 18,5% le niveau du primaire. Parmi ceux qui ont suivi A. Moussi, 72% ont le niveau supérieur. Il est plus élevé que celui pour tous les autres candidats puisque il est autour de 60% pour ceux qui ont suivi K. Saïed et S. Saïd et de 56,6% parmi ceux qui ont suivi A. Mourou en premier choix.

Tableau 40 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'éducation et le premier candidat suivi

		moyen et primaire	Secondaire	Supérieur	Total	Effectif
Premier candidat suivi lors des élections présidentielles	N'a suivi aucun candidat	18,9%	40,5%	40,7%	100,0%	1441
	A. Moussi	3,5%	24,5%	72,0%	100,0%	143
	N. Karoui	14,7%	44,2%	41,0%	100,0%	251
	A. Mourou	7,9%	35,5%	56,6%	100,0%	152
	Y. Chahed	4,4%	29,2%	66,4%	100,0%	137
	K. Saïed	7,5%	32,0%	60,4%	100,0%	1383
	Saïd	3,7%	34,7%	61,6%	100,0%	242
	Total	11,9%	36,0%	52,1%	100,0%	
	Effectif	445	1350	1954		3749

## 2. Les trois premiers candidats suivis



En analysant les données on retrouve toujours K. Saïed en première position ; il a été suivi par 72,7% des jeunes, en seconde position N. Karoui qui a été suivi par 32,9% des jeunes et S. Saïd avec 27,5% des jeunes. A. Moussi a été suivi par 14,9% de jeunes alors que A. Mourou a été suivi par 14,3% des jeunes. A. Zbidi vient en 10 position derrière S. Makhlof.

### 3. Les candidats qui ont été suivi d'une manière régulière

L'enquête a dégagé une différence entre les pourcentages des jeunes qui suivent d'une manière générale (régulière ou irrégulière) et le pourcentage des jeunes qui suivent régulièrement. Une des hypothèses serait de dire que les jeunes commencent à suivre plusieurs candidats, par curiosité ou conviction et finissent par s'accrocher à un ou plusieurs candidats qui les attirent le plus et qui les fidélisent davantage dans le suivi de la campagne électorale.

Parmi les jeunes qui ont suivi au moins un candidat lors de la campagne électorale des présidentielles, 30,9% ont suivi le candidat K. Saied régulièrement. Ce pourcentage est de 10,2% pour S. Saïd et de 7,4% pour N. Karoui. En comparant les pourcentages des jeunes qui ont suivi régulièrement et irrégulièrement les candidats on s'aperçoit, que K. Saïed, S. Saïd, L. Mraïhi et A. Mourou sont arrivés plus que les autres à fidéliser les jeunes qui les ont suivis. En effet 42,5% de ceux qui ont suivi K. Saïed l'ont suivi régulièrement. Ce pourcentage est de 36,9% pour S. Saïd et 39,4% pour L. Mraïhi. Les candidats N. Karoui, S. Makhoulf, A. Moussi et A. Zbidi ont les moins fidélisé les jeunes qui les ont suivi lors de la campagne électorale.

Tableau 41 : Suivi régulier et irrégulier des candidats (les 3 premiers candidats cités par l'enquête)

candidat	Suivi (régulièrement ou irrégulièrement)	Suivi régulier	Pourcentage suivi régulier par rapport au suivi
K. Saïed	72,7%	30,9%	42,5%
N. Karoui	33,9%	7,4%	21,9%
Y. Chahed	12,7%	3,6%	28,2%
A. Mourou	14,3%	4,7%	33,2%
A. Zbidi	6,9%	1,6%	22,7%
S. Saïd	27,5%	10,2%	36,9%
L. Mraïhi	10,6%	4,2%	39,4%
S. Makhoulf	8,2%	1,6%	19,4%
A. Moussi	14,6%	3,4%	23,0%
M. Abbou	9,0%	2,4%	26,6%

Les données montrent que les femmes ont suivi plus régulièrement que les hommes les candidats K. Saïed, N. Karoui, et A. Moussi alors que les hommes ont plus suivi régulièrement Safi K. Saïed (11,2% pour les hommes contre 9,1% pour les femmes).

Tableau 42 : Pourcentage des jeunes qui ont suivi régulièrement la campagne électorale selon le candidat suivi et le sexe

Pourcentage des jeunes qui ont suivi régulièrement la campagne électorale selon le candidat suivi et le sexe										
Sexe	K. Saïed	N. Karoui	Y. Chahed	A. Mourou	A. Zbidi	S. Saïd	L. Mraïhi	S. Makhoulf	A. Moussi	M. Abbou
Homme	29,8%	6,2%	3,3%	4,7%	1,9%	11,2%	4,2%	1,9%	2,3%	2,4%
Femme	31,9%	8,7%	3,8%	4,7%	1,2%	9,1%	4,1%	1,3%	4,4%	2,4%
Total	30,9%	7,4%	3,6%	4,7%	1,6%	10,2%	4,2%	1,6%	3,4%	2,4%

Selon la région K. Saïed a été suivi régulièrement dans toutes les régions du pays et notamment dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest, N. Karoui a été timidement suivi dans le Nord, A. Mourou a été suivi dans le Nord-Est, A. Zbidi dans le Centre-Est, S. Saïd a été suivi dans le Centre et le Sud mais beaucoup plus dans le Sud-Ouest, L. Mraïhi dans le Centre-ouest (14,7%), A. Moussi a été suivi particulièrement dans le Centre-Est alors que M. Abbou a été suivi notamment dans centre Ouest et le grand Tunis. S. Makhoulf a été suivi légèrement dans le Sud et le Nord-ouest.

Tableau 43 : Pourcentage des jeunes qui ont suivi régulièrement la campagne électorale selon le candidat suivi et la région

Pourcentage des jeunes qui ont suivi régulièrement la campagne électorale selon le candidat suivi et la région										
Région	K. Saied	N. Karoui	Y. Chahed	A. Mourou	A. Zbidi	S. Said	L. Mraïhi	S. Makhoulouf	A. Moussi	M. Abbou
Grand Tunis	21,5%	8,2%	4,0%	3,6%	1,1%	9,5%	4,3%	1,3%	2,3%	3,4%
Nord-Ouest	52,0%	10,5%	4,0%	3,8%	0,0%	4,8%	4,0%	3,0%	6,0%	0,3%
Nord-Est	34,5%	10,7%	6,6%	8,0%	1,8%	2,7%	3,3%	0,1%	3,3%	1,4%
Centre-Est	23,1%	5,0%	2,0%	2,1%	3,5%	10,6%	1,4%	2,0%	4,5%	2,3%
Centre-Ouest	35,7%	5,7%	3,9%	4,0%	0,7%	12,8%	14,7%	0,7%	1,9%	2,4%
Sud-Est	44,4%	8,0%	2,0%	7,7%	0,5%	15,2%	3,6%	2,1%	3,2%	4,1%
Sud-Ouest	27,2%	5,1%	4,1%	9,7%	1,0%	18,5%	1,9%	2,1%	1,5%	0,8%
Total	30,9%	7,4%	3,6%	4,7%	1,6%	10,2%	4,2%	1,6%	3,4%	2,4%

#### 4. Le suivi de la campagne électorale sur Facebook

La campagne électorale pour les élections de 2019 s'est distinguée par une utilisation accrue des réseaux sociaux et notamment le Facebook. Les résultats de l'enquête montrent que plus de la moitié des jeunes (56,6%) ont suivi la campagne électorale sur Facebook d'une manière régulière ou irrégulière.

16,8% des jeunes l'ont suivi régulièrement sur Facebook alors que 39,8% d'une manière irrégulière. Les hommes ont suivi d'une manière plus régulière (17,8%) que les femmes (15,8%) alors que les femmes ont plutôt suivi sur Facebook d'une manière sporadique (37,2% pour les hommes et 42,3% pour les femmes).

Tableau 44 : Suivi de la campagne électorale sur Facebook

Suivi de la campagne électorale sur Facebook							
		Oui, régulièrement	Oui, de temps en temps	Non	Sans réponse	Refus de répondre	Total
Sexe	Homme	377	787	891	21	38	2114
		17,8%	37,2%	42,1%	1,0%	1,8%	100,0%
	Femme	333	891	809	35	37	2105
		15,8%	42,3%	38,4%	1,7%	1,8%	100,0%
Total		710	1678	1700	56	75	4219
		16,8%	39,8%	40,3%	1,3%	1,8%	100,0%

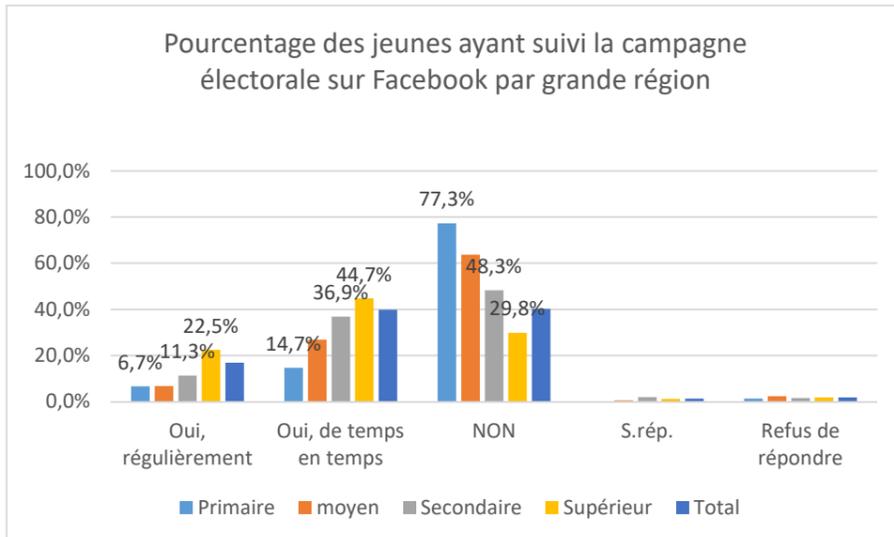
Si on l'on constate peu de variation selon l'âge (Tableau 32 en annexe), le suivi sur Facebook diffère selon la région. Le pourcentage des jeunes qui ont suivi la campagne sur le Facebook est assez élevé dans le Nord-Ouest (26,9%) le Nord-Est (21,7%) et le Sud-Est (25%) ; il est relativement bas dans le grand Tunis (12,8%) et le centre-Ouest. C'est dans le Sud que le pourcentage des jeunes qui ont suivi la campagne (régulièrement ou pas) est le plus élevé (74,5% dans le Sud-Est et 65% dans le Sud-Ouest), ce pourcentage se situe entre 50% et 60% dans le grand Tunis, le Nord-Est et le Nord-Ouest, et il est plus faible dans le Centre-Ouest.

Tableau 45 : Pourcentage des jeunes qui ont suivi la campagne électorale sur Facebook par région

Région	Suivi de la campagne électorale sur Facebook							Total (voir le note en bas du tableau)
	Grand Tunis	Oui, régulièrement	Oui, de temps en temps	Oui d'une manière régulière ou irrégulière (somme des deux colonnes précédentes)	Non	Sans réponse	Refus de répondre	
	Grand Tunis	12,8%	44,2%	57,0%	42,8%	0,2%		100,0%
	Nord-Ouest	26,9%	32,5%	59,4%	37,6%	1,9%	1,1%	100,0%

	Nord-Est	21,7%	30,7%	52,4%	43,4%	0,7%	3,4%	100,0%
	Centre-Est	14,7%	39,8%	54,5%	45,3%	0,1%	0,1%	100,0%
	Centre-Ouest	11,3%	34,4%	45,7%	38,2%	7,3%	8,8%	100,0%
	Sud-Est	25,0%	49,5%	74,5%	25,0%	0,5%		100,0%
	Sud-Ouest	15,4%	49,6%	65,0%	33,8%	0,4%	0,9%	100,0%
<b>Total</b>		<b>16,8%</b>	<b>39,8%</b>	<b>56,6%</b>	<b>40,3%</b>	<b>1,4%</b>	<b>1,8%</b>	<b>100,0%</b>
<i>Le Total n'inclus pas les pour le pourcentage de la troisième colonne qui la somme de la première et de la deuxième colonne</i>								

Comme attendu, les données confirment le lien entre le suivi de la campagne sur Facebook et le niveau d'éducation des jeunes.



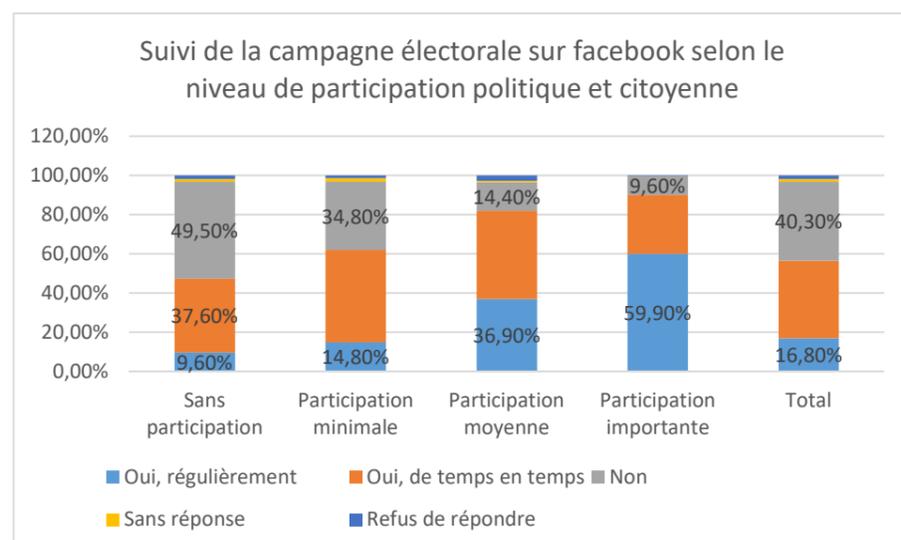
On y voit clairement que le pourcentage de ceux qui n'ont pas suivi la campagne baisse avec le niveau d'éducation, il est de 77% pour ceux qui ont le niveau primaire, et de 63,7% pour ceux qui ont le niveau secondaire alors qu'il baisse à 29,8% pour ceux qui ont le niveau supérieur. Parmi ces derniers, 22,5% ont suivi la campagne d'une manière régulière sur Facebook, soit le double de ceux qui le niveau secondaire.

Le niveau économique des familles dont sont issus les jeunes influe sur le niveau de suivi de la campagne sur Facebook, est-ce pour des raisons de moyens matériels ou de plus grande possibilité de connexion ou pour plus d'intérêt ?, les données de l'enquête ne nous permettent pas de répondre à cette question. Ce sont les jeunes issus des classes moyennes ou aisées qui ont plus suivi la campagne électorale sur Facebook. Pour les jeunes issus des familles aisées, 22,4% ont suivi d'une manière régulière et 40,8% d'une manière irrégulière soit les 2/3 environ qui ont suivi la campagne d'une manière ou d'une autre. Les pourcentages de suivi de la campagne sur Facebook pour les jeunes issus des familles d'un niveau de vie moyen ou supérieur au moyen ou supérieur, se rapproche de ceux des familles aisées alors que pour les jeunes issus des familles de niveau de vie moyen inférieur ou pauvre sont relativement bas.

Tableau 46 : Suivi de la campagne électorale sur Facebook selon le niveau de vie de la famille du jeune

Niveau de vie de la famille du jeune	Suivi de la campagne électorale sur Facebook selon le niveau de vie de la famille du jeune						
	Oui, régulièrement	Oui, de temps en temps	Oui d'une manière régulière ou irrégulière	Non	Sans réponse	Refus de répondre	Total (voir le note en bas du tableau)
aisée	22,40%	40,80%	63,20%	28,80%	2,40%	5,60%	100,00%
Plus que moyenne	17,30%	41,80%	59,10%	34,00%	3,40%	3,50%	100,00%
Moyenne	18,00%	41,40%	59,40%	39,50%	0,30%	0,80%	100,00%
Moins que moyenne	10,10%	33,60%	43,70%	52,10%	2,60%	1,70%	100,00%
Pauvre	9,80%	17,60%	27,40%	66,70%	1,00%	4,90%	100,00%
<b>Total</b>	<b>16,80%</b>	<b>39,90%</b>	<b>56,70%</b>	<b>40,30%</b>	<b>1,40%</b>	<b>1,80%</b>	<b>100,00%</b>
<i>Le Total n'inclus pas les pour le pourcentage de la troisième colonne qui la somme de la première et de la deuxième colonne</i>							

Les données de l'enquête révèlent que ceux qui ont un engagement politique et citoyen important ont plus suivi la campagne électorale sur Facebook. Parmi ces derniers le pourcentage de ceux qui ont suivi la campagne sur Facebook d'une manière régulière est de 59% comparé à 14,8% pour ceux qui ont une participation politique et citoyenne minimale et 36,9% pour ceux qui ont une participation moyenne.



## 5. Le suivi des candidats sur les réseaux sociaux

Tous les candidats n'ont pas été suivis avec la même ampleur sur Facebook, avec 26,9% des jeunes qui ont suivi au moins un candidat, K. Saied a bénéficié du plus grand suivi sur les réseaux sociaux, suivi de S. Saied (8,2%) N. Karoui (6,1%). Le pourcentage des jeunes qui ont suivi la campagne régulièrement sur Facebook se situe entre 3,3% et 4,3% pour les candidats Y. Chahed, A. Mourou, L. Mraïhi et A. Moussi.

Tableau 47 : Pourcentage des jeunes qui ont suivi régulièrement la campagne électorale sur les réseaux sociaux selon le candidat suivi et le sexe de l'enquête

Pourcentage des jeunes qui ont suivi régulièrement la campagne électorale sur les réseaux sociaux selon le candidat suivi et le sexe de l'enquête										
Sexe	K. Saied	N. Karoui	Y. Chahed	A. Mourou	A. Zbidi	S. Saied	L. Mraïhi	S. Makhlouf	A. Moussi	M. Abbou
Homme	26,6%	5,2%	3,4%	4,8%	1,6%	9,6%	3,1%	2,3%	2,6%	1,8%
Femme	27,2%	7,0%	3,2%	3,7%	1,5%	6,9%	3,3%	1,3%	4,4%	1,6%
Total	26,9%	6,1%	3,3%	4,3%	1,5%	8,2%	3,2%	1,8%	3,5%	1,7%

Le tableau 34 en annexe, donne le pourcentage des jeunes qui ont suivi régulièrement sur les réseaux sociaux les candidats selon quelques caractéristiques des jeunes enquêtés. Il apparaît alors que ceux qui ont le plus suivi la campagne de K. Saied sur Facebook sont à 29,3% du total des universitaires, 28,6% de classe moyenne, 40% de ceux qui ont une forte participation citoyenne et 40% de ceux qui s'intéressent à la politique.

Parmi ceux qui ont suivi la campagne électorale ils sont 6,1% à suivre régulièrement la campagne de N. Karoui sur Facebook. Ils sont 6,1% de ceux qui ont le niveau du supérieur à suivre régulièrement la campagne de N. Karoui sur Facebook, ce pourcentage est à comparer aux 29,3% de ceux qui ont suivi K. Saied et aux 8,1% de ceux qui ont suivi S. Saied.

S. Saied a bénéficié d'un meilleur suivi régulier sur Facebook (8,2%) que A. Moussi (3,4%), A. Mourou (4,3%) et Y. Chahed (3,3%). Mais le pourcentage des jeunes ayant le niveau du supérieur qui l'ont régulièrement sur Facebook est de 8,1, ce même pourcentage est de 4,6% pour A. Moussi, 4,4% pour A. Mourou et 3,5% pour Y. Chahed. Il est assez bas pour S. Makhlouf 1,6%.

Tableau 48 : Pourcentage des jeunes qui ont suivi régulièrement la campagne sur les réseaux sociaux selon le candidat et quelques caractéristiques des jeunes enquêtés

Pourcentage des jeunes qui ont suivi régulièrement la campagne sur les réseaux sociaux selon le candidat et quelques caractéristiques des jeunes enquêtés										
Niveau d'éducation	K. Saied	N. Karoui	Y. Chahed	A. Mourou	A. Zbidi	S. Said	L. Mraïhi	S. Makhlouf	A. Moussi	M. Abbou
Primaire	31,9%	0,0%	9,0%	1,5%	10,5%	0,0%	0,0%	1,3%	0,0%	0,0%
moyen	18,9%	5,0%	0,7%	2,7%	1,3%	6,3%	0,8%	3,0%	1,5%	0,0%
Secondaire	22,5%	6,6%	3,2%	3,8%	1,0%	9,1%	2,0%	2,0%	1,7%	1,3%
Supérieur	29,8%	6,1%	3,5%	4,7%	1,7%	8,1%	4,1%	1,6%	4,6%	2,1%
Total	26,8%	6,1%	3,3%	4,3%	1,5%	8,2%	3,2%	1,8%	3,4%	1,7%

## 6. Les programmes étaient-ils convaincants ?

Pour chaque candidat suivi lors de la campagne électorale, On a posé la question pour savoir si le programme de ces candidats est convaincant, sachant que beaucoup de candidats n'ont pas présenté réellement de programmes concrets.

La première constatation du tableau ci-dessous relatif au suivi et à l'évaluation des programmes électoraux des candidats est que, à l'exception du candidat N. Karoui, le pourcentage des jeunes (parmi ceux qui ont suivi au moins un candidat) qui ont suivi régulièrement un candidat trouve que son programme est convaincant. C'est une forme de fidélisation de l'électorat durant la campagne électorale. Il se pourrait qu'un certain pourcentage de jeunes ont suivi régulièrement la campagne de N. Karoui uniquement par curiosité.

Pour le candidat K. Saied, 26,5% des jeunes parmi ceux qui ont suivi au moins un candidat, ont déclaré que son programme est convaincant, 23,8% peu convaincant et 5,6% pas convaincant. A Noter que le pourcentage de ceux qui ont trouvé que le programme est convaincant est comparable au pourcentage de ceux qui l'ont suivi d'une manière régulière.

Ceux qui ont suivi le candidat N. Karoui jugent que son programme est plutôt « pas convaincant ». Un faible pourcentage (3,4%) des enquêtés qui ont suivi au moins un candidat durant la campagne électorale ont trouvé son programme convaincant, Ce pourcentage est presque la moitié du pourcentage de ceux qui l'ont suivi régulièrement. 10,6% de ces jeunes trouvent que son programme est peu convaincant et un pourcentage plus important (15,8%) qualifie son programme de pas convaincant.

Pour le candidat S. Said, 9,2% des jeunes parmi ceux qui ont suivi au moins un candidat, qualifient son programme de convaincant. 10,5% trouvent que son programme est peu convaincant et un faible pourcentage (1,8%) de ces jeunes juge que son programme n'est pas convaincant.

Pour le candidat A. Mourou, 3,6% des jeunes (qui ont suivi au moins un candidat) désignent son programme de programme convaincant mais un pourcentage légèrement plus élevé trouve que son programme est peu convaincant alors qu'il n'est pas convaincant pour 2,7%.

Pour L. Mraïhi et A. Moussi, 3,1% et 3,9% des jeunes trouvent que leur programme est convaincant et 4,5% et 4,9% trouvent que leur programme est peu convaincant. Pour A. Moussi 2,9% des jeunes qualifient son programme de « pas convaincant ».

Tableau 49 : Pourcentage des jeunes qui ont suivi le candidat, qui l'ont suivi régulièrement, et ceux qui trouvent que le programme des candidats est convaincant, peu convaincant ou non convaincant

	K. Saied	N. Karoui	Y. Chahed	A. Mourou	A. Zbidi	S. Said	L. Mraïhi	S. Makhlouf	A. Moussi	M. Abbou
A suivi	72,7%	33,9%	12,7%	14,3%	6,9%	27,5%	10,6%	8,2%	14,6%	9,0%
A suivi régulièrement	30,9%	7,4%	3,6%	4,7%	1,6%	10,2%	4,2%	1,6%	3,4%	2,4%
Programme convaincant	26,5%	3,4%	2,1%	3,6%	1,3%	9,2%	3,1%	1,7%	3,9%	2,0%

programme peu convaincant	23,8%	10,6%	5,9%	4,5%	2,3%	10,5%	4,5%	3,8%	4,9%	4,1%
Programme non convaincant	5,6%	15,8%	2,8%	2,7%	1,7%	1,8%	0,9%	1,6%	2,9%	1,4%

Les données de l'enquête ont montré que ceux qui trouvent que le « programme d'un candidat est convaincant » ont des caractéristiques socio-économiques différentes selon le candidat, c'est-à-dire comme si chaque candidat s'adressait davantage à une catégorie sociale bien déterminée. Pour illustrer ces différences nous allons nous intéresser à deux variables : le niveau scolaire des jeunes et le niveau de vie des familles dont sont issues les jeunes.

La répartition des jeunes selon le niveau d'éducation de ceux qui trouvent que le « programme est convaincant » fait ressortir que parmi ceux qui ont trouvé le programme de K. Saied convaincant, 62% ont un niveau d'éducation du supérieur alors que pour N. Karoui ce sont les jeunes qui ont le niveau secondaire ou moyen (pour N. Karoui, 37,3% seulement ont le niveau supérieur, 49,3% ont le niveau secondaire et 12% ont le niveau moyen). Parmi ceux qui trouvent que le programme de A. Moussi est convaincant, 53,9% ont le niveau supérieur, ce pourcentage est plus faible que celui de K. Saied, S. Said, et A. Mourou.

*Tableau 50 : Distribution des jeunes qui jugé que le programme est convaincant selon le candidat et le niveau d'éducation des jeunes*

Distribution des jeunes qui jugé que le programme est convaincant selon le candidat et le niveau d'éducation des jeunes					
	Primaire	moyen	Secondaire	Supérieur	Total
K. Saied	1,0%	5,9%	31,1%	62,0%	100,0%
N. Karoui	1,4%	12,0%	49,3%	37,3%	100,0%
A. Mourou	,7%	8,5%	33,3%	57,5%	100,0%
S. Said	,3%	4,3%	36,0%	59,4%	100,0%
A. Moussi	2,0%	9,2%	34,9%	53,9%	100,0%

La distribution de ceux qui trouvent que le « programme du candidat est convaincant » selon le niveau de vie de la famille dont les jeunes sont issus fait ressortir que pour N. Karoui, il y'a un pourcentage important qui provient des catégories pauvres et moyennes inférieures alors que pour A. Moussi, il s'agit des jeunes qui appartiennent aux catégories aisées et des catégories moyennes supérieures qui représentent une part importante. Safi Said et A. Mourou s'étalent plus que K. Saied sur toutes les catégories. Sauf que ceux qui ont trouvé que le programme de S. Said est convaincant sont plus nombreux dans les catégories aisées alors que pour A. Mourou ils sont plutôt dans la catégorie moyenne et moyenne inférieure.

Ceux qui ont trouvé que le programme de K. Saied est convaincant proviennent surtout de la classe moyenne et de la classe moyenne supérieure, moins de 2% appartiennent à la catégorie des aisés (moins que les autres candidats déjà cités) et 9,5% appartiennent à la catégorie moins que moyenne et pauvre (9,5%) moins que N. Karoui, A. Mourou, S. Said, mais un plus que A. Moussi.

Afin de ne pas surdimensionner ces différences, nous rappelons que le niveau de vie de la famille dont est issu le jeune interviewé a été défini par le jeune lui-même et contient donc une part de subjectivité mais reste assez indicatif.

Distribution des jeunes qui ont jugé que « le programme est convaincant » selon le candidat et le niveau de vie des familles dont sont issus les jeunes						
	aisée	Plus que moyenne	Moyenne	Moins que moyenne	Pauvre	Total
K. Saied	1,2%	21,6%	66,3%	9,5%	1,3%	100,0%
N. Karoui	2,1%	26,4%	50,7%	20,1%	,7%	100,0%
A. Mourou	2,0%	19,9%	64,2%	13,2%	,7%	100,0%
S. Said	3,1%	23,4%	60,2%	12,9%	,5%	100,0%
A. Moussi	12,0%	33,5%	47,3%	7,2%	0,0%	100,0%

Comme déjà mentionné dans un chapitre précédent nous avons confectionné à partir des questions 58.1,58.2,58.3 un indice synthétique qui résume en quelque sorte le degré de confiance dans l'élite politique. C'est un indicateur composite qui a ses limites mais peut s'avérer utile pour analyser les choix des jeunes en ce moment de populisme dont une des composantes est l'opposition aux élites. Le tableau ci-dessous indique que c'est parmi ceux qui jugent le programme de K. Saied ou de S. Saïd « convaincant » qu'on trouve les pourcentages le plus importants de jeunes qui sont contre l'élite politique (74,5% pour K. Saied et 71% pour S. Saïd) alors que pour A. Mourou et A. Moussi ces pourcentages sont respectivement de 58,8% et 65,9%. Au contraire, on trouve parmi ceux qui pensent que le programme de A. Mourou est « convaincant » 23,5% sont plutôt favorables aux élites contre 18% pour A. Moussi et 12% pour K. Saied, 14,8% pour N. Karoui et 15,9% pour S. Saïd. Ces résultats confirment l'intrusion des courants plus ou moins populistes dans les choix électoraux.

*Tableau 51 : Distribution des jeunes qui juge que le programme est convaincant selon le candidat et le niveau de refus de l'élite politique*

Distribution des jeunes qui juge que le programme est convaincant selon le candidat et le niveau de refus de l'élite politique					
	Contre	Plutôt contre	Plutôt favorable	Sans avis	Total
K. Saied	74,5%	11,9%	12,3%	1,3%	100,0%
N. Karoui	67,6%	17,6%	14,8%	0,0%	100,0%
A. Mourou	58,8%	15,7%	23,5%	2,0%	100,0%
S. Saïd	71,0%	12,3%	15,9%	,8%	100,0%
A. Moussi	65,9%	14,4%	18,0%	1,8%	100,0%

## 7. Les critères pour le choix du candidat pour les élections présidentielles.

Huit critères ont été définis dans le questionnaire et il a été demandé aux enquêtés de nous dire quels sont les 3 critères principaux pour le choix du président de la république. Afin d'aider les enquêtés à se concentrer sur la question du choix, les enquêteurs fournissent à chaque enquêté un papier cartonné contenant cette liste de critères afin de pouvoir sélectionner ces 3 critères à son aise.

Le choix de la première qualité du président reflète en quelque sorte les problèmes que vit le pays : L'extension de la corruption sur tout le territoire fait de l'intégrité la première qualité souhaitée pour un président, (32,8%) des jeunes l'ont cités en premier.

Les difficultés de gérer les affaires de l'état et les problèmes de gouvernance ont conduit les jeunes à choisir l'expérience dans l'exercice des fonctions étatiques comme seconde qualité, 28,1% pour le total des deux sexes mais beaucoup plus pour les femmes (32,9%) que pour les hommes (23,4%).

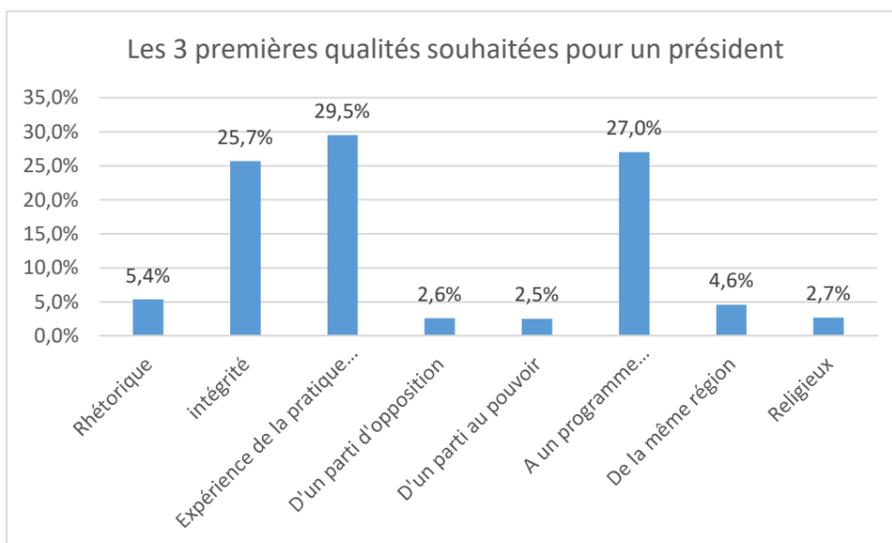
Le marasme économique dans lequel le pays s'est enlisé a amené presque le 1/5 des jeunes à opter pour un candidat qui a un programme économique comme troisième qualité, un peu plus pour les hommes (23,9%) que pour les femmes (18,3%). Très peu de jeunes ont mentionné l'appartenance à un parti au pouvoir ou à un parti d'opposition. Malgré le fait qu'on ait observé une forme de régionalisme dans le vote, le choix d'un candidat de la même région n'apparaît pas comme qualité importante :uniquement 4,5% des jeunes l'ont mentionné comme qualité première, un peu plus les hommes (5,4%) que les femmes (3,7%). Le choix d'un candidat religieux n'a intéressé qu'une faible proportion des jeunes (2,4%).

*Tableau 52 Première qualité souhaitée du président selon le sexe*

	Homme	Femme	Total
Rhétorique	169	168	337
	8,1%	8,1%	8,1%
Intégrité	704	665	1369
	33,7%	31,9%	32,8%
Expérience de la pratique des	488	685	1173

fonctions étatiques	23,4%	32,9%	28,1%
D'un parti d'opposition	26	42	68
	1,2%	2,0%	1,6%
D'un parti au pouvoir	31	23	54
	1,5%	1,1%	1,3%
A un programme économique	498	381	879
	23,9%	18,3%	21,1%
De la région	112	77	189
	5,4%	3,7%	4,5%
Religieux	59	42	101
	2,8%	2,0%	2,4%
Total	2087	2083	4170
	100,0%	100,0%	100,0%

Les jeunes âgés de 25-29 ans optent plus pour la qualité « intégrité » que leurs cadets de 20-24 ans (35% versus 30%) alors que ces derniers sont plus favorables à la qualité « A une expérience dans la pratique des fonctions étatiques » (Tableau 32 en annexe).



L'analyse des 3 premières qualités désirées par les jeunes dans leur fait ressortir que l'intégrité comme qualité passe en 3<sup>ème</sup> position alors que l'expérience des dans les fonctions de l'état passe en première position avec 29,5% suivi de la qualité « A un programme économique ». Le choix pour un candidat de la même région, même s'il n'est pas important dans le choix de la première qualité d'un président, reste important quand on analyse les trois premières qualités, il est important dans le Nord et le Centre et un peu plus faible dans le Sud. Il est étonnant aussi de constater que parmi ceux qui ont une participation politique citoyenne importante, 15% ont mentionné la qualité « appartenance à la même région ».

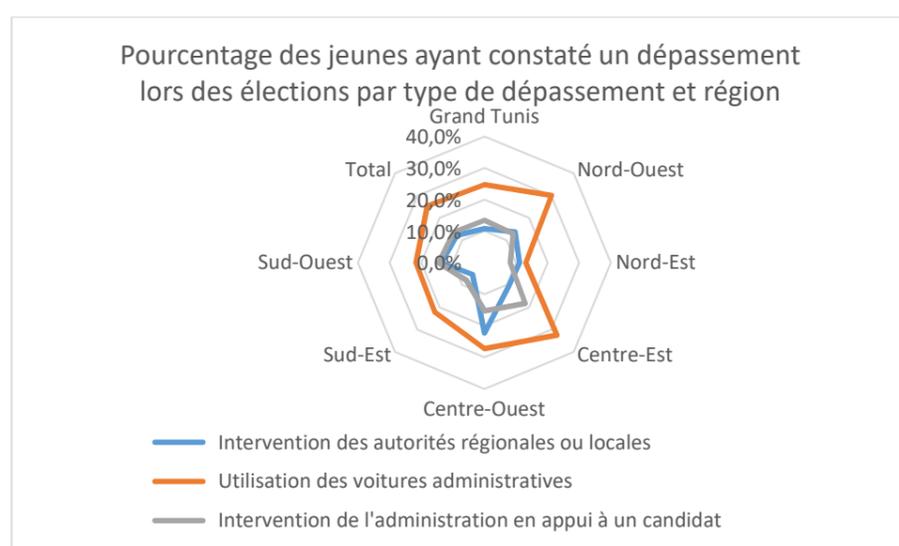
### La perception des dépassements pendant les élections

L'enquête a inclus deux groupes de questions sur les dépassements pendant les élections, un premier groupe concerne l'intervention des autorités locales, régionales et nationales et un second groupe sur l'utilisation de l'argent comme moyen de corruption des votants. Il s'agit d'observations de l'enquêté et donc son jugement. Il y a peut-être parfois confusion entre observation et perception qui se construit sur des informations qui circulent et qui sont parfois justes et parfois infondées. Ces données peuvent être entachées d'imprécision et d'une forme d'exagération. Mais elles ont l'avantage d'indiquer comment la jeune enquêté perçoit la transparence des élections et les enjeux qui tournent autour.

Le tableau ci-dessous montre que 12,3% des jeunes ont reporté des interventions des autorités régionales ou locales, 25,5% une utilisation des voitures administratives et 13,7% ont observé l'intervention d'un responsable de l'administration en appui à un candidat. La prévalence de ces dépassements varie selon la région. C'est dans le centre ouest que les enquêtés ont observé le maximum d'intervention des autorités locales (22,3%) et c'est dans le Sud-Est qu'ils observé le maximum d'utilisation des voitures administratives (32,5%) et d'intervention de l'administration en appui à un candidat (18,3%)

Tableau 53 : Pourcentage de jeunes ayant constaté des dépassements durant les élections

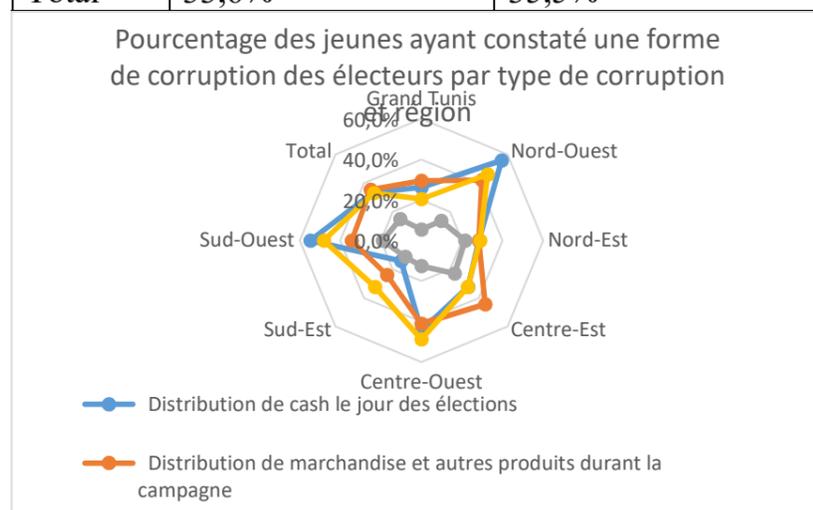
Pourcentage de jeunes ayant constaté des dépassements durant les élections				
Région	Intervention des autorités régionales ou locales	Utilisation des voitures administratives	Intervention de l'administration en appui à un candidat	Autres
Grand Tunis	10,8%	24,7%	13,4%	2,6%
Nord-Ouest	13,7%	30,1%	12,9%	16,3%
Nord-Est	11,2%	13,1%	8,2%	4,0%
Centre-Est	10,8%	32,5%	18,3%	8,4%
Centre-Ouest	22,3%	27,2%	15,3%	18,4%
Sud-Est	5,2%	22,1%	8,0%	3,0%
Sud-Ouest	13,7%	21,7%	14,5%	7,1%
Total	12,3%	25,5%	13,7%	7,8%



La perception des différentes formes de corruption pendant la campagne électorale et les élections est plus importante et semble beaucoup plus exagérée que la réalité mais cette exagération qui touche la majorité des régions ne peut que renseigner sur la gravité du phénomène et sur sa propagation à travers le pays mais pas sur son intensité réelle. 33,6% des jeunes ont observé « la distribution de cash le jour des élections » avec un maximum dans les gouvernorats du Sud-Ouest (54,7%) et du centre-Ouest (44,4%). 35,5% ont constaté « la distribution de marchandise et autres produits durant la campagne » avec un maximum dans les régions du Centre-Est (44,5%) et le Nord-Ouest (42,1%) et le Centre-Ouest (41,0%). Le remboursement des dettes auprès des commerçants a été observé par 14,9% des jeunes alors que les promesses individuelles ont été signalées par 33,2% des enquêtes.

Tableau 54 : Pourcentage de jeunes ayant constaté une forme de corruption

Pourcentage de jeunes ayant constaté une forme de corruption					
Région	Distribution de cash le jour des élections	Distribution de marchandise et autres produits durant la campagne	Remboursement des dettes auprès des commerçants	Des promesses pour des individus	Autres
Grand Tunis	26,3%	29,4%	5,4%	20,5%	6,4%
Nord-Ouest	55,8%	42,1%	13,8%	46,0%	20,4%
Nord-Est	28,3%	28,3%	21,6%	28,8%	10,8%
Centre-Est	32,5%	44,5%	23,1%	32,3%	9,8%
Centre-Ouest	44,4%	41,0%	12,6%	48,8%	10,0%
Sud-Est	14,2%	24,0%	11,4%	32,3%	10,7%
Sud-Ouest	54,7%	34,5%	19,0%	48,2%	18,9%
Total	33,6%	35,5%	14,9%	33,2%	10,6%



### L'inscription sur les listes électorales selon les caractéristiques socioéconomiques des jeunes

La distribution des jeunes enquêtés selon l'inscription sur les listes électorales et certaines caractéristiques socioéconomiques montrent une sorte d'injustice face au principe de l'universalité du vote (Tableau 35 en annexe)

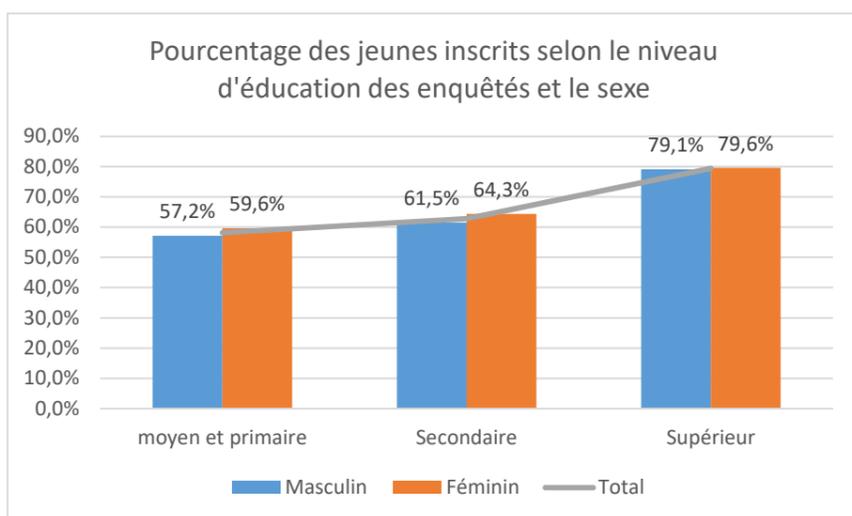
#### 1. Les déterminants socioéconomiques de l'inscription au vote

Le croisement entre le niveau d'éducation et l'inscription au vote suggère une forte interrelation : plus le niveau d'éducation est élevé, plus l'inscription sur les registres électoraux est importante. Le pourcentage des jeunes inscrits est de 53,7% pour ceux qui ont le niveau primaire, de 59,1% pour ceux qui ont le niveau du moyen, de 62,8% pour ceux qui ont le niveau du secondaire et grimpe à 79,4% pour ceux qui ont le niveau du supérieur.

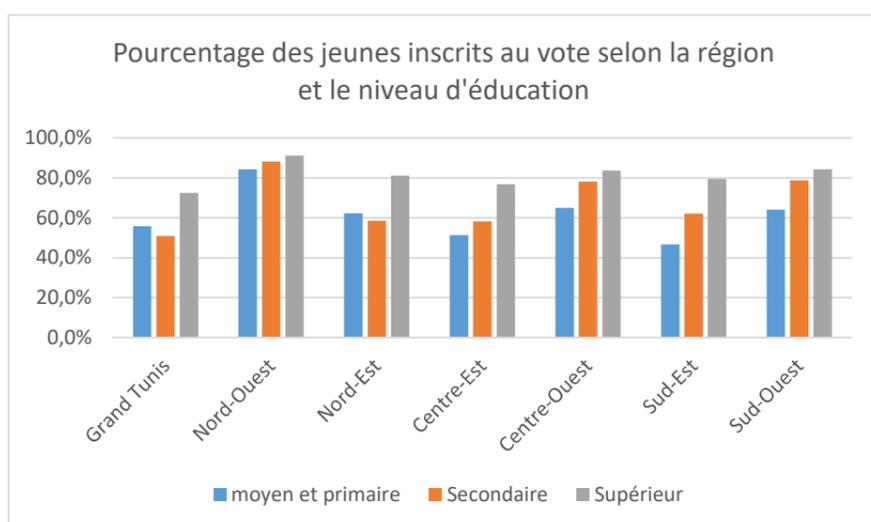
Tableau 55 : Distribution des jeunes inscrits sur les listes électorales selon le niveau d'éducation des enquêtés

		Êtes-vous inscrit sur les listes électorales ?		
		oui	non	Total
Niveau d'éducation	Primaire	53,7%	46,3%	100,0%
	moyen	59,1%	40,9%	100,0%
	Secondaire	62,8%	37,2%	100,0%
	Supérieur	79,4%	20,6%	100,0%
Total		71,2%	28,8%	100,0%

Selon le niveau d'éducation et le sexe on ne distingue pas de différences importantes dans les taux d'inscriptions bien qu'ils soient en faveur des femmes pour les niveaux moyen et primaire (57,2% pour les hommes et 59,6% pour les femmes) et du secondaire (61,5% pour les hommes et 64,3% pour les femmes) alors que pour le niveau du supérieur les différences deviennent minimales bien que toujours en faveur des femmes.



La relation entre le pourcentage du vote et le niveau d'éducation n'est pas observé dans toutes les régions de la même manière, dans le grand Tunis et dans le Nord-Est, ceux qui ont le niveau d'éducation moyen et primaire ont un pourcentage d'inscription au vote plus élevé que ceux qui ont un niveau du secondaire.

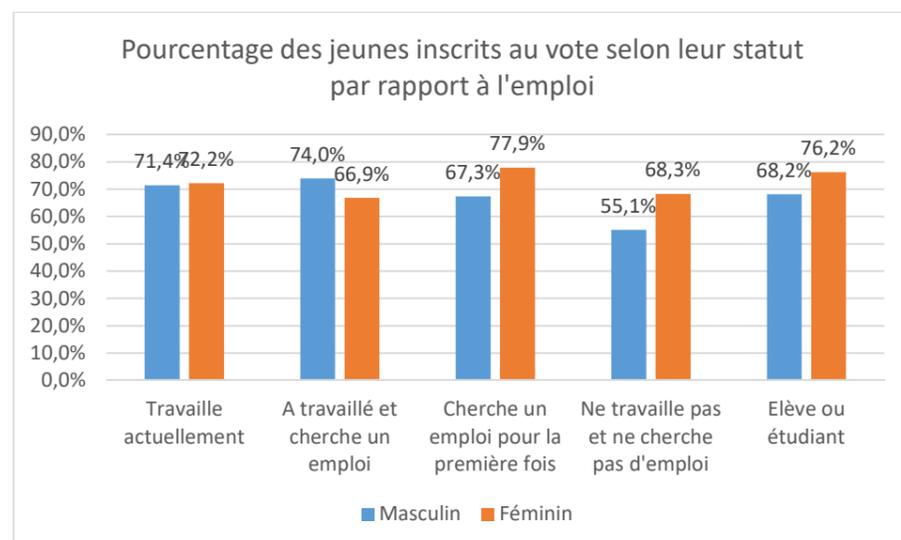


La situation par rapport à l'emploi ne semble pas affecter l'inscription au vote, les actifs occupés, les chômeurs, les élèves et les étudiants ont presque le même taux d'inscription sur les listes électorales (entre 72,5% et 70,5%). Les inactifs, ceux qui ne travaillent pas au moment de l'enquête et ne sont ni élèves ni étudiants sont les moins inscrits au vote (64%).

Tableau 56 : Distribution des jeunes inscrits sur les listes électorales selon le statut rapport à l'emploi

Statut d'occupation		Êtes-vous inscrit sur les listes électorales ?		
		Oui	Non	Total
Statut d'occupation	Travaille actuellement	71,7%	28,3%	100,0%
	A travaillé et cherche un emploi	70,5%	29,5%	100,0%
	Cherche un emploi pour la première fois	72,0%	28,0%	100,0%
	Ne travaille pas et ne cherche pas d'emploi	64,0%	36,0%	100,0%
	Elève ou étudiant	72,5%	27,5%	100,0%
Total		71,1%	28,9%	100,0%

Selon le statut par rapport à l'emploi et le sexe on observe qu'à l'exception des chômeurs qui ont déjà travaillé, le taux d'inscription sur les listes électorales est plus élevé chez les femmes. Pour ceux qui sont occupés au moment de l'enquête ce taux est légèrement plus élevé chez les femmes (71,4% pour les hommes et 72,2% chez les femmes). Au contraire le pourcentage des inscrits est supérieur chez les hommes parmi ceux qui ont travaillé et qui cherchent un emploi (74% pour les hommes et 66,9% pour les femmes). Pour les autres catégories le pourcentage est plus élevé chez les femmes : c'est-à-dire ceux qui cherchent un emploi pour la première fois (67,3% pour les hommes et 77,9% pour les femmes), ceux qui ne travaillent pas et ne cherchent pas un travail (55%,1% pour les hommes et 68,3% pour les femmes) et enfin les élèves et les étudiants (68,2% pour les hommes et 76,2% pour les femmes)



Selon le statut d'occupation et le niveau d'éducation, les données de l'enquête montrent que pour tous les niveaux d'éducation, le pourcentage des inscriptions au vote est supérieur chez ceux qui travaillent au moment de l'enquête. Pour ceux qui ont le niveau du supérieur dont une partie sont les diplômés chômeurs, le pourcentage des inscrits est plus élevé pour ceux qui travaillent mais reste important pour les chômeurs qui ont déjà travaillé (82,3%) et baisse à 75% pour les primo-demandeur d'emploi. Pour ces derniers le taux d'inscription se rapproche de celui des élèves et étudiants.

Tableau 57 : Pourcentage des inscrits sur les listes électorales selon le statut par rapport au travail et le niveau d'éducation

Statut d'occupation	Niveau d'éducation			
	moyen et primaire	Secondaire	Supérieur	Total
Travaille actuellement	60,9%	64,7%	83,8%	71,7%
A travaillé et cherche un emploi	59,2%	63,2%	82,3%	70,6%
Cherche un emploi pour la première fois	41,1%	68,3%	75,9%	71,9%
Ne travaille pas et ne cherche pas d'emploi	--	60,9%	75,6%	64,0%
Elève ou étudiant	---	57,8%	76,7%	72,4%
Total	57,5%	62,9%	79,3%	71,1%

Le Tableau ci-dessous montre que les taux d'inscription croient quand le niveau de vie de la famille augmente. Le pourcentage des jeunes inscrits est de 78,6% pour les enquêtés issus des familles aisées, de 75% pour les familles des catégories moyennes supérieures. Ce taux baisse à 71% pour les jeunes issus des catégories moyennes et à 65% pour les jeunes issus des catégories inférieures à la moyenne. Ceci n'est pas dû uniquement au niveau de revenu mais au fait que les familles aisées et celle des catégories moyennes supérieures habitent dans des quartiers plus chics et ont plus d'accès à la machinerie électorale.

Tableau 58 : *Distribution des jeunes inscrits sur les listes électorales selon le niveau de vie de la famille du jeune*

		Êtes-vous inscrit sur les listes électorales ?		
		Oui	non	Total
Niveau de vie du ménage	aisée	78,6%	21,4%	100,0%
	Plus que moyenne	75,0%	25,0%	100,0%
	Moyenne	71,0%	29,0%	100,0%
	Moins que moyenne	65,6%	34,4%	100,0%
	Pauvre	65,0%	35,0%	100,0%

A l'exception des familles pauvres, le taux d'inscription est plus élevé pour les filles quelque que soit le niveau socio-économique de la famille dont est issu le jeune enquêté mais l'écart entre le pourcentage des hommes et des femmes est plus réduit pour les familles aisées. Pour les familles pauvres le tableau indique un taux d'inscription faible pour les femmes (59,2%) en comparaison avec celui des hommes 71,2%. C'est une grande entrave à l'universalité du vote et une discrimination envers les femmes les plus défavorisées.

Tableau 59 : *Pourcentage des inscrits selon le niveau de vie de la famille et le sexe*

Pourcentage des inscrits selon le niveau de vie de la famille et le sexe			
Niveau de vie du ménage	Êtes-vous inscrit au vote		
	Sexe		
	Homme	Femme	Total
aisée	78,3%	79,6%	78,8%
Plus que moyenne	72,1%	77,7%	75,0%
Moyenne	69,5%	72,4%	70,9%
Moins que moyenne	63,3%	67,7%	65,6%
Pauvre	71,2%	59,2%	65,2%
Total	69,6%	72,8%	71,2%

IL est intéressant de constater que le taux d'inscription de ceux qui ont le niveau du secondaire augmente quand le niveau de vie de la famille baisse, alors que celui des inscrits, qui ont le niveau du supérieur, s'élève avec le niveau de vie de la famille. Pour ceux qui ont le niveau primaire et moins, le taux d'inscription est plus élevé dans les classes moyennes. L'interprétation de ce constat risque d'être compliquée mais une hypothèse serait de dire que ceux qui n'ont pas terminé leurs études, et probablement qui avaient laissé tomber leurs études, ne se valorisent pas dans les catégories moyennes supérieures et aisées. L'estime de soi est un facteur encourageant dans les prises de décisions et notamment les prises de décisions politiques.

Tableau 60 : *Pourcentage des jeunes inscrits selon le niveau de vie de la famille et le niveau d'éducation du jeune*

Pourcentage des jeunes inscrits selon le niveau de vie de la famille et le niveau d'éducation du jeune				
Niveau de vie de la famille des enquêtes	Niveau d'éducation			
	moyen et primaire	Secondaire	Supérieur	Total
Plus que moyenne	(moins de 30 cas)	59,1%	81,5%	75,4%
Moyenne	62,4%	62,8%	78,4%	70,9%
Moins que moyenne et pauvre	52,0%	66,1%	76,7%	65,5%
Total	58,1%	62,8%	79,3%	71,2%

## 2. Les variables liées aux valeurs et leur impact sur l'inscription au vote

La majorité des variables qu'on va utiliser sont des variables construites à partir de plusieurs questions, il s'agit en quelque sorte d'indicateurs synthétiques : La position par rapport au genre, Le niveau de participation politique et d'engagement citoyen contestataire, la position relative de patrie - religion et la position par rapport aux élites politiques

En ce qui concerne la position par rapport au genre on observe que le taux d'inscription sur les listes électorales ne varie pas beaucoup selon le niveau de la position par rapport au genre pour les hommes alors que pour les femmes se dégage une tendance d'augmentation du taux d'inscription sur les listes électorales quand le niveau de la position vis-à-vis du genre est plus positif. C'est à dire plus la femme est sensible aux questions du genre et ceux en rapport avec la situation de la position de la femme et de la jeune fille plus elle va s'inscrire et de son droit civique au vote.

Tableau 61 : Taux d'inscription sur les listes électorales selon la position par rapport au genre et le sexe

Position par rapport au genre	Sexe		
	Homme	Femme	Total
fortement négative	72,2%	69,7%	71,5%
négative	68,7%	69,7%	69,0%
moyenne	64,7%	77,0%	71,0%
positive	70,9%	69,9%	70,3%
fortement positive	72,5%	77,0%	75,7%
Total	69,6%	72,9%	71,3%

La participation citoyenne contestatrice semble un facteur motivant pour l'engagement citoyen et notamment la participation au vote. En effet le pourcentage de jeunes inscrits passe de 63,0% pour ceux qui n'ont pas déclaré une participation citoyenne contestatrice à 82,% pour ceux qui ont une participation minimale ; 87,9% pour ceux qui ont une participation moyenne et 93,1% pour ceux qui ont une participation importante. Comme pour la position par rapport au genre, les femmes qui s'engagent dans l'action citoyenne contestatrice sont celles qui ont le plus fort taux d'inscription aux élections. Pour les femmes qui ont une participation contestatrice importante, 95,9% sont inscrites sur les listes électorales (91,1% pour les hommes) alors que pour celles qui sont sans participation, ce pourcentage est de 66,2% (59,4% pour les hommes).

Tableau 62 : Pourcentage d'inscrits sur les listes électorales selon l'engagement à la contestation citoyenne et le sexe

Pourcentage d'inscrits sur les listes électorales selon l'engagement à la contestation citoyenne et le sexe			
Niveau de participation politique : Engagement citoyen	Etes-vous inscrit au vote		
	Sexe		
	Homme	Femme	Total
Sans participation	59,4%	66,2%	63,0%
Participation minimale	81,5%	82,9%	82,2%
Participation moyenne	88,7%	87,0%	87,9%
Participation importante	91,1%	95,9%	93,2%
Total	69,6%	72,9%	71,3%

Ceux qui pensent que la religion est plus importante que la patrie dans la vie des jeunes ont le taux d'inscription au vote (64,4%) le plus bas selon l'importance relative de la Patrie-religion dans la vie des jeunes. Ceux qui pensent que la patrie est plus importante que la religion, ont un taux d'inscription sur les listes électorales de 70,3%, inférieur au taux de ceux qui déclarent que les deux sont importantes dans la vie des jeunes (74,6%) et qui représentent la grande majorité des jeunes. C'est un effet conjugué de l'éducation, la participation politique et la catégorie sociale puisque ceux qui pensent que la religion est plus importante ont des caractéristiques éducationnelles inférieures aux autres catégories mais aussi viennent des catégories moins riches et ils sont moins éduqués.

Tableau 63 : Pourcentage d'inscrits sur les listes électorales selon Importance relative patrie religion et le sexe

Pourcentage d'inscrits sur les listes électorales selon Importance relative patrie religion et le sexe			
Importance relative patrie religion	Etes-vous inscrit au vote		
	Sexe		
	Masculin	Féminin	Total
La patrie et la religion sont importantes	75,2%	74,1%	74,6%
La patrie est plus importante que la religion	65,6%	75,8%	70,2%
La religion est plus importante que la patrie	59,7%	70,5%	64,4%
La patrie et la religion sont moyennement importantes	68,1%	64,0%	66,5%
La patrie et la religion ne sont pas importantes	65,9%	67,7%	66,7%
Sans avis pour les deux	40,2%	55,2%	45,7%
Total	70,0%	73,0%	71,5%

La position des jeunes par rapport à l'élite reflète en quelque sorte le degré de confiance qu'on les jeunes dans l'élite politique, les données de l'enquête montrent que plus ces jeunes sont contre les élites et moins ils sont inscrits aux listes. Le taux d'inscription sur les listes est de 70% pour ceux qui sont contre les élites politiques alors qu'ils se situent autour de 75% pour ceux qui sont plutôt contre ou plutôt favorable.

Tableau 64 : Pourcentage d'inscription sur les listes électorales selon la position par rapport aux élites et le sexe

Pourcentage d'inscription sur les listes électorales selon la position par rapport aux élites et le sexe			
Position par rapport aux élites politiques	Sexe		
	Homme	Femme	Total
Contre	67,6%	72,5%	70,1%
Plutôt contre	73,7%	77,2%	75,4%
Plutôt favorable	77,0%	76,3%	76,6%
Sans avis	48,2%	48,4%	48,3%
Total	69,4%	72,9%	71,1%

### 3. Les raisons de non inscription sur les listes électorales

Dans la majorité des cas, le choix de non inscription est une décision bien réfléchie chez le jeune et découle d'une position à caractère politique vis-à-vis du système électoral d'une façon générale et du système politique et ses élites en particulier. Pour les hommes et les femmes « Le manque d'intérêt pour les élections » et le « refus de participer aux élections » sont les deux raisons principales invoquées par les jeunes qui ne se sont pas inscrits sur les listes électorales : La première, c'est-à-dire le non intérêt pour les élections a été invoqué par 48,7% des hommes et 42,7% des femmes alors que la seconde, c'est-à-dire, le refus des élections a été déclaré par 35,4% des hommes et 35,7% des femmes. Les autres raisons méritent une attention bien que peu citées comme le fait de ne pas avoir une carte d'identité (5,2% des hommes et 6,4% des femmes) ou l'éloignement du centre d'inscription (6,3% pour les femmes et 3% pour les hommes). Le croisement entre ces raisons et la position par rapport à l'élite politique fait ressortir que parmi ceux ayant déclaré « Sans intérêt pour les élections » 71,1% sont contre et 12,7% sont plutôt contre alors que ceux qui refusent les élections sont à 75% contre l'élite politique et à 10,8% plutôt contre.

Tableau 65 : Raison de non inscription sur les listes électorales selon le sexe

Raison de non inscription sur les listes électorales selon le sexe				
		Sexe		Total
		Homme	Femme	
Raisons de non inscription sur les listes électorales	Sans intérêt pour les élections	309	242	551
		48,7%	42,7%	
	Refus de participer aux élections	224	213	437
		35,4%	37,5%	
	Eloignement du lieu d'enregistrement	19	36	55
		3,0%	6,3%	
	N'était pas au courant de l'enregistrement	32	54	86
		5,0%	9,5%	
N'a pas de carte d'identité	33	36	69	
	5,2%	6,4%		
Occupé le jour de l'enregistrement	69	33	101	
	10,9%	5,8%		
Autres	137	153	290	
	21,6%	27,0%		
Total		633	567	1200

### La participation des jeunes au vote

L'enquête a dégagé un taux de participation aux élections pour les jeunes de 78% nettement supérieur à celui observé lors des élections de 2019 qui est de 47% pour les jeunes de 18-25 ans et un peu plus pour les jeunes âgés de plus de 26 ans et plus, soit autour de 50% pour les 20-29 ans. Cette estimation se base sur une seule donnée qui a été annoncée par l'ISIE le jour des élections présidentielles du second tour et qui nous a permis d'estimer le nombre des jeunes qui ont voté et qui sont âgés entre 15-29 ans. Nul ne sait comment elle a été estimée : Est-ce à partir d'un échantillon représentatif de bureaux de vote ? L'ISIE s'est contentée d'un communiqué laconique annonçant le pourcentage des hommes et des femmes âgés entre 18-25 ans parmi le total des votants. Et donc ce chiffre de 47% pourrait être aussi sous-estimé. Toujours est-il que ce pourcentage de 78% nous semble surestimé.

Il est très difficile d'expliquer cette surestimation de la participation des jeunes aux votes qui touche toutes les régions (on a fait des vérifications par enquêteurs et par gouvernorats et on a trouvé des résultats semblables). Une des explications possible et non la seule, c'est que les jeunes qui n'ont pas voté sont conscients de l'importance du vote comme devoir civique mais n'ont pas osé dans beaucoup de cas, déclarer qu'ils ne se sont pas présentés au vote. **Nous faisons l'hypothèse dans la suite de l'analyse que ces jeunes, qui en réalité non pas voté, vont donner des réponses conformes avec ce qu'ils projetaient de voter s'ils s'étaient déplacés aux urnes le jour des élections.** La comparaison entre les données sur le vote et ce qu'on sait sur le vote des jeunes à travers les enquêtes sorties des urnes, vont confirmer notre hypothèse.

#### 1. Les raisons de non-participation au vote du premier tour

Le manque d'intérêt pour les élections présidentielles reste la raison principale, elle concerne 28,3% des jeunes qui n'ont pas pris part aux élections ; ce pourcentage est plus élevé chez les hommes (33,8%) que chez les filles (22,9%). La seconde raison est « Je ne fais confiance à aucun candidat », elle a été invoquée par 20,8% des hommes et 20,3% des femmes soit 20,5% pour le total des deux sexes. Parmi ceux qui n'ont pas pris part au voté, lors du premier tour des élections présidentielles, 17,2% ont déclaré que le bureau était difficile à atteindre ; ce pourcentage est de 21,9% pour les femmes et 12,3% pour les hommes.

Tableau 66 : Raisons de non-participation au vote selon le sexe de l'enquêtés

Raisons de non-participation au vote selon le sexe de l'enquêtés							
	Manque d'intérêt pour les élections	Je ne fais confiance à aucun candidat	Difficultés à atteindre le bureau de vote	Je doute de l'intégrité des élections	Aucun des candidats ne m'a convaincu	Autres	Total
Homme	104	64	38	27	34	41	308
	33,8%	20,8%	12,3%	8,8%	11,0%	13,3%	100,0%
Femme	72	64	69	8	30	72	315
	22,9%	20,3%	21,9%	2,5%	9,5%	22,9%	100,0%

Total	176	128	107	35	64	113	623
	28,3%	20,5%	17,2%	5,6%	10,3%	18,1%	100,0%

Le manque d'intérêt pour les élections et la non-confiance dans les candidats est une donnée qui touche toutes les catégories de jeunes qui n'ont pas voté quel que soit leur niveau d'éducation. Le pourcentage de jeunes qui ont déclaré n'accorder aucun intérêt pour les élections tourne autour de 28% indépendamment du niveau d'éducation des jeunes qui n'ont pas voté lors du premier tour des élections présidentielles alors que le pourcentage de ceux qui ne font pas confiance à aucun des candidats est plus bas (14,7%) pour ceux du supérieur alors qu'il est de 28% pour ceux qui ont le niveau moyen ou primaire et il est de 27,2% pour ceux qui n'ont pas voté et qui ont le niveau moyen. IL est à signaler que parmi les jeunes inscrits sur les listes électorales et qui n'ont pas voté, le pourcentage de ceux qui déclarent « aucun candidat n'est convaincant » augmente avec le niveau d'éducation du jeune enquêté. En résumé les moins éduqués évoquent la confiance dans les candidats alors que les plus éduqués mentionnent le caractère non convaincant des candidats.

Tableau 67 : Raisons de non-participation au vote selon le niveau d'éducation des enquêtés

Niveau d'éducation	Raisons de non-participation au vote selon le niveau d'éducation des enquêtés						Total
	Manque d'intérêt pour les élections	Je ne fais confiance à aucun candidat	Difficultés à atteindre le bureau de vote	Je doute de l'intégrité des élections	Aucun des candidats ne m'a convaincu	Autres	
moyen et primaire	28	22	28	7	8	6	99
	28,3%	22,2%	28,3%	7,1%	8,1%	6,1%	100,0%
Secondaire	67	64	28	15	22	39	235
	28,5%	27,2%	11,9%	6,4%	9,4%	16,6%	100,0%
Supérieur	78	42	50	14	34	68	286
	27,3%	14,7%	17,5%	4,9%	11,9%	23,8%	100,0%
Total	173	128	106	36	64	113	620
	27,9%	20,6%	17,1%	5,8%	10,3%	18,2%	100,0%

Les raisons de non-participation semblent dépendre de la catégorie sociale de la famille dont est issue le jeune, le manque d'intérêt pour les élections est plus répandu chez les jeunes issus des familles de la catégorie supérieures à la moyenne, ceux des catégories moyenne et moins que la moyenne ne font confiance à aucun candidat. 42,6% des jeunes issus des familles de catégorie supérieure à la moyenne ont indiqué un manque d'intérêt pour les élections alors que ce pourcentage est de 31,8% pour les jeunes issus des familles de catégorie moins que la moyenne et est de 22% chez les jeunes issus des familles de la catégorie moyenne. Par contre le pourcentage de ceux qui ne font confiance à aucun des candidats est plus important chez les jeunes issues des catégories moyennes et ceux des catégories moins que la moyenne.

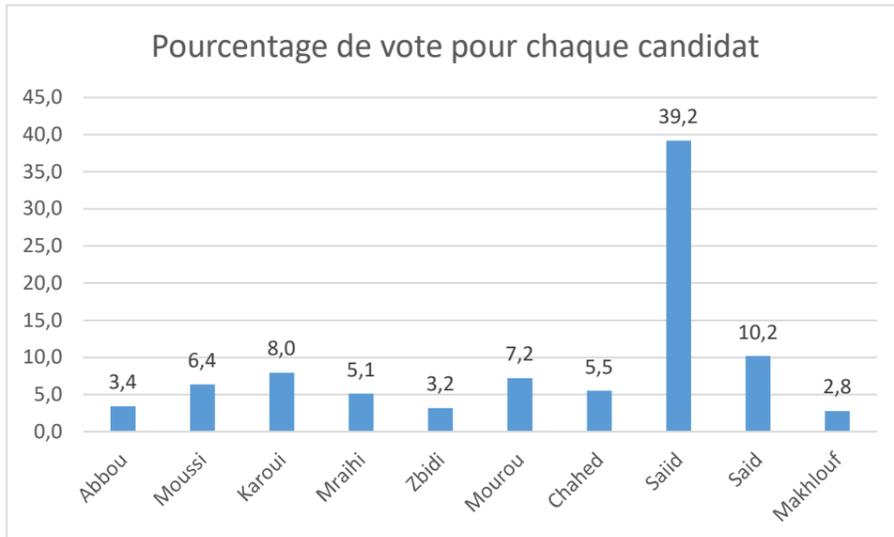
Tableau 68 : Répartition des jeunes qui n'ont pas participé au vote selon le niveau de vie de la famille des enquêtés et la raison de non-participation au vote

Répartition des jeunes qui n'ont pas participé au vote selon le niveau de vie de la famille des enquêtés et la raison de non-participation au vote							
Niveau de vie de la famille de l'enquêté	Raisons de non-participation au vote selon le niveau d'éducation des enquêtés						Total
	Manque d'intérêt pour les élections	Je ne fais confiance à aucun candidat	Difficultés à atteindre le bureau de vote	Je doute de l'intégrité des élections	Aucun des candidats ne m'a convaincu	Autres	
Plus que moyenne	60	22	11	14	11	23	141
	42,6%	15,6%	7,8%	9,9%	7,8%	16,3%	100,0%
Moyenne	82	79	71	17	44	79	372
	22,0%	21,2%	19,1%	4,6%	11,8%	21,2%	100,0%
Moins que moyenne et pauvre	34	26	23	5	8	11	107
	31,8%	24,3%	21,5%	4,7%	7,5%	10,3%	100,0%
Total	176	127	105	36	63	113	620

	28,4%	20,5%	16,9%	5,8%	10,2%	18,2%	100,0%
--	-------	-------	-------	------	-------	-------	--------

## 2. L'analyse du vote du premier tour

La question « Pour qui vous avez voté lors du premier tour des élections présidentielles » nous a permis de calculer le pourcentage de vote pour chaque candidat. Il en ressort que 39,2% des jeunes 20-29 ans ont voté pour K. Saied, 10,2% pour S. Saïd, 8% pour N. Karoui, 7,2% pour A. Mourou, 6,4% pour A. Moussi, 5,5% pour Y. Chahed, 5,1% pour L. Mraïhi et 3,4% et 2,8% pour M. Abbou et S. Makhoulf respectivement.



Une comparaison entre ces résultats pour les jeunes 20-29 et ceux issus des enquêtes sortie des urnes de Sigma pour les 18-25 ans montre une convergence des résultats, ce qui nous conforte dans notre hypothèse énoncée plus haut sur la déclaration des jeunes pour la participation aux élections.

Tableau 69 : Pourcentage de vote obtenu à travers l'enquête sortie des urnes lors du premier tour des élections présidentielles de 2019 et pourcentage de vote obtenu par l'enquête pour le premier tour des élections présidentielles

Pourcentage de vote obtenu à travers l'enquête sortie des urnes lors du premier tour des élections présidentielles de 2019 et pourcentage de vote obtenu par l'enquête pour le premier tour des élections présidentielles					
Candidat	K. Saïed	S. Saïd	N. Karoui	A. Mourou	Y. Chahed
Pourcentage de vote des 18-25 ans en 2019	37%	11%	8,7	6,1%	5,4%
Résultats enquête pour les 20-29 ans	39,2%	10,2%	8%	7,2%	5,5%

## 3. Les déterminants socioéconomiques du vote.

Pour l'analyse des déterminants du vote nous nous limiterons au dix candidats qui totalisent ensemble un peu plus de 90% des voix.

Selon le sexe, les données montrent que A. Moussi se distingue par une grande part des femmes dans son électorat alors qu'à l'opposé, l'électorat de S. Makhoulf est composé en grande Majorité d'hommes. Les femmes ont plus voté pour A. Moussi (8,8% pour les femmes contre 3,7% pour les hommes), N. Karoui (8,9% pour les femmes et 7% pour les hommes) et L. Mraïhi avec un pourcentage de vote de 5,5% pour les femmes et de 4,8% pour les hommes. Pour les autres candidats le vote des hommes est plus important que celui des femmes. Le pourcentage d'homme qui ont voté pour S. Makhoulf est de 4,1% alors que 1,6% des femmes uniquement ont voté pour lui. L'électorat de K. Saïed contient presque autant d'hommes que de femmes.

Tableau 70 : Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le sexe des enquêtés

Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le sexe des enquêtés														
		Pour qui avez-vous voté au premier tour des élections présidentielles?											Total	
		M. Abbou	A. Moussi	N. Karoui	L. Mraih	A. Zbidi	A. Mourou	Y. Chahed	K. Saied	Said	S. Makhlouf	Autres candidats		
Sexe	Homme	3,8%	3,7%	7,0%	4,8%	3,4%	8,1%	6,4%	39,0%	10,8%	4,1%	8,9%	100,0%	
	Femme	3,1%	8,8%	8,9%	5,5%	2,9%	6,4%	4,7%	39,4%	9,6%	1,6%	9,1%	100,0%	
Total		3,4%	6,4%	8,0%	5,2%	3,2%	7,2%	5,5%	39,2%	10,2%	2,8%	9,0%	100,0%	

Les 20-24 ans ont voté plus S. Said (12,7% pour les 20-24 ans et 7,7% pour les 25-29 ans) et S. Makhlouf (3,5% pour les 20-24 et 2,1% pour les 25-29 ans). Les jeunes âgés entre 25-29 ans ont davantage voté pour A. Moussi (7,2% pour les 25-29 ans et 5,5% pour les 20-24 ans) et A. Mourou (9,4% pour les 25-29 ans et 5,0% pour les 20-24 ans). Pour K. Saied bien que l'écart relatif n'est pas important, beaucoup plus de jeunes de 25-29 ans ont voté K. Saied (40,3% pour les 25-29 ans et 38,1% pour les 20-24 ans).

Tableau 71 : Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et l'âge des enquêtés

Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et l'âge des enquêtés														
		Pour qui avez-vous voté au premier tour des élections présidentielles ?											Total	
		M. Abbou	A. Moussi	N. Karoui	L. Mraih	A. Zbidi	A. Mourou	Y. Chahed	K. Saied	Said	S. Makhlouf	Autres candidats		
âge	20-24	3,4%	5,5%	7,6%	5,4%	3,3%	5,0%	5,7%	38,1%	12,7%	3,5%	9,8%	100,0%	
	25-29	3,6%	7,2%	8,3%	4,8%	3,0%	9,4%	5,4%	40,3%	7,7%	2,1%	8,2%	100,0%	
Total		3,5%	6,4%	7,9%	5,1%	3,2%	7,2%	5,6%	39,2%	10,2%	2,8%	9,0%	100,0%	

La répartition de l'électorat selon les régions va nous permettre d'étudier la localisation du réservoir électoral jeune des candidats. Pour des raisons statistiques nous nous sommes limités à 4 candidats, N. Karoui, A. Mourou, Said et S. Said.

La distribution de l'électorat par grandes régions révèle que la base électorale jeune de N. Karoui se trouve principalement dans le grand Tunis (19,8% du total des votant pour N. Karoui), Le Nord-Ouest (24,4%) et le Centre-Est(22,7%) totalisant ainsi 68,9% de total de son électorat dans ces trois régions.

L'électorat de A. Mourou est plus dispersé. La grande partie de son électorat se trouve dans le Grand Tunis (23,9%) alors que la part du Centre-Est est de 22,7% et celle Nord-Est est de 14,2%) et 13,5% totalisant ainsi 60,8% dans ces trois régions.

Plus de la moitié (55,4%) de l'électorat jeune de S. Said se trouve dans le grand Tunis (27,7%) et le Centre-est (27,7%).

L'électorat de K. Saied est le plus dispersé quoi que 58,1% de cet électorat se trouve dans le grand Tunis (20,6%), le Nord-Ouest (19,1%) et le Centre-est (18,4%).

La part de l'électorat de chaque candidat dans le Sud Tunisien est plus importante pour S. Said (28,6%) alors qu'elle n'est que de 10,5% pour N. Karoui et de 14,7% pour K. Saied et 26,4% pour A. Mourou.

Tableau 72 : Vote des jeunes par région pour certains candidats

Vote des jeunes par région pour certains candidats				
	N. Karoui	A. Mourou	K. Saied	Said
Grand Tunis	19,8%	23,9%	20,6%	27,7%
Nord-Ouest	24,4%	4,5%	19,1%	3,2%
Nord-Est	12,2%	14,2%	14,9%	6,8%
Centre-Est	22,7%	17,4%	18,4%	27,7%
Centre-Ouest	10,5%	13,5%	12,3%	5,9%
Sud-Est	2,9%	14,8%	11,1%	13,6%
Sud-Ouest	7,6%	11,6%	3,6%	15,0%
	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Selon le niveau d'éducation on remarque que ceux qui ont le niveau du primaire et moyen ont voté notamment pour Said (41,6%), N. Karoui (21,1), S. Makhlouf (8,7%) et A. Mourou (6,8%). Ces quatre candidats ont accaparé presque le 3/4 du vote de ceux qui ont le niveau moyen et primaire.

Ceux qui ont le niveau du secondaire ont voté également en grande proportion pour K. Saied (36,8%), N. Karoui (11,7%), S. Said (9,4%), A. Mourou (9%) et S. Makhlouf (8,6%). Ces quatre candidats ont accaparé plus de 70% des jeunes ayant le niveau du secondaire.

Parmi ceux ayant le niveau du supérieur, très peu ont voté pour N. Karoui (4,7%) et S. Makhlouf (1,5%). Une grande majorité de ces jeunes a voté pour K. Saied (39,9%), S. Said (11,4%), A. Moussi (6,8%) et A. Mourou (6,5%). Ces cinq candidats totalisent presque les 2/3 des votes des jeunes qui ont le niveau du supérieur.

Tableau 73 : Pourcentage de vote par candidat et niveau d'éducation des jeunes enquêtés

Pourcentage de vote par candidat et niveau d'éducation des jeunes enquêtés												
Niveau d'éducation	Pour qui avez-vous voté au premier tour des élections présidentielles?											
	M. Abbou	A. Moussi	N. Karoui	L. Mraih	A. Zbid	A. Mouro	Y. Chahe	K. Saied	Said	S. Makhlouf	Autres candidats	Total
moyen et primaire	1,2%	2,5%	21,1%	2,5%	1,2%	6,8%	1,9%	41,6%	3,1%	8,7%	9,3%	100,0%
Secondaire	2,9%	6,2%	11,7%	5,0%	1,5%	9,0%	4,6%	36,8%	9,4%	4,2%	8,6%	100,0%
Supérieur	3,9%	6,8%	4,7%	5,5%	4,2%	6,5%	6,5%	39,9%	11,4%	1,5%	9,1%	100,0%
Total	3,4%	6,3%	8,0%	5,2%	3,2%	7,2%	5,6%	39,1%	10,2%	2,8%	9,0%	100,0%

La répartition selon le niveau d'éducation de l'électorat varie selon le candidat, mais d'une manière générale on distingue 3 Groupes :

Un premier groupe formé par M. Abbou, Y. Chahed et Said : Leur base électorale est constituée principalement de jeunes qui ont le niveau supérieur à plus de 70% et une proportion relativement réduite de ceux qui ont le niveau secondaire autour de 25%. Pour M. Abbou, la part des jeunes universitaires qui ont voté pour lui est de 73% alors que ceux qui ont le niveau du secondaire est de 24,3%. Ces pourcentages sont respectivement de 74,2% et 23,3% pour Y. Chahed et de 71,2% et 26,5% pour S. Said.

Un second groupe formé par A. Moussi et Maraihi et K. Saied dont la base électorale contient moins de jeunes ayant le niveau supérieur (entre 65% et 70%) et plus de jeunes ayant le niveau secondaire (plus proche de 30%). En effet 68,9% de l'électorat de A. Moussi est constitué de jeunes ayant le niveau supérieur et 28,1% ont le niveau du secondaire. Ces pourcentages sont de 68,5% et 27,9% pour L. Mraih. Dans ce groupe K. Saied se distingue par une plus forte proportion de jeunes ayant le niveau du primaire et moyen (8,0%) alors que le pourcentage des jeunes ayant le niveau supérieur est de 65,1% et ceux ayant le niveau du secondaire est de 26,9%.

Un troisième groupe formé de N. Karoui et S. Makhlouf dont la base électorale est formée de jeunes qui ont le niveau du secondaire (plus de 40%) et une proportion moindre d'universitaires (entre 35% et 40%) et une proportion non négligeable de jeunes ayant le niveau du moyen et inférieur. La base électorale de N. Karoui contient 38% de jeunes qui ont le niveau supérieur, 42,1% ont le niveau moyen et 19,9% ont le niveau moyen ou primaire. Ces pourcentages sont respectivement de 33,3%, 43,3% et 23,3% pour S. Makhlouf.

Les 2 autres candidats, A. Mourou, A. Zbidi ne rentrent pas dans cette typologie. L'électorat de A. Zbidi est constitué principalement de jeunes universitaires (83%) et très peu de jeunes ayant le niveau du secondaire (13%). L'électorat de A. Mourou est le plus varié avec 57,4% de jeunes ayant le niveau du supérieur, 35,5% ont le niveau du secondaire et une proportion non négligeable ayant le niveau du primaire et moyen.

Tableau 74 : Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le niveau d'éducation des enquêtés

Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le niveau d'éducation des enquêtés												
Niveau d'éducation	M. Abbou	A. Moussi	N. Karoui	L. Mraïhi	A. Zbidi	A. Mourou	Y. Chahed	K. Saïed	Saïd	S. Makhlouf	Autres candidats	Total
moyen et primaire	2,7%	3,0%	19,9%	3,6%	2,9%	7,1%	2,5%	8,0%	2,3%	23,3%	7,8%	7,5%
Secondaire	24,3%	28,1%	42,1%	27,9%	13,2%	35,5%	23,3%	26,9%	26,5%	43,3%	27,5%	28,6%
Supérieur	73,0%	68,9%	38,0%	68,5%	83,8%	57,4%	74,2%	65,1%	71,2%	33,3%	64,8%	63,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Selon le statut par rapport à l'emploi, ceux qui travaillent ont voté beaucoup plus pour K. Saïed (39,8%), N. Karoui (9,8%), A. Mourou (8,9%) et S. Saïd (7,5%). En plus de K. Saïed ceux qui sont au chômage ont voté pour Safi K. Saïed (9,8%), Y. Chahed (8,8%), N. Karoui (7,9%) et A. Mourou (7,9%).

Ceux qui ont déclaré ne pas travailler et ne pas chercher du travail ont voté, en plus de K. Saïed (43,1%), pour S. Saïd (9,8%) et A. Mourou (9,8%) et N. Karoui (8,5%). En plus de K. Saïed, les élèves et les étudiants ont voté beaucoup plus pour S. Saïd (14,9%) et Abir A. Moussi (8,6%) seul 1,6% d'entre eux ont voté pour S. Makhlouf et 4,1% pour A. Mourou. Plus de 5,5% ont voté pour Y. Chahed et presque autant pour A. Zbidi

Tableau 75 : Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le statut par rapport à l'emploi

Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le statut par rapport à l'emploi												
statut par rapport à l'emploi	Pour qui avez-vous voté au au premier tour des élections présidentielles?											
	M. Abbou	A. Moussi	N. Karoui	L. Mraïhi	A. Zbidi	A. Mourou	Y. Chahed	K. Saïed	Saïd	S. Makhlouf	Autres candidats	Total
Travaille actuellement	3,9%	5,0%	9,8%	5,4%	2,6%	8,9%	4,9%	39,8%	7,5%	4,0%	8,1%	100,0%
Chômeur	4,5%	5,8%	7,9%	3,6%	1,8%	7,9%	8,8%	40,9%	6,7%	2,1%	10,0%	100,0%
Ne travaille pas et ne cherche pas d'emploi	,7%	6,5%	8,5%	2,6%	,7%	9,8%	2,0%	43,1%	9,8%	2,0%	14,4%	100,0%
Elève ou étudiant	3,0%	8,6%	5,7%	6,1%	5,1%	4,1%	5,5%	36,8%	14,9%	1,6%	8,8%	100,0%
Total	3,5%	6,4%	8,0%	5,2%	3,2%	7,2%	5,5%	39,2%	10,0%	2,7%	9,1%	100,0%

L'analyse de la structure de l'électorat selon le statut par rapport à la profession fait ressortir que le pourcentage des ceux qui travaillent au moment de l'enquête est plus important parmi ceux qui ont voté pour S. Makhlouf (63,8%), A. Mourou (53,9%) et N. Karoui (53,3%). Il est plus faible pour A. Moussi (33,8%) et S. Said (32,7%).

La part des chômeurs est plus importante parmi ceux qui ont voté pour Y. Chahed (25%), M. Abbou (20,5%) et A. Mourou (14,1%) alors qu'elle est plus faible dans l'électorat de Said (10,4%) et dans celui de A. Zbidi (9%).

La part des élèves dans l'électorat de A. Zbidi, A. Moussi et S. Said est importante, respectivement 53,7%, 44,9% et 49,8%. Alors qu'elle n'est que de 19% dans l'électorat de S. Makhlouf et A. Mourou. Pour K. Saied cette proportion est de 31,3%.

Il est intéressant de constater que les caractéristiques par rapport à l'éducation et le statut de l'emploi sont similaires chez S. Said et A. Moussi alors qu'on n'observe pas une telle similitude entre Y. Chahed et A. Zbidi.

Tableau 76 : Répartition des votants pour chaque candidat selon le candidat et le statut par rapport à l'emploi

Répartition des votants pour chaque candidat selon le candidat et le statut par rapport à l'emploi												
statut par rapport à l'emploi	M. Abbou	A. Moussi	N. Karoui	L. Mraïhi	A. Zbidi	A. Mourou	Y. Chahed	K. Saied	Said	S. Makhlouf	Autres candidats	Total
Travaille actuellement	49,3%	33,8%	53,3%	45,9%	35,8%	53,9%	38,8%	44,3%	32,7%	63,8%	39,1%	43,6%
Chômeur	20,5%	14,0%	15,4%	11,0%	9,0%	17,1%	25,0%	16,3%	10,4%	12,1%	17,2%	15,6%
Ne travaille pas et ne cherche pas d'emploi	1,4%	7,4%	7,7%	3,7%	1,5%	9,9%	2,6%	8,0%	7,1%	5,2%	11,5%	7,2%
Elève ou étudiant	28,8%	44,9%	23,7%	39,4%	53,7%	19,1%	33,6%	31,4%	49,8%	19,0%	32,3%	33,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

L'analyse de la structure de l'électorat des différents candidats selon le niveau de vie des familles fait ressortir un effet de « classe sociales » qui s'apparente au modèle déterministe utilisé en sociologie de vote. Il en ressort du croisement du vote avec le niveau de vie des familles que le vote pour A. Moussi, Y. Chahed et A. Zbidi est plutôt un vote « Bourgeois ». On constate que 60,9% de ceux qui ont voté pour A. Zbidi sont issus des familles aisées alors que 4,3% sont issus des couches les moins aisées de la société à savoir les familles dont le niveau de vie est inférieur à la moyenne ou pauvres. On retrouve le même profil pour A. Moussi (45,3% pour les familles aisées et 3,6% pour les familles pauvres) alors que pour Y. Chahed il y'a un peu plus que A. Moussi de familles aisées (49,6%) et un peu plus de ceux qui sont issus des familles pauvres. Le faible vote des jeunes des familles de niveau moyen pour Y. Chahed peut être expliqué en partie par le fait que les classes moyennes ont une attitude plus critique pour le pouvoir en place.

Les jeunes issus des familles dont le niveau de vie est inférieur à la moyenne ont voté plus pour N. Karoui et constitue 37,4% de son électorat jeune. 20% de ceux qui ont voté pour S. Makhlouf et 14,9% de ceux qui ont voté pour A. Mourou sont issus des familles pauvres.

Les candidats favorisés des familles à revenu moyen sont A. Mourou, K. Saied, M. Abbou, Said et dans une certaine mesure S. Makhlouf. En effet le pourcentage des jeunes issus des familles à niveau de vie moyen dans l'électorat de K. Saied est de 66,4% et il est de 66,2% pour A. Mourou et de 65,0% pour S. Makhlouf (cela peut être dû au fait qu'une partie des Nahdhaouis ont voté S. Makhlouf pour ne pas voter A. Mourou).

Tableau 77 : Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le niveau de vie de la famille des enquêtés

Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le niveau de vie de la famille des enquêtés												
Niveau de vie de la famille	M. Abbou	A. Moussi	N. Karoui	L. Mraïhi	A. Zbidi	A. Mourou	Y. Chahed	K. Saied	Said	S. Makhlouf	Autres candidats	Total

des enquêtes													
Plus que moyenne	32,4%	45,3%	14,0%	36,9%	60,9%	18,8%	49,6%	21,7%	29,0%	15,0%	28,9%	27,6%	
Moyenne	63,5%	51,1%	48,5%	52,3%	34,8%	66,2%	40,3%	66,4%	59,9%	65,0%	57,2%	59,2%	
Moins que moyenne et pauvre	4,1%	3,6%	37,4%	10,8%	4,3%	14,9%	10,1%	11,8%	11,1%	20,0%	13,9%	13,3%	
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	

#### 4. Le vote des jeunes selon certaines valeurs

Selon la position par rapport au genre on voit que la proportion de ceux qui ont une position très négative par au genre est plus importante chez ceux qui ont voté pour S. Makhlouf, (42,2%) suivi de N. Karoui (27,3%) et A. Mourou (24,5%) alors qu'elle est de 8,0% chez ceux qui ont voté pour M. Abbou, 11,8% pour ceux qui ont voté pour S. Saïd et 12,3% pour ceux qui ont voté pour A. Moussi. Paradoxalement cette proportion est relativement élevée chez ceux qui ont voté Y. Chahed. Elle est de 18,8% dans l'électorat de K. Saïed. C'est dans l'électorat de A. Moussi qu'on trouve le plus de jeunes ayant des positions positives ou très positives par rapport au genre, elle est suivie par Saïd et M. Abbou. Au contraire, c'est parmi l'électorat de S. Makhlouf, A. Mourou et N. Karoui qu'on trouve les plus faibles pourcentages des jeunes qui ont des positions positives ou très positives.

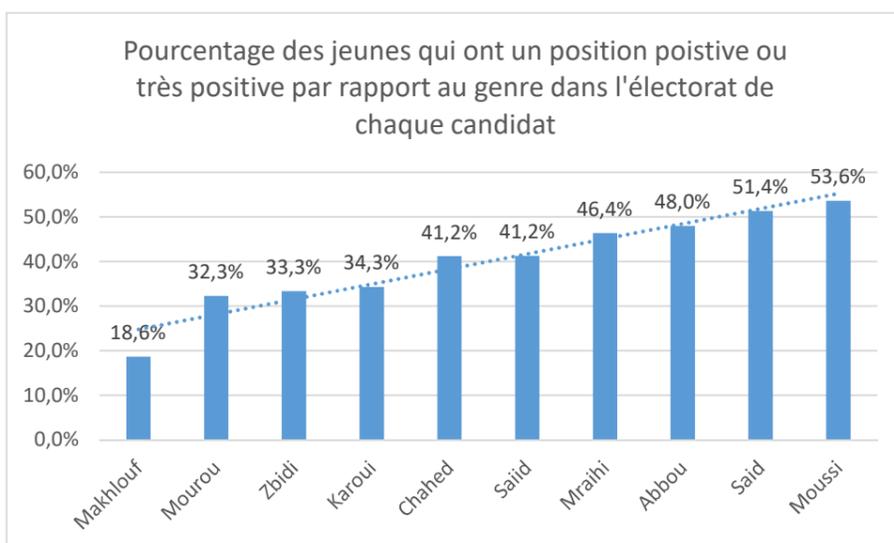


Tableau 78 : Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et la position par rapport au genre des enquêtés

Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et la position par rapport au genre des enquêtés												
Position par rapport au genre	M. Abbou	A. Moussi	N. Karoui	L. Mraïhi	A. Zbidi	A. Mourou	Y. Chahed	K. Saïed	Saïd	S. Makhlouf	Autres candidats	
fortement négative	8,0%	12,3%	27,3%	16,4%	13,0%	24,5%	16,8%	18,8%	11,8%	42,4%	20,2%	18,8%
négative	20,0%	16,7%	14,5%	16,4%	13,0%	18,1%	23,5%	16,4%	12,7%	23,7%	9,8%	16,0%
moyenne	24,0%	17,4%	23,8%	20,9%	40,6%	25,2%	18,5%	23,6%	24,1%	15,3%	20,7%	23,0%
positive	21,3%	34,1%	16,3%	22,7%	24,6%	23,9%	23,5%	25,9%	31,8%	8,5%	26,4%	25,2%

fortement positive	26,7%	19,6%	18,0%	23,6%	8,7%	8,4%	17,6%	15,3%	19,5%	10,2%	22,8%	17,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

L'indicateur sur la participation citoyenne contestatrice reflète une forme alternative d'engagement des jeunes dans la politique. Le pourcentage de ceux qui n'ont pas déclaré une participation citoyenne contestatrice est plus élevé dans l'électorat de K. Saied et de N. Karoui (57,9% pour les deux candidats), Il est le plus faible pour L. Mraïhi (36,9%), A. Moussi (42,0%) et A. Zbidi (42,0%) et A. Mourou (43,9%). Il est de 45,2% dans l'électorat de Saïd.

Tableau 79 : Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le niveau d'engagement contestataire des enquêtés

Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et le niveau d'engagement contestataire des enquêtés												
Niveau de participation politique : Engagement citoyen	M. Abbou	A. Moussi	N. Karoui	L. Mraïhi	A. Zbidi	A. Mourou	Y. Chahed	K. Saied	Saïd	S. Makhlof	Autres candidats	Total
Sans participation	48,6%	42,0%	57,9%	36,9%	42,0%	43,9%	50,8%	57,9%	45,2%	45,8%	46,4%	50,9%
Participation minimale	18,9%	26,1%	29,2%	26,1%	21,7%	21,3%	20,8%	23,5%	25,6%	20,3%	18,0%	23,4%
Participation moyenne	20,3%	16,7%	9,9%	26,1%	23,2%	15,5%	17,5%	11,8%	19,6%	27,1%	13,9%	15,4%
Participation importante	12,2%	15,2%	2,9%	10,8%	13,0%	19,4%	10,8%	6,8%	9,6%	6,8%	21,6%	10,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Par contre on retrouve une participation citoyenne contestatrice importante dans l'électorat de A. Mourou (19,4%) et A. Moussi (15,2%) alors qu'elle est de 2,9% dans l'électorat de N. Karoui et 6,8% dans l'électorat de S. Makhlof. Ce pourcentage est de 6,8% dans l'électorat de K. Saïd. Cette passivité, en terme de participation citoyenne contestatrice, de l'électorat jeune qui vote pour les candidats populistes est révélatrice d'une forme d'attentisme chez ces jeunes qu'on ne retrouve pas chez les électeurs jeunes des autres candidats.

Les données de l'enquête permettent d'étudier la distribution de l'électorat de chaque candidat selon l'importance relative de la patrie et de la religion. Le pourcentage de ceux qui ont déclaré que la Patrie et la religion sont toutes deux importantes dans leur vie est plus important dans l'électorat de M. Abbou, A. Moussi, A. Zbidi, A. Mourou, et K. Saïd, plus de 70% alors qu'il est plus faible parmi ceux qui ont voté pour N. Karoui, S. Makhlof et Y. Chahed (respectivement 61,2%, 65,0 et 62,7%)

Ceux qui ont répondu que la patrie est importante et que la religion est peu ou pas importante est plus élevé parmi les électeurs de Y. Chahed (10,2%) et A. Zbidi (14,1%) alors qu'il est de 6,8% parmi les électeurs de M. Abbou et de 5,2% parmi les électeurs de A. Moussi.

Ceux qui ont déclaré que la religion est importante mais la patrie est moins importante ou pas importante représentent 23,5% de l'électorat de N. Karoui, 23,5% de L. Mraïhi, 18,3% de A. Mourou et 31,7% de l'électorat de S. Makhlof. Ce pourcentage représente 12,7% de l'électorat de A. Moussi et 14,4% de l'électorat de Y. Chahed, 19,1% de l'électorat de Saïd et 16,6% de l'électorat de K. Saïd.

Il est intéressant de constater que si le dilemme religion-patrie est clair plus pour l'électorat de N. Karoui, S. Makhlof et A. Mourou, il est moins clair pour les autres candidats et notamment pour l'électorat de Y. Chahed.

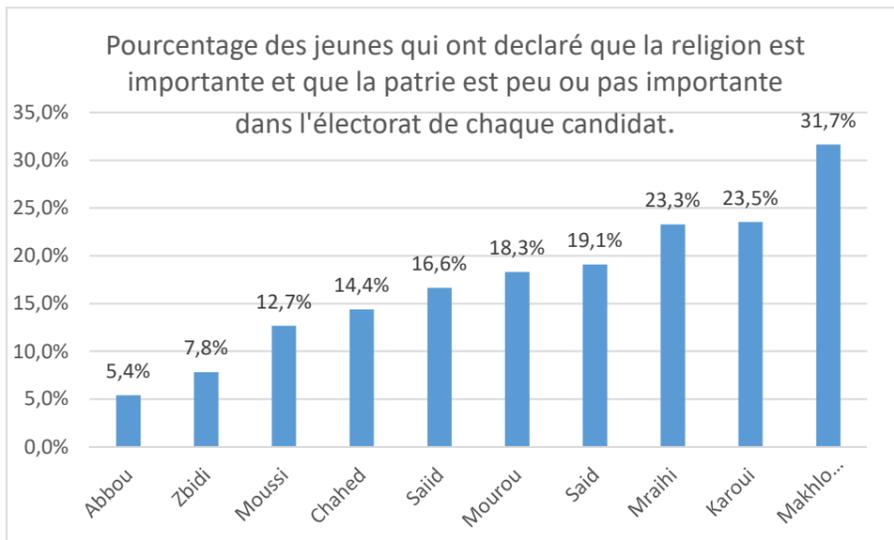


Tableau 80 : Le Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et l'importance relative de la patrie et de la religion des enquêtés

Le Vote des jeunes 20-29 ans selon le candidat et l'importance relative de la patrie et de la religion des enquêtés												
Importance relative patrie religion	M. Abbou	A. Moussi	N. Karoui	L. Mraihi	A. Zbidi	A. Mourou	Y. Chahed	K. Saïed	Saïd	S. Makhlouf	Autres candidats	Total
La patrie et la religion sont importantes	78,4%	75,4%	61,2%	65,0%	71,9%	74,5%	62,7%	74,4%	69,5%	65,0%	68,0%	71,0%
La patrie est plus importante que la religion	6,8%	5,2%	7,6%	6,8%	14,1%	2,6%	10,2%	4,2%	5,0%		10,3%	5,8%
La religion est plus importante que la patrie	5,4%	12,7%	23,5%	23,3%	7,8%	18,3%	14,4%	16,6%	19,1%	31,7%	13,4%	17,0%
La patrie et la religion sont partiellement importantes	9,5%	6,7%	4,1%	3,9%	4,7%	3,3%	9,3%	2,9%	3,6%		4,1%	4,0%
La patrie et la religion ne sont pas importantes			2,9%	1,0%		,7%	3,4%	1,6%	2,7%	3,3%	4,1%	1,9%
Sans avis pour les deux			,6%		1,6%	,7%		,4%				,3%
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Parmi ceux qui ont voté au premier tour des élections présidentielles, le pourcentage de ceux qui sont favorables à la séparation de la religion et de la politique est plus fort chez les électeurs de Y. Chahed (71%), A. Zbidi (66,2%) suivi de L. Mraihi, S. Saïd et A. Moussi. Il est très bas chez les électeurs de S. Makhlouf (24,1%) et A. Mourou (30,9%). Pour K. Saïed et M. Abbou ce pourcentage se situe à des niveaux moyens, 56,8% pour le premier et 57,3% pour le second. Il est important de noter que

ceux qui sont sans avis sur la séparation de la politique et de la religion représentent une part importante dans l'électorat de A. Moussi (18,8%), A. Zbidi (18,1%) et M. Abbou (17,3%).

Tableau 81 : Répartition des votants pour chaque candidat selon le candidat et la position par rapport à la séparation de la religion et la politique

Répartition des votants pour chaque candidat selon le candidat et la position par rapport à la séparation de la religion et la politique												
Êtes-vous d'accord pour la séparation de la religion de la politique ?	M. Abbou	A. Moussi	N. Karoui	L. Mraïhi	A. Zbidi	A. Mouro	Y. Chahe	K. Saïed	Saïed	S. Makhrouf	Autres candidats	Total
Oui	57,3%	63,8%	49,7%	64,3%	66,2%	30,9%	71,2%	56,8%	64,0%	24,1%	64,6%	56,9%
Non	24,0%	10,1%	29,2%	17,0%	11,8%	53,9%	11,9%	27,7%	22,0%	64,8%	24,0%	26,5%
Sans avis	17,3%	18,8%	16,4%	11,6%	19,1%	12,5%	12,7%	12,8%	9,8%	11,1%	8,3%	13,0%
Refus de répondre	1,3%	7,2%	4,7%	7,1%	2,9%	2,6%	4,2%	2,8%	4,2%		3,1%	3,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Le refus de l'élite politique est un déterminant dont a bénéficié certains candidats qui se sont présentés pour changer le système politique en place, c'est le cas notamment pour K. Saïed, S. Saïed, S. Makhrouf et L. Mraïhi dans une certaine mesure. En effet la part de ceux qui sont contre l'élite politique est très forte dans l'électorat de ces candidats, elle est de 74,6% dans l'électorat de K. Saïed, de 71,2% dans l'électorat de S. Makhrouf, de 68,1% dans l'électorat de N. Karoui et de 67,1% dans l'électorat de S. Saïed. Elle est relativement faible dans l'électorat de M. Abbou malgré son discours réitératif sur la corruption. Par contre ceux qui ont une position plutôt favorable aux élites politiques ont un pourcentage assez élevé chez les candidats qui ont une attache avec un parti politique comme c'est le cas pour M. Abbou (32,4%), A. Moussi (23,4%), A. Zbidi (26,5%) et Y. Chahed (19,5%). Ceci est conforme avec les résultats qu'on a trouvés pour les qualités désirées du président et dont l'appartenance à un parti politique qu'il soit de l'opposition ou du gouvernement n'est pas souhaitée.

Tableau 82 : Répartition des votants pour chaque candidat selon le candidat et la position par rapport à l'élite politique

Répartition des votants pour chaque candidat selon le candidat et la position par rapport à l'élite politique												
Position par rapport aux élites politiques	M. Abbou	A. Moussi	N. Karoui	L. Mraïhi	A. Zbidi	A. Mouro	Y. Chahe	K. Saïed	Saïed	S. Makhrouf	Autres candidats	Total
Contre	55,4%	56,9%	68,1%	65,2%	61,8%	66,9%	59,3%	74,6%	67,1%	71,2%	54,6%	67,4%
Plutôt contre	12,2%	18,2%	16,3%	15,2%	8,8%	16,2%	20,3%	14,8%	15,5%	16,9%	18,4%	15,7%
Plutôt favorable	32,4%	23,4%	14,5%	15,2%	26,5%	16,2%	19,5%	9,3%	17,4%	11,9%	25,4%	15,6%
Sans avis		1,5%	1,2%	4,5%	2,9%	,6%	,8%	1,3%			1,6%	1,3%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Sans avoir la prétention de faire une typologie du vote de chaque candidat ce qui nécessite l'utilisation d'outils statistiques sophistiqués, nous pouvons déjà remarquer les caractéristiques de l'électorat jeunes de chaque candidat :

Ceux qui ont voté pour Abou ont une forte participation citoyenne et de contestation, ils sont plutôt sensibles à la question du genre et sont en grande partie pour la séparation de la religion et de la politique et n'accorde pas plus d'importance à la religion que pour la patrie. L'électorat jeune d'M. Abbou ne semble pas avoir une position prononcée contre les élites politiques

Ceux qui ont voté pour A. Moussi ne sont pas particulièrement contre l'élite politique, ne se distingue pas par une position claire sur l'importance relative de la religion et de la patrie, ils ont un bon niveau de participation citoyenne et de contestation.

L'électorat jeune de N. Karoui est formé en partie de jeunes qui sont contre l'élite politique, ne donne pas en générale plus d'importance à la religion que la patrie, ils ont une faible participation citoyenne et de contestation et n'ont pas de position très négative par rapport au genre.

L'électorat de A. Mourou est un électorat plus ou moins neutre par rapport à une grande partie de ces valeurs, il n'est pas contre les élites politiques, ne donne pas spécialement plus d'importance à la religion plus que la patrie, ils ont une bonne participation politique et citoyenne mais ne sont pas sensible aux questions de genre.

Ceux qui ont élu Y. Chahed sont en majorité pour la séparation de la religion et de la politique, ils ont des positions favorables au genre, parmi eux la proportion qui sont plutôt favorable aux élites est importantes

L'électorat de K. Saied est composé de jeunes qui sont contre l'élite politique, plutôt contre la séparation de la religion et du politique, une assez forte proportion de ceux qui pensent que la religion est plus importante que la patrie et ont des positions plutôt négative par rapport au genre.

Parmi les électeurs de S. Makhlouf, nombreux sont ceux qui sont contre les élites et contre la séparation de la politique et de la religion, ils ont des positions très négatives par rapport au genre. En plus ils se caractérisent par une forte proportion de ceux qui considère que la religion est plus importante que la patrie. Mais une faible participation citoyenne.

L'électorat de S. Saïd contient dans une proportion de jeunes qui sont contre l'élite politique et une forte proportion qui sont contre la séparation de la religion et de la politique, beaucoup d'entre eux ont une forte participation citoyenne contestatrice. Ils sont également sensibles aux questions du genre.

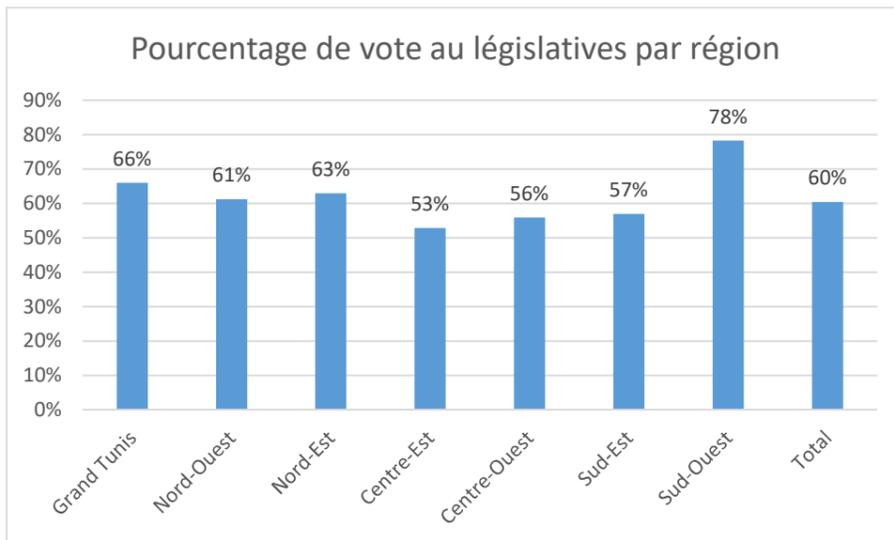
## 5. Le vote aux élections législatives

Le pourcentage de vote aux législative est de l'ordre de 60% une légère différence entre les hommes (61,3%) et les femmes (59,7%) et entre les moins jeunes de 20-24 ans et leurs aînés de 25-29 ans (59,7%). L'examen du pourcentage de vote par âge et sexe montre que les femmes du groupe d'âge 20-24 ans ont voté plus que les hommes du même groupe d'âge (62% pour les femmes et 57% pour les hommes) alors que pour le groupe d'âge 25-29 ans les hommes ont voté plus que les femmes (64,9% pour les hommes contre 57,6% pour les femmes). S'agit-il d'un effet de mariage puisque on a observé que les hommes mariés votent plus que les hommes célibataires et les femmes mariées votent moins que les femmes célibataires.

Tableau 83 : Pourcentage des jeunes qui ont voté aux législatives selon le sexe, l'état matrimonial et l'âge

Pourcentage des jeunes qui ont voté aux législatives selon le sexe et l'âge			
	Homme	Femme	Total
20-24	57,0%	62,0%	59,7%
25-29	64,9%	57,6%	61,2%
Total	61,1%	59,8%	60,4%
Pourcentage des jeunes qui ont voté aux législatives selon le sexe et l'état matrimonial			
Etat matrimonial	Homme	Femme	Total
Célibataire	60,7%	60,6%	60,7%
Marié(e)	67,5%	58,7%	61,8%
divorcé (e)	38,3%	40,5%	39,8%
Veuf(ve)	35,5%	31,8%	33,3%
Total	61,1%	59,6%	60,3%

Pour les élections législatives, les jeunes ont plus voté dans le Sud-Ouest (78%) et dans le grand Tunis (66%) et le Nord-est (63%) Le taux de vote le plus bas est dans la région du Centre-Est.



Comme pour le premier tour des élections présidentielles, la participation aux élections législatives augmente avec le niveau d'éducation des jeunes, elle est de 47% pour ceux qui ont le niveau moyen et primaire, de 52,1% pour le niveau secondaire et de 66,6% pour le niveau supérieur. Quelque soit le niveau d'éducation des jeunes, le pourcentage de vote est plus élevé chez les hommes mais les différences s'estampent pour ceux qui ont le niveau du supérieur.

Le pourcentage de vote aux élections législatives augmente avec le niveau de vie des familles dont sont issus les jeunes, il est de 52% pour les jeunes issues des familles dont le niveau de vie est moins que la moyenne, de 59% pour les jeunes des familles à niveau de vie moyen et de 69% pour les jeunes issus des familles aisées. Le pourcentage de vote des femmes est supérieur à celui des hommes chez les familles aisées.

*Tableau 84 : Pourcentage des jeunes qui ont voté aux législatives selon le sexe et le niveau d'éducation et le niveau de vie de la famille des jeunes*

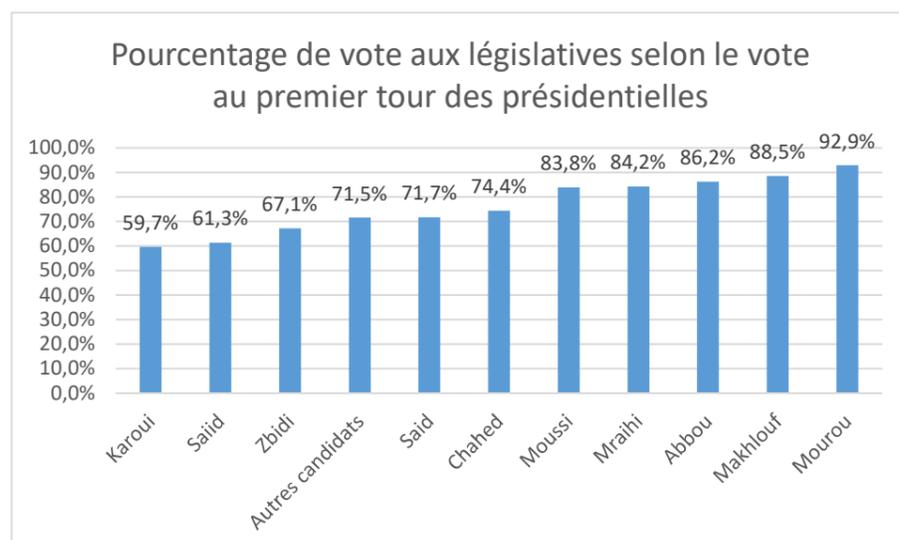
Niveau d'éducation	Homme	Femme	Total
moyen et primaire	49,9%	45,1%	47,9%
Secondaire	54,7%	49,3%	52,1%
Supérieur	67,5%	65,9%	66,6%
Total	61,3%	59,7%	60,5%
Niveau de vie de la famille des jeunes	Homme	Femme	Total
Plus que moyenne	68%	71%	69%
Moyenne	60%	57%	59%
Moins que moyenne et pauvre	52%	52%	52%
Total	61%	60%	60%

Le vote au premier tour ne conduit pas directement au vote pour les législatives : Parmi ceux qui ont voté au premier tour des élections présidentielles, 70,7% ont voté pour les législatives et parmi ceux qui n'ont pas voté au premier des présidentielles 17% ont voté aux législatives.

*Tableau 85 : Distribution des enquêtés selon la participation au vote durant le premier tour des présidentielles et le vote aux législatives*

Avez-vous voté aux élections législatives ?	Avez-vous voté au premier tour des élections présidentielles ?			
	Oui	non	sans réponse	Total
Oui	1653 70,7%	107 17,1%	3 7,3%	1763 58,7%
Non	654 28,0%	490 78,5%	11 26,8%	1155 38,5%
Sans réponse	30 1,3%	27 4,3%	27 65,9%	84 2,8%
Total	2337 100,0%	624 100,0%	41 100,0%	3002 100,0%

Ceux qui ont voté aux présidentielles mais pas aux législatives sont surtout ceux qui ont voté pour N. Karoui (un taux de vote aux législatives de 59,7%), de K. Saied (61,3%) et de A. Zbidi (67,1%). Autant il est compréhensible pour ceux qui ont voté A. Zbidi et K. Saied, car les deux candidats n'ont pas de listes aux législatives autant cela paraît étrange pour ceux qui ont voté pour N. Karoui qui a présenté des listes dans toutes les circonscriptions électorales. Ceci est vrai également pour d'autres candidats comme Y. Chahed, S. Saïd et A. Moussi qui enregistrent une déperdition de leur électorat. Les explications peuvent être multiples dont le désaccord sur la composition et la multiplication des listes lors des élections législatives.



L'examen des pourcentages du vote des jeunes fait ressortir trois groupes : ceux qui ont voté pour les partis politiques, à peu près 43%, ceux qui ont voté pour une liste indépendante (21,5%) et ceux qui ont oublié pour qui ils ont voté (19,4%). S'ajoute à cela 7,1% de vote blanc et 8,6% ont refusé de se prononcer.

Une réflexion est peut être nécessaire pour comprendre pour quoi un jeune déclare qu'il a oublié pour qui il a voté. On peut émettre quelques conjectures comme par exemple le fait de ne pas vouloir le déclarer, ou qu'il a regretté son vote.

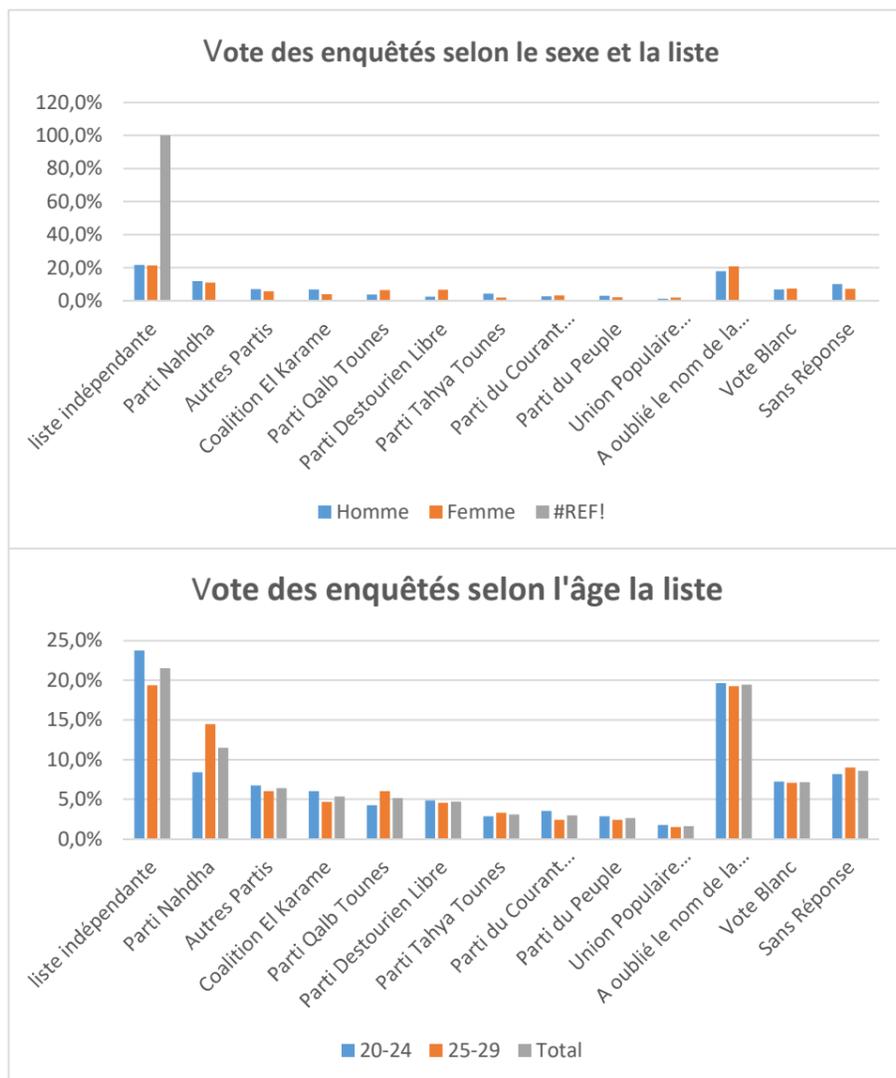
Le parti Nahdha a attiré le plus de jeunes aux législatives avec 11,5%, autant d'homme que de femme. Le parti Qalb Tounes vient en seconde position avec 5,2% des voix (6,5% pour les femmes et 3,8% pour les hommes), En troisième position on trouve la coalition El Karame avec 5,4%(6,9% des hommes et 4,0% des femmes). Le PDL a été choisi par 4,7% des jeunes (6,7% des femmes 2,5 homme). Vient ensuite le parti Tahya Tounes avec 3,1% de vote, le courant démocratique et le parti du peuple.

Selon l'âge, les moins âgés ont voté un peu plus pour les listes indépendantes, pour El Karame, pour le courant démocratique et pour le parti du peuple alors que pour le PDL les groupes 20-24 ans et 25-29 ans ont voté presque dans les mêmes proportions.

Tableau 86 : Vote des enquêtés aux élections législatives selon l'âge et le sexe de l'enquête et la liste

Vote des enquêtés aux élections législatives selon l'âge et le sexe de l'enquête et la liste					
Liste	Homme	Femme	20-24	25-29	Total
liste indépendante	21,7%	21,3%	23,8%	19,4%	21,5%
Parti Nahdha	11,9%	11,0%	8,4%	14,5%	11,5%
Autres Partis	7,0%	5,8%	6,7%	6,0%	6,4%
Coalition El Karame	6,9%	4,0%	6,0%	4,7%	5,3%
Parti Qalb Tounes	3,8%	6,5%	4,3%	6,0%	5,2%
Parti Destourien Libre	2,5%	6,7%	4,8%	4,6%	4,7%
Parti Tahya Tounes	4,3%	1,9%	2,8%	3,3%	3,1%
Parti du Courant démocratique	2,7%	3,2%	3,5%	2,4%	3,0%
Parti du Peuple	3,1%	2,2%	2,8%	2,4%	2,6%
Union Populaire Démocratique	1,3%	1,9%	1,8%	1,5%	1,6%

A oublié le nom de la liste	18,0%	20,8%	19,6%	19,2%	19,4%
Vote Blanc	6,9%	7,4%	7,2%	7,1%	7,1%
Sans Réponse	10,0%	7,2%	8,2%	9,0%	8,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%



Ceux qui ont voté pour les listes indépendantes ont voté au premier tour des élections présidentielles pour K. Saied (40%) et S. Saïd (16%) et 10% pour L. Mraïhi. Presque la moitié (48%) de ceux qui ont oublié pour qui ils ont voté durant les élections législatives ont voté pour K. Saïd et 11% pour S. Saïd et 7,8% pour A. Moussi au premier tour des élections présidentielles.

L'analyse de la structure de l'électorat de chaque liste selon le niveau d'éducation, nous renseigne que parmi ceux qui ont voté pour les listes indépendantes le pourcentage de ceux qui ont le niveau du supérieur est de 68,4% alors que celui du secondaire est de 24,3%. Cette structure de l'électorat s'approche plus de la structure des partis modernistes que de celle de Nahdha, Qalb Tounes ou El Karame. Au contraire ceux qui ont oublié pour qui ils ont voté ont une structure selon le niveau d'éducation qui se rapproche plus ceux qui ont voté pour Nahdha. Ceux qui ont déclaré avoir déposé un bulletin blanc sont en grande majorité des jeunes qui ont le niveau du supérieur (77,4%) et 22,8% ont le niveau du secondaire

Tableau 87 : Structure de l'électorat de certaines listes selon le niveau d'éducation

Structure de l'électorat de certaines listes selon le niveau d'éducation										
		Parti Nahdha	Parti Qalb Tounes	Coalition El Karame	Autres Partis	liste indépendante	A oublié le nom de la liste	Vote Blanc	Partis <sup>8</sup> modernistes	Total
Niveau d'éducation	moyen et primaire	8,5%	14,6%	12,0%	5,7%	7,3%	9,6%	4,0%	3,4%	7,5%
	Secondaire	33,2%	36,0%	27,2%	25,0%	24,3%	30,1%	18,5%	22,8%	26,8%
	Supérieur	58,3%	49,4%	60,9%	69,3%	68,4%	60,3%	77,4%	73,8%	65,7%
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

La distribution des jeunes selon les listes et selon le niveau de vie des familles montre, que ceux qui ont voté pour les listes indépendantes sont un peu moins aisés et un peu plus pauvre que ceux qui ont voté pour les partis modernistes, alors que le pourcentage des aisés parmi eux est plus important que celui de ceux qui ont voté pour Nahdha et El Karame. 31,13% de ceux qui ont voté pour les listes indépendantes sont issus des familles aisées, 53,5% sont issus de familles moyenne et 15,8% de familles pauvres et moins que moyennes.

Tableau 88 : Répartition selon le niveau de vie de la famille des enquêtés des jeunes de l'électorat de certaines listes

Répartition selon le niveau de vie de la famille des enquêtés des jeunes de l'électorat de certaines listes										
		Parti Nahdha	Parti Qalb Tounes	Coalition El Karame	Autres Partis	liste indépendante	A oublié le nom de la liste	Vote Blanc	Partis modernistes	Total
Niveau de vie de la famille des enquêtés	Plus que moyenne	20,3%	23,6%	20,4%	27,9%	31,3%	33,0%	34,7%	36,6%	30,1%
	Moyenne	64,5%	60,7%	66,7%	62,1%	53,0%	56,8%	54,5%	57,1%	58,0%
	Moins que moyenne et pauvre	15,2%	15,7%	12,9%	10,0%	15,8%	10,1%	10,7%	6,3%	11,9%
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Les jeunes qui ont voté pour les listes indépendantes seraient moins sensibles aux questions du genre que ceux qui ont voté pour les listes des partis modernistes. 40% d'entre eux ont des positions négatives par rapport au genre en comparaison aux 46% pour Nahdha et 50% pour El Karame. Ce pourcentage est de 28% pour ceux qui ont voté pour un parti moderniste. 37,6% de ceux qui ont voté pour une liste indépendante ont des positions positives par rapport au genre, beaucoup plus faible que le pourcentage de ceux qui ont voté pour les partis modernistes (53,0%).

<sup>8</sup> Les partis suivants ont été classés modernistes : Tahya Tounes, Nida Tounes, Machroua Tounes, Afak Tounes, Aich Tounsi, Al Badi El Tounsi, Al Tayyar, le front populaire, ... auquel on a ajouté le PDL.

Tableau 89 : Répartition selon la position par rapport au genre des jeunes de l'électorat de certaines listes

Répartition selon la position par rapport au genre des jeunes de l'électorat de certaines listes										
		Parti Nahdha	Parti Qalb Tounes	Coalition El Karame	Autres Partis	liste indépendante	A oublié le non de la liste	Vote Blanc	Partis modernistes	Total
Position par rapport au genre	Négative	46,0%	37,1%	50,0%	34,0%	40,3%	28,1%	30,3%	28,1%	35,5%
	moyenne	22,7%	25,8%	31,5%	21,3%	22,2%	28,4%	19,7%	18,9%	23,4%
	positive	31,3%	37,1%	18,5%	44,7%	37,6%	43,6%	50,0%	53,0%	41,1%
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Ces jeunes qui ont voté pour les listes indépendantes sont en grande majorité pour la séparation de la politique de la religion, Parmi ces derniers, le pourcentage de ceux qui sont favorables à la séparation de la politique et de la religion est de 61% de loin plus élevé que le pourcentage parmi ceux qui ont voté Nahdha (32,5%) ou Karama (40,9%) mais inférieur à celui de ceux qui ont voté pour les partis modernistes (72,1%).

Tableau 90 : Répartition selon la position par rapport au genre des jeunes de l'électorat de certaines listes

Répartition selon la position par rapport au genre des jeunes de l'électorat de certaines listes										
		Parti Nahdha	Parti Qalb Tounes	Coalition El Karame	Autres Partis	liste indépendante	A oublié le non de la liste	Vote Blanc	Partis modernistes	Total
Êtes-vous d'accord pour la séparation de la religion de la politique ?	Oui	32,5%	65,2%	40,9%	59,9%	61,3%	57,8%	72,7%	72,1%	58,6%
	Non	52,1%	13,5%	41,9%	29,2%	27,9%	21,0%	12,4%	13,0%	25,8%
	Sans avis	12,9%	19,1%	17,2%	7,3%	8,1%	14,9%	5,0%	11,9%	11,6%
	Refus de répondre	2,6%	2,2%		3,6%	2,8%	6,4%	9,9%	3,0%	4,0%
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

## 6. Le second tour des élections présidentielles

Le second tour des élections présidentielles a confirmé la forte victoire de K. Saied dans les élections présidentielles, les résultats de l'enquête montrent que 88,7% des jeunes ont voté pour K. Saied et 12,3% pour N. Karoui. Ces résultats sont comparables à ceux trouvés par les enquêtes sortie des urnes et qui ont indiqué que 90% des jeunes âgés entre 18-25 ans ont voté pour K. Saied.

Le report des voix entre le premier et le second tour des présidentielles pour les jeunes de 20-29 a été fait essentiellement en faveur de K. Saied. D'une manière générale la logique de report de voix a été suivie par les électeurs de certains candidats comme M. Abbou, L. Mraïhi, A. Mourou, S. Said et S. Makhlouf. Pour ces candidats, plus que les ¾ de leurs sélecteurs ont voté pour K. Saied toutefois on a observé parmi eux, un pourcentage non négligeable de vote blanc et d'abstention au vote.

Parmi les électeurs de M. Abbou, 77% ont voté pour K. Saied, 8,1% ont voté pour N. Karoui, 5,4% ont donné un bulletin blanc et 9,5% se sont abstenus alors que pour L. Mraïhi, 77,1% ont voté pour K. Saied mais une petite minorité (4,8%) a voté pour N. Karoui.

Les électeurs de A. Mourou ont mieux appliqué les consignes puisque 86,4% d'entre eux ont voté pour K. Saied, et seulement 2,6% ont voté pour N. Karoui, on observe quand même 5,9% de bulletins blancs tour et 5,2% d'abstention. Les électeurs de S. Said ont massivement plébiscité K. Saied alors que parmi les électeurs de S. Makhlouf 79,7% ont accordé leur voix à K. Saied et 13,6% à N. Karoui, le plus fort taux parmi les candidats qui se réclament les candidats fidèle à la révolution.

Ceux qui ont voté pour A. Moussi au premier tour ont eu un vote mitigé au second tour des élections présidentielles, 53,3% ont voté pour K. Saied alors qu' une proportion non négligeable (28,5%) a voté pour N. Karoui, 8% de bulletins blancs et autant d'abstention.

Malgré le fait que Y. Chahed a donné comme consigne à ses électeurs de voter pour K. Saied et malgré les animosités publiques entre N. Karoui et Y. Chahed, pas plus que 60,2% ont voté pour K. Saied et 8,5% ont voté pour N. Karoui, le restant a préféré déposer un bulletin blanc (21,2%) ou s'abstenir (9,1%) alors que parmi ceux qui ont voté A. Zbidi au premier tour, 19,1% ont voté pour N. Karoui et 60,3% ont voté pour K. Saied.

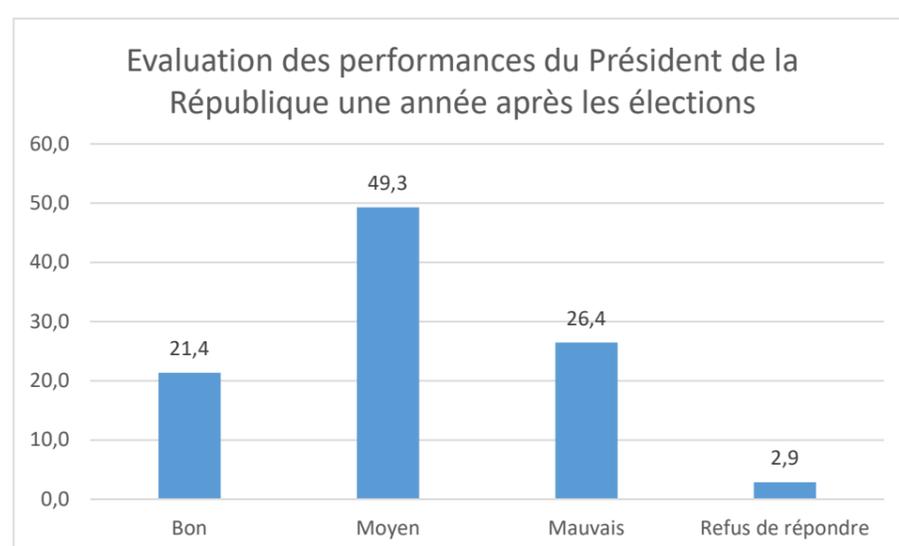
Ceux qui ont voté pour K. Saied au premier tour ont renouvelé leur vote (93,5%) le reste 5,7% s'est abstenu alors que parmi ceux qui ont voté N. Karoui au premier tour, uniquement 81,2% ont voté pour lui au second tour et 8,8% ont voté pour K. Saied.

Notons que parmi ceux qui n'ont pas pris part au vote au premier et qui se sont présentés pour voter au second tour, 86,2% ont voté pour K. Saied et 7,7% ont voté pour N. Karoui.

Tableau 91 : Report des voix entre le premier et le second tour des élections présidentielles

Report des voix entre le premier et le second tour des élections présidentielles								
		Pour qui v avez-vous voté su second tour :K. Saied ou N. Karoui ?					N'a pas voté au second tour	
		K. Saied	N. Karoui	carte blanche	Refus de répondre			
Pour qui avez-vous voté au premier tour des élections présidentielles ?	M. Abbou	77,0%	8,1%	5,4%		9,5%	100,0%	
	A. Moussi	53,3%	28,5%	8,0%	2,2%	8,0%	100,0%	
	N. Karoui	8,8%	81,2%		1,8%	8,2%	100,0%	
	L. Mraïhi	77,1%	4,8%	8,6%		9,5%	100,0%	
	A. Zbidi	60,3%	19,1%	5,9%	1,5%	13,2%	100,0%	
	A. Mourou	86,4%	2,6%	5,2%	,6%	5,2%	100,0%	
	Y. Chahed	60,2%	8,5%	21,2%	,8%	9,3%	100,0%	
	K. Saied	93,5%	,5%		,2%	5,7%	100,0%	
	Said	88,5%	1,4%	2,8%	,5%	6,9%	100,0%	
	S. Makhoulf	79,7%	13,6%	3,4%		3,4%	100,0%	
	Autres candidats	67,5%	9,4%	11,5%	2,1%	9,4%	100,0%	
	N' a pas voté au premier tour	86,2%	7,7%	3,0%	3,0%		100,0%	
		77,4%	11,2%	4,1%	1,0%	6,3%	100,0%	

## 7. Les jeunes sont-ils satisfaits des performances du Président de la république ?



Une après les élections présidentielles, l'évaluation des performances du président de la république n'a pas été très positives, un peu plus que le quart (21,4%) des jeunes enquêtés pensent qu'elles sont bonnes, presque la moitié des jeunes (49,3%) les jugent moyennes et le quart qui reste les trouve plutôt mauvaises. Est-ce le signe d'une déception politique ?, est-il tôt pour juger des performances du président de la république. Le croisement de cette évaluation selon le candidat pour qui le jeune a voté au premier tour va nous renseigner davantage.

Dans l'évaluation des performances du Président, les plus négatifs sont ceux qui ont voté pour N. Karoui (Qalb Tounes), A. Mourou (Nahdha) et S. Makhoulf au premier tour. On retrouve les tergiversations politiques actuelles (une année après les

élections). On dirait que les jeunes reproduisent encore les ressentiments des candidats pour qui ils ont voté (ce qui traduit l'idée de la non-volatilité du vote). 27% de ceux qui ont voté M. Abbou pensent que les performances du Président sont bonnes et 17,6% le contraire, plutôt mauvaises. Ces pourcentages sont respectivement de 31,8% et 19,2% pour ceux qui ont voté pour L. Mraïhi, et 18,7% et 19,6% pour les électeurs de Safi K. Saïed. Ceux qui ont voté pour A. Moussi n'ont pas donné des jugements négatifs comme ceux qui ont voté pour A. Mourou et S. Makhlouf, alors que ceux qui ont votés pour Y. Chahed sont plutôt négatifs.

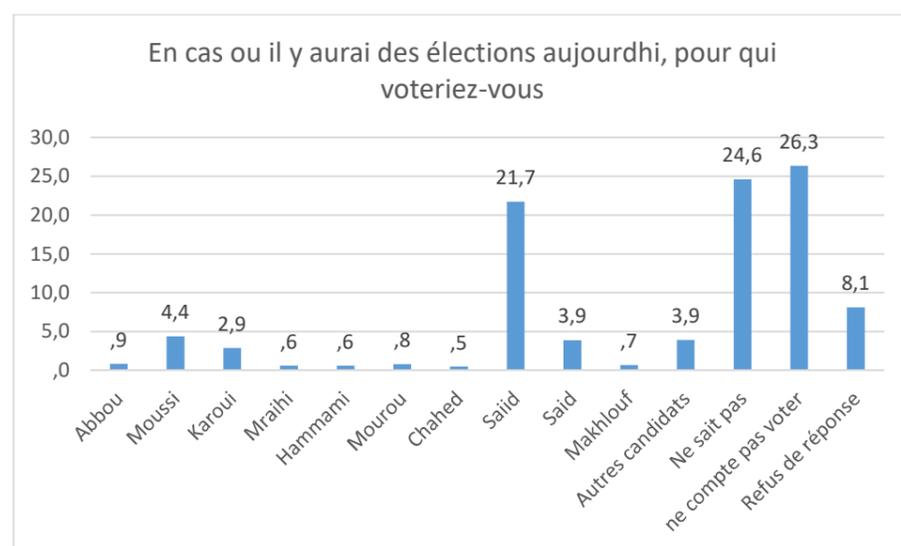
Commet attendu, ceux qui ont voté pour N. Karoui juge négativement les performances du président (7% bonnes, 35,9% moyennes et 56,4% mauvaises) alors que 43% de ceux qui ont voté K. Saïed trouvent ses performances bonnes et 45,1% les jugent moyennes.

Tableau 92 : Evaluation des performances du président de la république selon le vote au premier tour

Evaluation des performances du président de la république selon le vote au premier tour		Comment évaluez-vous les performances du président de la république				
		bonnes	Moyennes	Mauvaises	Refus de répondre	Total
Pour qui avez-vous voté au premier tour des élections présidentielles ?	M. Abbou	27,0%	55,4%	17,6%		100,0%
	A. Moussi	22,1%	42,6%	34,6%	,7%	100,0%
	N. Karoui	7,0%	34,9%	56,4%	1,7%	100,0%
	L. Mraïhi	31,8%	50,0%	18,2%		100,0%
	A. Zbidi	29,0%	53,6%	17,4%		100,0%
	A. Mourou	16,3%	58,8%	24,2%	,7%	100,0%
	Y. Chahed	9,2%	52,5%	35,8%	2,5%	100,0%
	K. Saïed	43,0%	45,1%	11,1%	,8%	100,0%
	Saïd	18,7%	61,6%	19,6%		100,0%
	S. Makhlouf	8,3%	61,7%	28,3%	1,7%	100,0%
	Autres candidats	20,1%	48,5%	30,9%	,5%	100,0%
	N' a pas voté au premier tour	17,1%	51,4%	26,9%	4,7%	100,0%
	Total	25,3%	49,4%	23,5%	1,7%	100,0%

### 8. Sont-ils prêt à voter pour les mêmes candidats une seconde fois ?

Au cas où les élections se tenaient aujourd'hui, presque un quart des jeunes (26,3%) s'abstiendraient et un autre quart (24,6%) sont indécis et ne savent pas pour qui ils vont voter. Pour le reste la majorité des jeunes voteraient pour K. Saïed (21,7%), A. Moussi (4,4%) S. Saïd (4,8%).



Trois candidats ont plus fidélisé leurs électeurs jeunes, A. Moussi, N. Karoui et K. Saïed et Safi K. Saïed. mais cette fidélisation de l'électorat semble plus importante pour A. Moussi que pour tous les autres candidats. Parmi ceux qui ont voté pour A. Moussi, plus des 2/3 (67,2%) voteraient pour elle de nouveau. Ce même pourcentage est de 56,7% pour K. Saïed, 40,4% pour N. Karoui, 37,8% pour M. Abbou, 30,4% pour S. Saïd, 23,7% pour S. Makhlouf, 20% pour A. Mourou et 11% pour Y. Chahed.

S'agissant de transfert des voix K. Saied, récupérerait 18,9% des voix de Abou, 15,5% de Mariahi, 16,5% de Safi K. Saied, 14,3% de A. Zbidi et 11% de Y. Chahed. Parmi ceux qui ont voté pour A. Moussi et N. Karoui une faible proportion voterait pour K. Saied (5,8% des voix de N. Karoui et 3,6% des voix de A. Moussi). Parmi ceux qui ont voté pour K. Saied presque 5% ont déclaré voté pour un autre candidat, 22,9% sont hésitants et 11,7% s'abstiendraient.

Parmi ceux qui ont voté pour A. Zbidi et Y. Chahed, un faible pourcentage irait à A. Moussi, 7,1% de ceux qui ont voté A. Zbidi et 9,3% de ceux qui ont voté Y. Chahed. Mais les électeurs jeunes de ces deux candidats demeurent indécis : pour A. Zbidi, 34,3% ne savent pas pour qui voter et seulement 5% ne compte pas voter ; pour Y. Chahed ces pourcentages sont respectivement de 48,3% et 13,6%. Ceci reflète en quelque sorte l'embarras de tous ceux qui ont voté pour les candidats modernistes et qui sont hésitants quant au transfert de leur voix pour A. Moussi.

Parmi les électeurs de A. Moussi, moins de 5% voteraient pour un autre candidat dont 3,6% pour K. Saied, alors que 19% sont indécis et 5,1% ne compte pas voter.

Parmi ceux qui ont voté S. Saïd, 32,2% ne savent pas pour qui voter et 25,4% pensent s'abstenir alors qu'une proportion minimale voterait pour un autre candidat plus particulièrement pour A. Moussi (3,7%).

Parmi ceux qui ont choisi S. Makhlouf au premier tour, il y a une grande hésitation qui se dégage : presque le tiers (32,2%) est indécis et le quart (25,4%) ne compte pas voter.

K. Saied n'a pas pu, au cours de cette première année de sa présidence, fidéliser ceux qui sont venus renforcer son électorat au second tour, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas voté au premier tour et qui ont voté à 85% pour lui. Ils ne sont que 16,3% qui voteraient aujourd'hui pour lui. Leurs voix seraient très dispersées entre les candidats en petits pourcentages, 2,8% de ces voix iraient à A. Moussi, 1,5% à N. Karoui, 3,3% à Safi K. Saied. Aucun transfert ne semble perceptible pour S. Makhlouf ou A. Mourou.

La structure du vote (si les élections se tenaient aujourd'hui) semble figée car une grande partie des jeunes qui ont voté pour A. Moussi, N. Karoui et K. Saied et Safi K. Saied ne seraient pas enclin d'accorder leur voix à un autre candidat alors que nombre d'entre eux, demeureraient hésitant, ne sachant pas pour qui ils accorderaient leur voix ou même s'ils prendraient la peine d'aller voter.

Tableau 93 : Pour qui les jeunes voteraient au cou ou il y'aurait des élections aujourd'hui selon le vote au premier tour des présidentielles

		En cas où il y aurait des élections aujourd'hui, pour qui voteriez-vous														Total		
		M. Abbou	A. Moussi	N. Karoui	L. Mraïhi	Hamami	A. Mourou	Y. Chahed	K. Saied	Saïd	S. Makhlouf	Autres candidats	Ne sait pas	ne compte pas voter	Refus de réponse			
Pour qui avez-vous voté au premier tour des élections présidentielles ?	M. Abbou	37,8%				2,7%	1,4%		18,9%	4,1%			29,7%	2,7%	2,7%		100,0%	
	A. Moussi		67,2%	,7%					3,6%	,7%		,7%	19,0%	5,1%	2,9%		100,0%	
	N. Karoui		4,7%	40,4%					5,8%	2,3%			1,8%	24,6%	15,8%	4,7%		100,0%
	L. Mraïhi		,9%	,9%	16,4%				15,5%	6,4%		,9%	41,8%	13,6%	3,6%		100,0%	
	A. Zbidi		7,1%	5,7%					14,3%			18,6%	34,3%	5,7%	14,3%		100,0%	
	A. Mourou		1,3%				20,0%	,6%	18,7%	1,3%	3,2%	5,8%	35,5%	9,7%	3,9%		100,0%	

	Y. Chaheid		9,3%		,8%			11,0%	11,0%	,8%			48,3%	13,6%	5,1%		100,0%
	K. Saied		,9%	,5%	,4%		,1%		56,7%	2,0%	,2%	1,9%	22,9%	11,7%	2,6%		100,0%
	Said		3,7%						16,6%	30,4%		1,8%	30,4%	14,7%	2,3%		100,0%
	S. Makhlouf		1,7%	3,4%					10,2%		23,7%		32,2%	25,4%	3,4%		100,0%
	Autres candidats	,5%	2,6%	2,6%		11,4%			18,1%	2,6%		9,8%	25,4%	18,7%	8,3%		100,0%
	N' a pas voté au premier tour	,3%	2,8%	1,5%	,4%			,4%	15,1%	3,3%	,3%	6,1%	24,3%	34,6%	10,9%		100,0%
Total		1,1%	5,7%	3,4%	,9%	,9%	1,2%	,6%	26,8%	4,5%	,8%	3,8%	27,0%	17,7%	5,6%		100,0%

## **Conclusion**

L'exploration des données de cette enquête a permis d'étudier la dynamique du vote chez les jeunes et d'explorer certains déterminants qui influent sur leur décision du vote.

Dans une première étape on a pu établir deux ensembles de variables, qui semblent influencer sur le comportement électoral des jeunes, à savoir :

Les caractéristiques socioéconomiques des jeunes dont le niveau d'éducation, la nature du lieu d'habitation, le statut par rapport à l'emploi, le niveau socioéconomique de la famille, c'est en quelque sorte les variables lourdes pour approcher les déterminants du vote chez les jeunes.

Des variables liées aux valeurs, nous en avons construit 5 indicateurs synthétiques en combinant les données de plusieurs questions en relation avec les différentes valeurs étudiées. Plus particulièrement, nous nous sommes concentrés sur les valeurs suivantes :

- La position par rapport au genre
- La position par rapport aux élites politiques
- La position relative de la religion-patrie,
- La participation à l'action civique de contestation
- L'exposition aux phénomènes d'injustice

### **Certaines des valeurs des jeunes demeurent controversées**

Les jeunes vivent l'injustice au quotidien, en plus de leur exclusion sociale, économique et politique, ils sont exposés à des différentes formes de violence comme la « Hogra », la violence verbale et physique et la corruption ; les 3/5 des jeunes ont subi au moins une quelconque forme de ces injustices.

La tentation du risque semble importante chez les jeunes tunisiens, Parmi ceux qui ont déclaré avoir pensé à la migration clandestine, près de 80% ne rateraient pas l'occasion de tenter l'expérience si jamais celle-ci se présentait à eux.

Pour les jeunes le travail et la famille sont importants dans leur vie beaucoup plus que la religion, la patrie et la politique. Deux clivages sont importants, le clivage famille-religion avec 15,2% des jeunes qui accordent une plus grande importance à la famille qu'à la religion (2,6% en accorde plus à la religion qu'à la famille). Pour le clivage patrie religion 20% des jeunes donne plus d'importance à la religion qu'à la patrie (pour 6,5% la patrie est plus importante).

Les attitudes vis-à-vis du genre reste en deçà du niveau souhaité avec des proportions d'hommes et de femmes qui n'ont pas des attitudes positives envers le genre : plus que la moitié des hommes et le tiers des femmes enquêtés ont des positions négatives vis-à-vis du genre.

Une tendance pour la séparation entre la religion et la politique : La moitié des jeunes acceptent la séparation entre la religion alors qu'un peu plus que le quart est contre. Cela ne nous permet pas aussi de dire qu'il accepte le principe de laïcité

Une minorité de jeunes pense que la répartition des richesses est équitable. Mais beaucoup sont non satisfaits de la gestion des ressources naturelles et hydrauliques du pays. Les 2/3 d'entre eux pensent que la pauvreté constitue un phénomène dangereux dans le pays. Les 2/3 aussi jugent que l'essentiel des ressources sont entre les mains d'une minorité. Un point d'optimisme : un grand nombre de jeunes restent optimistes quant à l'existence de solutions pour améliorer les conditions de vie de la population en Tunisie.

Une grande majorité (les 2/3) des jeunes sont contre les élites et les partis politiques. Mais il est navrant de constater pour un pays qui a réalisé une révolution pour imposer la démocratie presque le tiers des jeunes (de tous les niveaux d'éducation) pense que la démocratie ne convient pas au pays.

Peu de jeunes sont intéressés par la politique, mais ce désintéressement ne veut pas dire la non-participation à l'action citoyenne de protestation qui les attire de par sa spontanéité, son caractère non organisé et quelquefois anarchique. Elle leur donne l'occasion de faire de la politique d'une autre manière.

### **Une campagne électorale plutôt bien suivie par les jeunes**

La campagne électorale a intéressé les 2/3 des jeunes. K. Saied a été le plus suivi (d'une manière régulière ou pas), avec presque les 3/4 des jeunes parmi ceux qui ont suivi au moins un candidat, en seconde position on trouve N. Karoui puis

successivement S. Saïd, A. Moussi, A. Mourou. A. Zbidi vient en 10 positions derrière S. Makhlouf. Ceci est différent du suivi régulier des candidats qui a été observé dans des proportions moindres.

La campagne électorale pour les élections de 2019 s'est distinguée par une utilisation accrue des réseaux sociaux, plus de la moitié des jeunes (56,6%) ont suivi la campagne électorale sur Facebook d'une manière régulière ou irrégulière.

Tous les candidats n'ont pas été suivis avec la même ampleur sur Facebook, avec 26,9% des jeunes qui ont suivi au moins un candidat, K. Saïed a bénéficié du plus grand suivi sur les réseaux sociaux, suivi de S. Saïd, N. Karoui

Ce sont les jeunes éduqués, ceux issus des classes moyennes ou aisées et ceux qui ont un engagement politique et citoyen important qui ont le plus suivi la campagne électorale sur Facebook.

### **On est loin d'arriver à l'universalité du vote**

La distribution des jeunes enquêtés selon l'inscription sur les listes électorales et certaines caractéristiques socioéconomiques montrent une sorte d'injustice face au droit du vote. L'enquête montre que plus le niveau d'éducation n'est élevé, plus l'inscription sur les registres électoraux n'est importante. On retrouve les mêmes interrelations avec le niveau socioéconomique des familles et le statut par rapport à la profession.

Ces taux de participations sont plus importants pour ceux qui ont une plus forte participation dans l'engagement citoyen de protestation, ceux qui pensent que la patrie est plus importante que la religion, les mêmes taux décroissent avec le refus des élites. Plus la femme est sensible aux questions du genre plus elle va s'inscrire pour jouir de son droit civique au vote, ceci n'est pas aussi vrai pour les hommes.

### **Les caractéristiques socioéconomiques ainsi que les valeurs ont déterminé le vote au premier tour**

Le manque d'intérêt pour les élections, le manque de confiance dans les candidats et les candidats ne sont convainquants sont les 3 principales raisons invoquées pour justifier la non-participation au vote.

Les femmes ont plus voté pour A. Moussi, N. Karoui et L. Mraïhi. L'électorat de K. Saïed contient presque autant d'hommes que de femmes alors que celui de S. Makhlouf est composé en grande majorité d'hommes.

Les 20-24 ans ont voté plus S. Saïd et S. Makhlouf alors que les jeunes âgés entre 25-29 ans ont davantage voté pour A. Moussi et A. Mourou. Les jeunes de 25-29 ans ont voté K. Saïed plus que leurs benjamins.

La base électorale jeune de N. Karoui se trouve principalement dans le grand Tunis le Nord-Ouest et le Centre-Est alors que celle de A. Mourou est plus dispersée mais plus localisée dans le Grand Tunis, Centre-Est Nord-Est. Plus de la moitié de l'électorat jeune de S. Saïd est dans le grand Tunis et le Centre-est. L'électorat de K. Saïed est le plus dispersé quoique ses 3/5 se trouvent dans le grand Tunis, le Nord-Ouest et le Centre-Est.

Le niveau d'éducation a été un déterminant pour le choix du candidat à l'élection du premier tour. L'analyse de la structure des votants selon le niveau d'éducation fait ressortir trois groupes :

Un premier groupe formé par M. Abbou, Y. Chahed et Saïd : Leur base électorale est constitué principalement de jeunes qui ont le niveau supérieur à plus de 70% et une proportion relativement réduite de ceux qui ont le niveau secondaire, autour de 25%..

Un second groupe formé par A. Moussi et Mraïhi et K. Saïed dont la base électorale contient moins de jeunes ayant le niveau supérieur et plus de jeunes ayant le niveau secondaire. Dans ce groupe K. Saïed se distingue par une plus forte proportion de jeunes ayant le niveau du primaire et moyen

Un troisième groupe formé de N. Karoui et S. Makhlouf dont la base électorale est formée de jeunes qui ont le niveau du secondaire, une proportion moindre d'universitaire et une proportion non négligeable de jeunes ayant le niveau du moyen et inférieur que le moyen.

L'électorat de A. Zbidi est constitué principalement de jeunes universitaires alors que l'électorat de A. Mourou est le plus varié.

L'analyse de la structure de l'électorat des différents candidats selon le niveau de vie des familles fait ressortir un effet de « classes sociales » qui s'apparente au modèle déterministe utilisé en sociologie de vote. Il en ressort que le vote pour A. Moussi, Y. Chahed et A. Zbidi est plutôt un vote « Bourgeois ». Les jeunes issus des familles dont le niveau de vie est inférieur à la moyenne ont voté plus pour N. Karoui et S. Makhlouf. Les candidats favoris des familles à revenu moyen sont A. Mourou,

Said, M. Abbou et Dans une certaines mesures S. Makhlouf. Le pourcentage des jeunes issus des familles à niveau de vie moyen dans l'électorat de K. Saied est de 66,4% et est de 66,2% pour A. Mourou et de 65,0% pour S. Makhlouf

### **Les valeurs ont aussi un impact sur le vote**

La proportion de ceux qui ont une position très négative par au genre est plus importante chez ceux qui ont voté pour S. Makhlouf, N. Karoui et A. Mourou. C'est dans l'électorat de A. Moussi qu'on trouve le plus de jeunes ayant des positions positives ou très positives par rapport au genre, elle est suivie par S. Said et M. Abbou

On retrouve une participation citoyenne contestatrice importante dans l'électorat de A. Mourou, A. Moussi alors qu'elle est faible dans l'électorat de N. Karoui, S. Makhlouf et K. Saied. Cette passivité, en termes de participation citoyenne contestatrice, de l'électorat jeune qui vote pour les candidats populistes nécessite d'amples analyses

Le dilemme religion-patrie est clair plus pour l'électorat de N. Karoui, S. Makhlouf et A. Mourou. La part de ceux qui ont déclaré que la religion est importante mais la patrie est moins importante ou pas importante est plus élevé dans l'électorat de ces trois candidats. Ce dilemme nécessite plus d'analyse chez les autres candidats.

Par contre le pourcentage de ceux qui sont favorables à la séparation de la religion et de la politique est plus fort chez les électeurs de Y. Chahed et A. Zbidi suivi de L. Mraïhi, S. Said et A. Moussi. Il est bas chez les électeurs de S. Makhlouf et A. Mourou Pour K. Saied et M. Abbou ce pourcentage se situe à des niveaux moyens,

Le refus des élites politiques est un déterminant dont a bénéficié certains candidats qui se sont présentées pour changer le système politique en place, c'est le cas notamment pour K. Saied, S. Said, S. Makhlouf et L. Mraïhi dans une certaine mesure

### **L'électorat des listes indépendantes est très hétérogène**

Ceux qui ont voté pour les listes indépendantes ont voté au premier tour des élections présidentielles pour K. Saied (40%) et S. Said (16%) et 10% pour L. Mraïhi. Ils ont des caractéristiques éducationnelles qui se rapprochent de ceux qui ont voté pour les listes des partis modernistes, ils ne sont pas très sensible au genre mais ils sont en grande majorité pour la séparation de la politique et de la religion.

### **Un électorat assez rigide**

Trois candidats ont plus fidélisé leurs électeurs jeunes, A. Moussi, N. Karoui et K. Saied et Safi K. Saied. Mais cette fidélisation de l'électorat semble plus importante pour A. Moussi que pour tous les autres candidats. La structure du vote (si les élections se tenaient aujourd'hui) semble figée une grande partie des jeunes qui avaient voté pour A. Moussi, N. Karoui et K. Saied et S. Said n'accorderaient pas leur voix à un autre candidat.

L'analyse des différentes variables liées au vote (comme le taux de participation, ou le vote au premier tour...etc.) et leur croisement avec les variables socioéconomiques et les valeurs ont permis de dégager certaines interrelations qu'il est important d'approfondir en utilisant d'autres techniques statistiques plus sophistiquées pour s'assurer de leur signification et leur robustesse.

## Annexe 1 : Liste des questions

Question	Intitulé de la question
DELEGATION	Délégation
ENQUETEUR	Enquêteur
agent saisi	Agent de saisie
BALADIA	Municipalité
AGE	Age de l'enquêté(e)
SEXE	Sexe
V7	Gouvernorat de naissance
V8	Quartier de résidence
V9	Résidence avant 15 ans
V10	Résidence avant 15 ans
v9rec	Résidence avant l'âge de 15 ans
V11	Etat matrimonial
V12	Nombre d'enfants
V14	Occupation du père
V15	Occupation de la mère
V16	Niveau de vie du ménage
V17	Scolarisation
V18	Niveau d'éducation
V20	Formation professionnelle
V21	Statut d'occupation
V21B	Métier
V22	Ce travail correspond-il à vos qualifications
V23	Aisance dans le travail
v24	Raison de non aisance dans le travail
V24A	Conditions du travail
V24B	Bas salaire
V24C	mal traité(e)
V24D	éloignement
V24E	Comportement des collègues
V24F	Autre cause
V25	Revenu de ce travail
V26	Source de revenu ( <i>question multiple</i> )
V26A	Rente immobilière
V26B	travail agricole
V26C	transfert de l'extérieur
V26D	revenu d'un commerce
V26E	Aide familiale
V25F	autre travail chez le privé
V26G	Autre
V27	le revenu est-il suffisant
V28	Nombre de livres lus l'année précédant l'enquête
V29	Activité culturelle durant l'année précédant l'enquête
V30	Suivi régulier des programmes à la télévision
V30A	Suivi d'un programme culturel
V30B	Suivi d'un programme scientifique
V30C	Suivi d'un programme religieux
V30D	Suivi d'un programme social
V31	Activité sportive régulière
V32	Appartenance à une association sportive
V33	Le phénomène de la HOGRA (Mépris) est-il répandu dans votre région
V34	Avez-vous été victime d'une forme quelconque de Hogra que vous n'avez pas pu oublier
v35	Type de Hogra ( <i>question multiple</i> )
V35A	Insulte
V35B	Injure
V35C	Un regard méprisant

Question	Intitulé de la question
V35D	Refus de l'accès à une institution publique
V35E	Refus de l'accès à une espace privée
V35F	Privation d'une opportunité d'emploi
V35G	Privation de l'éducation
V35H	Autres
V36	Considérez-vous que la violence soit répandue dans votre région ?
V37	Avez-vous subi un acte de violence durant l'année passée ?
V38	Type de violence subi
V38A	Violence verbale
V38B	Violence physique
V38C	agression sexuelle
V38D	Autres formes de violences
V39	Considérez-vous que le phénomène les de pots-de-vin et de favoritisme / népotisme est répandu dans votre région ?
V40	Avez-vous été exposé à une situation de chantage ou de corruption ?
V41	La tentation par la migration est-elle répandue dans votre région ?
V42	Souhaitez-vous émigrer ?
V43	Avez-vous pensé à la migration clandestine (Harga)?
V44	Si l'occasion se présente seriez-vous tenté par la migration clandestine (Harga) ?
V45	Existence de programmes de développement dans votre région
V46_1	Pensez-vous que la répartition des richesses est équitable en Tunisie ?
V46_2	Pensez-vous que la pauvreté constitue un phénomène dangereux dans le pays ?
V46_3	Pensez-vous que la majorité des ressources du pays est entre les mains d'une minorité ?
V46_4	Pensez-vous qu'il y ait des opportunités pour améliorer les conditions de vie de la population en Tunisie ?
V46_5	Pensez-vous qu'il y ait une mauvaise utilisation des ressources naturelles dans le pays ?
V46_6	Pensez-vous qu'il y ait une mauvaise utilisation des ressources hydrauliques du pays ?
V47_1	Comment évaluez-vous les services visant les catégories pauvres de la population ?
V47_2	Comment évaluez-vous les services de santé dans votre région ?
V47_3	Comment évaluez-vous les programmes administratifs dans votre région ?
V47_4	Comment évaluez-vous les services de l'éducation dans votre région ?
V47_5	Comment évaluez-vous les services de transport dans votre région ?
V48_1	Importance du travail dans votre vie
V48_2	Importance de la famille dans votre vie
V48_3	Importance des amis dans votre vie
V48_4	Importance de la politique dans votre vie
V48_5	Importance de la religion dans votre vie
V48_6	Importance de la patrie dans votre vie
V49	Etes-vous d'accord, partiellement d'accord ou pas d'accord avec les assertions suivantes :
V49_1	Le travail de la femme cause des souffrances à la famille
V49_2	Le mari travaille et la femme s'occupe de la maison et des enfants
V49_3	Le mari ne doit pas s'occuper de tâches ménagères
V49_4	La fille a le droit de choisir son conjoint
V49_5	Le mariage est plus important pour la fille que la poursuite de ses études
V49_6	L'interruption volontaire de la grossesse est un droit pour la femme
V49_7	La violence contre la femme est une pratique inacceptable
V49_8	Violenté les enfants est une pratique inacceptable

Question	Intitulé de la question
V50	Etes-vous d'accord, partiellement d'accord ou pas d'accord avec les assertions suivantes :
V50_1	L'élite politique ne sert que ses intérêts
V50_2	Les partis politiques œuvrent pour l'intérêt du peuple
V50_3	Les parlementaires ne servent que leurs intérêts
V50_4	La démocratie convient à notre pays
V51	Dans quelle mesure êtes-vous intéressé par la politique
V52	Participation a des actions politiques ou citoyennes
V52_1	Avez-vous participé à une manifestation ou à un rassemblement politique ?
V52_2	Avez-vous signé une pétition ?
V52_3	Avez-vous participé à une réunion politique
V52_4	Avez-vous participé à l'activité d'un parti politique ?
V53	Pratique de la religion
V54	Êtes-vous d'accord pour la séparation de la religion de la politique ?
V55	Les caractéristiques du Président de la République
V55_1	Caractéristique 1
V55_2	Caractéristique 2
V55_3	Caractéristique 3
V56	Utilisation du Facebook
V57	Suivi de la campagne électorale sur Facebook
V58_1	Premier candidat suivi
V58_2	Deuxième candidat
V58_3	Troisième candidat
V59_1	régularité du suivi du 1 <sup>er</sup> candidat
V59_2	régularité du suivi du 2 <sup>eme</sup> candidat
V59_3	régularité du suivi du 3 <sup>eme</sup> candidat
V60_1	Suivi de la campagne électorale sur Facebook du 1 <sup>er</sup> candidat suivi
V60_2	Suivi de la campagne électorale sur Facebook du 2 <sup>ème</sup> candidat suivi
V60_3	Suivi de la campagne électorale sur Facebook du 3 <sup>ème</sup> candidat suivi
V61_1	Le programme du candidat était-il convaincant ? 1 <sup>er</sup> candidat
V61_2	Le programme du candidat était-il convaincant ? 2 <sup>eme</sup> candidat
V61_3	Le programme du candidat était-il convaincant ? 3 <sup>ème</sup> candidat
V62_1	Dépassements durant la campagne électorale : Intervention des autorités régionales ou locales
V62_2	Dépassements durant la campagne électorale : Utilisation des voitures administratives
V62_3	Dépassements durant la campagne électorale : Intervention de l'administration en appui à un candidat
V62_4	Dépassements durant la campagne électorale : Autres
V63_1	Corruption en temps de campagne : Distribution de cash le jour des élections
V63_2	Corruption en temps de campagne : Distribution de marchandise et autres produits durant la campagne
V63_3	Corruption en temps de campagne : Remboursement des dettes auprès des commerçants
V63_4	Corruption en temps de campagne : Des promesses pour des individus
V63_5	Corruption en temps de campagne : Autres
V67	Êtes-vous inscrit sur les listes électorales ?
V68	Raison de non inscription sur les listes électorales ( <i>question multiple</i> )
V68A	Sans intérêt pour les élections
V68B	Refus de participer aux élections
V68C	Eloignement du lieu d'enregistrement
V68D	N'était pas au courant de l'enregistrement
V68E	N'a pas de carte d'identité
V68F	Occupé le jour de l'enregistrement
V68G	Autres
V69	Avez-vous voté au premier tour des élections présidentielles ?

<b>Question</b>	<b>Intitulé de la question</b>
V70	Pourquoi n'avez-vous pas voté ?
V71	Pour qui avez-vous voté aux au premier tour des élections présidentielles?
V72	Avez-vous voté aux élections législatives ?
V73	Pourquoi n'avez-vous pas voté aux élections législatives ?
V74	Pour qui vous avez voté aux élections législatives
V75	Avez-vous voté au deuxième tour des élections présidentielles ?
V76	Pourquoi n'avez-vous pas voté au deuxième tour des élections présidentielles ?
V77	pour qui vous avez voté Saïid ou à Karoui ?
V78	Quelle est la raison principale de votre choix
V79_1	Comment évaluez-vous les performances du Président de la République
V79_2	Comment évaluez-vous les performances du gouvernement
V79_3	Comment évaluez-vous les performances du parlement
V79_4	Comment évaluez-vous les performances des municipalités
V79_5	Comment évaluez-vous les performances de l'administration
V80	Pour qui voteriez-vous si les présidentielles seront organisées demain

**Annexe 2 : Les données utilisées pour la pondération de l'échantillon**Répartition de la population âgée de 20-29 ans par  
sexe et gouvernorat

	Homme		Femme	
	20-24 ans	25-29 ans	20-24 ans	25-29 ans
ARIANA	25677	27568	24811	30001
BEJA	10974	10423	11023	10971
BEN AROUS	26641	27423	26349	30522
BIZERTE	23225	24039	23213	24107
GABES	18077	15699	17969	18168
GAFSA	14822	13820	15365	16090
JENDOUBA	15062	13655	15629	14958
KAIROUAN	23675	21753	25004	24757
KASSERINE	20935	18631	21190	20098
KEBILI	6609	7395	7019	8186
LE KEF	9412	8781	8904	8523
MAHDIA	18102	16002	18914	18082
MANOUBA	16324	17374	15452	17672
MEDENINE	18602	19321	21774	23772
MONASTIR	28529	24081	29182	26115
NABEUL	31591	32942	32253	34121
SFAX	42853	40609	42864	43244
SIDI BOUZID	20648	18631	20825	19894
SILIANA	7930	7497	8622	8343
SOUSSE	33686	32099	32407	34471
TATAOUINE	6453	6115	7839	8006
TOZEUR	4261	4578	4589	5084
TUNIS	44262	49272	44536	49902
ZAGHOUAN	6879	7448	7497	8244
Total	475015	464806	483018	502822

	Taux d'inscription sur les listes électorales Femme 18-25 ans	Taux d'inscription sur les listes électorales Homme 18-25ans
ARIANA	59%	51%
BEJA	97%	86%
BEN AROUS	64%	56%
BIZERTE	82%	77%
GABES	95%	76%
GAFSA	85%	85%
JENDOUBA	82%	78%
KAIROUAN	60%	58%
KASSERINE	81%	84%
KEBILI	73%	67%
LE KEF	91%	76%
MAHDIA	76%	73%
MANOUBA	74%	64%
MEDENINE	73%	83%
MONASTIR	68%	58%
NABEUL	74%	65%
SFAX	76%	76%
SIDI BOUZID	78%	82%
SILIANA	83%	80%
SOUSSE	58%	49%
TATAOUINE	68%	78%
TOZEUR	92%	93%
TUNIS	64%	55%
ZAGHOUAN	87%	87%
Total	73%	70%

## LISTE DES ENQUETEURS

NOM & PRENOM	NOM & PRENOM
Aboubakar DABBAGUI	Khadija OMRI
Hajer CHAMLI	Med Salah HAJ ALI
Acharef AZZABOU	Rawya MAHJOUB
Aida TRABELSI	Miled MHAMDI
Adnene BOUGUILA	Sondes GHAMMOURI
Amani MEJRI	Nesrine BEN OTHMEN
Anis JOUADI	Wissem BEN ABDALLAH
Maysa JAOUADI	Oumeima NAOUALI
Asma MGADMI	Med Othmen NEMRI
Feriel NAILI	Oussama AMMAR
Farah REZGUI	Mouna AMARA
Maram REZGUI	Khalil KALBOUSSI
Hadil RJEB	Amal MEJRI
Ramzi EL FETNI	Chourouk HADJ MILED
Karim EL AYEB	Maroua MERCURIO
Hajer BETTAIEB	Hana BIBAS
Hanine SGHEIR	Seif Eddine BIBAS
Souad MASBAHI	Mayssa EL FAHEM
SALSABIL KOUKI	Mohamed Aziz TAHRI
Imen BALTI	Omar TALBI
Kheiri BANNANI	

